VOL. XXXII—NO

WINNIPEG, MAN., VENDREDI 28 JUILLET 1944

PRIX: CINQ SOUS

JAN 45 LP
THE PROVINCIAL
LIBRARY
BROADWAY AVE. CITY

PROVINCIAL LIBRARY MANITOBA

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! La Liberté et le Patriote est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

Le Canada ne participera pas à la conférence internationale

par André LAFLECHE

(Correspondant parlementaire de "La Liberté et le Patriote")

M. Diefenbaker continue d'attaquer la province de Québec. MM. A. Slaght et G. C. McGeer prêts à comparaître contre les banques.

OTTAWA, 26—Les élections provinciales de Québec font beaucoup parler les députés qui sont encore à Ottawa. C'est que plusieurs veulent déjà en tirer des avantages politiques et sans doute se mettre eux-mêmes en vedette. Ainsi MM. Gordon Graydon, chef parlementaire de l'opposition, le Dr H.A. Bruce, député de Toronto-Parkdale, et J. G. Diefenbaker, député progressiste-conservateur de Lake Centre, Sask., ont posé au cours de la dernière semaine trois séries de questions politiques qui concernaient la campagne en cours dans Québec.

Questions politiques

D'après M. Graydon, M. Jacques Dumoulin, candidat libéral dans le comté de Montmorency, aurait violé les règlements de la défense du Canada s'il a affirmé, comme l'ont rapporté certains journaux, que les jeunes sont aussi nombreux dans les paroisses de son comté qu'avant la guerre. Comme le ministre de la Justice était absent ce jour-là, M. Graydon revint sur sa question deux jours plus tard, en demandant une enquête au sujet d'une rixe politique qui aurait eu lieu à Lethbridge, Alta, pendant une assemblée de M. M. J. Coldwell, chef national de la C.C.F. M. St-Laurent se contenta de "rappeler aux honorables députés que l'administration de la justice et le maintien de la paix et de la concorde, dans les circonstances ordinaires, relèvent des autorités provinciales", et ce fut tout pour ce jour-là.

Le ministre de la Justice a toutefois donné instruction de faire enquête au sujet d'une déclaration que M. Jacques Sauriol, candidat du Bloc populaire à Montréal, aurait faite durant une assemblée politique. M. St-Laurent a déclaré qu'un compte rendu de journal ne constitue pas une preuve suffisante pour intenter des poursuites et que l'on devait d'abord établir l'authenticité des paroles attribuées à M. Sauriol.

A propos de délais

La troisième intervention des progressistes-conservateurs avait

[Suite à la deuxième page]

Systèmes en vigueur en Alberta

EDMONTON — Au cours des prochaines élections provinciales en Alberta, le 8 août prochain, on mettra en vigueur deux systèmes d'élection employés dans cette province depuis 1926: la représentation proportionnelle et le vote transférable sans ballottage.

Le premier système sera employé dans les circonscriptions de Calgary et d'Edmonton seules représentées par cinq députés. Dans ce cas le candidat, pour être élu, doit atteindre un certain nombre de votes.

Le second système est employé dans les 47 autres circonscriptions à unique représentant. Aucune moyenne n'est exigée mais le candidat doit avoir une majorité sur tous les autres ensemble. Si cette majorité n'est pas obtenue au premier tour du scrutin, on procédera par élimination successive des candidats qui se seront classés derniers, les électeurs ayant indiqué sur leur bulletin de vote leur choix pour les tours de scrutin subséquents.

DES OFFICIERS NAZIS SE TUENT ENTRE EUX

LE CAIRE — Six officiers allemands ont été tués au cours d'une querelle survenue entre officiers supérieurs nazis lors d'une conférence tenue récemment en l'hôtel Bretagne à Athènes. C'est ce que révèle un communiqué officiel.

L'Allemagne est ébranlée mais non battue

WASHINGTON — L'Allemagne est affaiblie et assaillie de doutes, a dit mardi le secrétaire à la Guerre étatsunien, Henry L. Stimson, mais elle n'est pas battue et il n'y a pas d'excuse pour relâcher notre effort de guerre intérieur.

La seule bonne stratégie, dit-il, est de finir la guerre rapidement. Nous devons, avec nos alliés, lancer toutes nos ressources en hommes et en équipement dans l'assaut final, sur terre, sur mer et dans les airs.

LONDRES—Le secrétaire d'Etat pour les affaires étrangères, Anthony Eden, a annoncé à la Chambre des communes, que le premier ministre Winston Churchill fera une déclaration sur la situation militaire le 2 août, et qu'il y aura ensuite un débat si la Chambre le désire.

Nouveau prélat domestique

M. l'abbé Maurice Baudoux, curé de Prud'homme, Sask., a été élevé à la dignité de Prélat domestique. La nouvelle a été rendue publique le mercredi 19 juillet par S. Exc. Mgr P. F. Pocock, nouvel évêque de Saskatoon.

Mgr Baudoux est né en Belgique le 10 juillet 1902, de Norbert Baudoux, maintenant âgé de 88 ans, et de feu Marie Moreau. Ses parents émigrèrent au Canada en 1911; ils s'établirent d'abord à Hague, puis à Rosthern, et enfin à Prud'homme en 1922. Le jeune Baudoux fit ses études primaires au couvent de Prud'homme de 1913 à 1915; il commença ses études classiques avec Mgr Bourdel de 1916 à 1918; il les termina, jusqu'à sa rhétorique, au petit séminaire et au collège de St-Boniface de 1919 à 1923.

Il fit ses études philosophiques et deux ans de théologie au Séminaire d'Edmonton de 1923 à 1927. De là il se rendit au grand séminaire de Québec où il termina sa théologie. En 1929, il ob-



tint son doctorat en théologie de l'Université Laval de Québec.

M. l'abbé Baudoux fut ordonné prêtre à Prud'homme, par S. Exc. Mgr Prud'homme, le 17 juillet 1929; un autre enfant de la paroisse, M. l'abbé Alexandre Grimard, actuellement curé de Léoville, fut ordonné le même jour.

Le lendemain de son ordination M. Baudoux était nommé vicaire à Prud'homme, et le 25 août 1931 il succédait à Mgr Bourdel comme curé. Il devint membre de la Cour matrimoniale du diocèse de Prince-Albert et Saskatoon le 23 décembre 1932, directeur diocésain de l'Enseignement Catéchistique en 1933, consultateur diocésain et notaire de la Cour matrimoniale du diocèse de Saskatoon en 1934. Le 14 avril 1944, l'abbé Baudoux était élu vicaire capitulaire du diocèse de Saskatoon.

Le nouveau prélat domestique a occupé des postes importants dans les Sociétés suivantes: L'Association des Canadiens français de la Saskatchewan, l'Association des Commissaires d'école franco-canadiens et la Société canadienne d'Enseignement Post-scolaire de la Saskatchewan.



Le Secrétaire de la Guerre aux Etats-Unis, Henry L. Stimson, à gauche, et Myron C. Taylor, représentant personnel du président Roosevelt auprès du Vatican, ont été reçus en audience par le Très St-Père lors de leur visite à Rome récemment. Ils quittent le Vatican accompagnés de Mgr Walter C. Carroll, prêtre américain attaché au Vatican.

La C.C.F. utiliserait les méthodes de la Gestapo

OTTAWA—Le révérend E. G. Hansell, leader intérimaire du Crédit social à la Chambre des Communes, a déclaré ici que la C.C.F. avait utilisé les tactiques mêmes de la Gestapo, en faisant sortir de force d'une de ses assemblées, à Lethbridge, M. J. C. Landeryou, candidat du Crédit social pour le comté de Lethbridge, Alta, à l'élection du 8 août prochain. "Il est déplorable, a poursuivi M. Hansell, que lorsqu'un ancien membre du Parlement se lève pour défendre un de ses collègues ou ses convictions que les troupes de choc de la C.C.F. soient appelées pour faire taire toute l'opposition."

Voici ce qui s'était passé à Lethbridge: M. Coldwell, chef national de la C.C.F., dans un discours qu'il prononçait à une assemblée publique, était à dire que M. Norman Paques, député créditiste de Wetaskiwin aux Communes, avait déclaré récemment que la finance canadienne était contrôlée par les Juifs. M. Landeryou qui faisait partie de l'assistance se leva alors et dit: "Si vous dites que le Crédit social est contre les Juifs ou qu'il les attaque, vous êtes un menteur."

C. Coldwell donna à son interlocuteur cinq secondes pour présenter des excuses ou pour être sorti de la salle. M. Landeryou reprit son siège et ne lui répondit pas.

Les cinq secondes expirées, quatre solides gars se lancèrent sur M. Landeryou, le frappèrent à coups de poing, lui firent saigner une oreille et le blessèrent légèrement au cou. Après quoi ils s'en emparèrent et le conduisirent jusqu'à l'extérieur de la salle.

M. Hansell a ajouté: "Nous croyons que tout orateur public, dans une campagne politique, a le droit d'être écouté dans l'ordre mais il est évident que M. Coldwell perd du terrain et qu'il commence à frapper des coups bas. Ces gens de la C.C.F. parlent de la liberté de la parole mais il est clair qu'ils commencent déjà à tenir compte des clauses du projet de loi C.C.F. qui ferait un délit criminel de toute critique de race ou de religion."

Notre Saint Père le Pape condamne un parti italien

L'Eglise encourage les mouvements destinés à résoudre les problèmes sociaux. Le communisme est de nouveau condamné.

VATICAN—Sa Sainteté le pape Pie XII a exprimé, dimanche, le regret de constater que quelques-uns de ses fils suivent des doctrines condamnées par l'Eglise bien qu'ils se disent encore catholiques. Il a fait cette déclaration au cours d'une audience accordée aux membres du club St-Pierre, une organisation de bienfaisance. Tous les observateurs politiques comprennent que cette déclaration du St-Père constitue une condamnation du nouveau parti catholique communiste en Italie.

Cette déclaration du Souverain Pontife fait suite à un article de l'Osservatore Romano qui, la veille même, rappelait qu'une encyclique du pape actuel affirme que "personne ne peut être un bon catholique et être en même temps un véritable socialiste".

Au cours de son audience au club St-Pierre, le Souverain Pontife a déclaré que l'Eglise ne s'est jamais opposée mais, au contraire, encourage les mouvements visant à résoudre les problèmes sociaux.

"Toutefois, continua le Saint Père, nous regrettons que quelques-uns de nos fils, qui se disent catholiques, suivent des doctrines officiellement condamnées et semblent avoir oublié les enseignements les plus importants et les plus sacrés de l'Eglise".

L'organe du Vatican, l'Osservatore Romano, critiquait dimanche le nouveau parti catholique communiste italien et soutenait que le catholicisme et le socialisme sont incompatibles. Sous le titre "Catholiques communistes?" le journal publie les déclarations suivantes:

Défense de la propriété privée

"Le dogme catholique a sa morale et la pratique sociale du matérialisme historique a son idéologie", était-il écrit dans l'article. "En désirant unir le dogme catholique au matérialisme historique, ces jeunes vont oublier la morale catholique et cette science politique qu'ils acceptent les lance malgré eux vers cette idéologie. Je crois que, s'ils ne changent pas d'opinion, ils nuiront inévitablement à leur catholicisme".

L'article disait que si l'Etat "était le seul administrateur de toutes les entreprises, il deviendrait un capitaliste gigantesque et anonyme et tous les citoyens en seraient nécessairement les employés et les mendiants".

Dans l'article, il y avait la question suivante: "Comment osent-ils nier la propriété privée même si les moyens de production sont honnêtes, sans se rendre compte que cette opinion entre en conflit avec le droit naturel et les enseignements catholiques? Pourquoi un père de famille n'aurait-il pas le droit de laisser à ses enfants le fruit de son travail?"

L'article déclarait que personne ne peut être un bon catholique et en même temps un vrai socialiste. Il n'y avait aucune mention de la Russie soviétique.

Le Crédit Social prêt à la lutte

EDMONTON — William Aberhart est mort mais son oeuvre se perpétue, déclarent les membres du Crédit Social, qui sont prêts pour leur campagne électorale. Le 8 août, les électeurs décideront s'ils doivent ou non donner leur appui au parti pour un troisième terme.

Le Crédit Social mènera la lutte sous la direction du premier ministre C. Manning, âgé de 36 ans, le plus intime compagnon d'armes de M. Aberhart.

Le récit de l'attentat contre le chancelier Hitler

LONDRES—Le récit de l'attentat contre Hitler signé par le rédacteur de l'agence Trans-Océan, se lit comme suit:

"Quelques heures après la liquidation de la petite clique de généraux et de colonels qui auraient organisé l'attentat contre le Fuehrer et qui ont tenté d'usurper le pouvoir en Allemagne, tous les rapports et les informations venant de toutes les parties de l'Allemagne démontraient clairement que le régime national-socialiste est si stable que les tentatives de ce genre, qui sont inspirées par l'ennemi, sont vouées à l'échec dès leur naissance.

"La masse du peuple allemand et des Berlinois en particulier n'ont rien su de l'affaire car les ordres donnés par les conspirateurs aux formations militaires ont été arrêtés à temps. Certaines mesures de précautions prises au centre de Berlin étaient tout ce qui pouvait être vu de l'extérieur.

"L'on n'a pas entendu de coups de feu ni vu de barbelés tendus.

"En résumé, il n'y avait rien de dramatique à propos des événe-

[Suite à la deuxième page]

DEFAITE DES PARTISANS

IRUN, Espagne, — Les forces du ministre de l'Information de Vichy, Joseph Darnand, auraient liquidé un important groupe de partisans qui menaçaient la ville de Vichy, du côté nord.

Le journal "Petite Gironde", de Bordeaux, dit que la bataille s'est terminée lundi, avec la prise de 18 "bandits" qui avaient terrorisé la partie nord du département de l'Allier.

Attaque que l'hon. J. Bracken réprouve

OTTAWA—M. John Bracken, leader du parti progressiste-conservateur, a publié une déclaration pour condamner une attaque lancée par un journal progressiste-conservateur de langue française contre le sénateur T.-D. Bouchard.

"A moins qu'il y ait entière autorisation à l'avenir pour toutes les déclarations, a dit M. Bracken, je ne veux pas être associé à cette publication, soit personnellement soit au nom du parti. Nous ne pouvons pas et nous ne voulons pas adopter une politique dans Québec et une autre dans le reste du pays."

Cette déclaration a été faite à la suite de nombreuses critiques soulevées à l'endroit des deux journaux du parti progressiste-conservateur. On a soutenu que le journal publié à Québec adoptait une attitude tout à fait opposée à celle du journal progressiste-conservateur publié aux quartiers généraux du parti à Ottawa.

KANDY, Ceylan, — De lourdes pertes en hommes et en matériel ont été infligées aux forces japonaises par les troupes alliées.

Mobilisation générale en Allemagne

LONDRES — Adolf Hitler a placé le Reich et les territoires occupés par l'Allemagne sous la direction des quatre grands chefs allemands et l'on croit maintenant qu'il prépare une mobilisation générale de la main-d'oeuvre dans toutes les parties de l'Europe sous contrôle allemand, dans une dernière tentative de défense du nazisme.

Une dépêche d'une agence de nouvelles allemande fait dire à un porte-parole que l'Allemagne va bientôt créer de nouvelles et importantes réserves militaires et que les autres pays alliés à l'Allemagne feront probablement partie de ce programme.

BOUCHARD EST UN TRAITRE, DIT GODBOUT

MONTREAL — Dans un discours politique à St-Joseph-d'Alma en fin de semaine, le premier ministre Godbout a déclaré que le sénateur T.-D. Bouchard, qui a dit récemment dans un discours au Sénat qu'une société canadienne-française, l'Ordre de Jacques-Cartier, cherchait à mettre la désunion au Canada, était "un fanatique et un traitre à ses compatriotes", et ne détiendrait plus jamais un poste du gouvernement de Québec.

Moscou favorise le communisme en Pologne

LONDRES — La radio de Moscou a dit dimanche, que le conseil national polonais avait annoncé de Varsovie la formation du Comité polonais de la Libération nationale.

Le décret a dit que le Comité serait en charge de l'administration civile dans les régions libérées. L'émission transmise en langue polonaise fut faite en faveur de l'union des patriotes polonais.

Cet acte semble supplanter le gouvernement polonais de Londres, dans les régions polonaises libérées par les Russes. Le gouvernement soviétique refuse de reconnaître le gouvernement de Londres.

A Londres, les représentants du gouvernement polonais ont appelé le Comité de libération de Varsovie "un corps d'intellectuels radicaux de gauche qui ne recevra pas l'appui du peuple polonais".

"Il n'y a parmi eux aucun représentant de la masse des paysans", a dit un porte-parole à Londres. "C'est réellement un groupe russe de l'union des patriotes polonais".

Une autre émission du décret stipulait que "l'armée polonaise et l'armée nationale de la libération seraient unies", mais elle spécifiait que ceci n'entrerait pas en conflit, pour ce qui a trait aux opérations militaires, avec l'obéissance des formations polonaises qui combattent sur le front est de l'armée rouge.

Conscription déguisée, dit Bracken

SASKATOON — M. John Bracken, le chef du parti progressiste-conservateur, a déclaré à un diner des chefs provinciaux et fédéraux du parti, que celui-ci n'avait jamais subi aucune tentative de domination et qu'aucune ne serait jamais permise. "Celui qui pendant 20 ans a été premier ministre du Manitoba n'a jamais été dominé par les vues de quelque groupe que ce soit, à moins que ces vues ne le méritassent et profitassent au peuple".

Au cours d'une interview avant le diner, M. Bracken a dit que l'armée territoriale était composée d'hommes qui ne devaient pas se battre, mais que des agents du gouvernement les incitent maintenant à entrer dans le service actif.

"La méthode déguisée de conscription, dit-il, coûte extrêmement cher à la nation, dégrade les hommes qui sont concernés et est indigne d'un gouvernement qui se respecte.

"Je n'ai jamais critiqué le gouvernement qui en est l'auteur; le gouvernement qui la maintient au prix de $150 millions en nouvelles taxes; le gouvernement qui se cache derrière les uniformes des officiers recruteurs pour conscrire les hommes dans le service actif".

Hitler se retirerait à Dublin

LONDRES — George Bernard Shaw, le grand dramaturge irlandais, a dit à l'occasion de son 88ème anniversaire, lors d'une conférence de presse, que Hitler finira ses jours dans un château de Dublin.

Le Kaiser, dit-il, a fini ses jours dans la paix à Doorn, Shaw a dit que son dernier livre, *Everybody's Political*, est prêt pour l'édition. Sophocle a écrit une pièce à 99 ans, dit Shaw, pourquoi n'en écrirais-je pas une à 88?

CONCOURS FRANÇAIS

Les résultats du Concours français du Manitoba paraîtront dans La Liberté et le Patriote du 4 août.

Roosevelt est choisi comme candidat pour un 4e terme

CHICAGO—Le président Roosevelt a accepté, la semaine dernière, de briguer les suffrages pour un quatrième terme, après que les membres de son parti lui eurent donné une très forte majorité comme candidat démocrate.

Dans un discours radiodiffusé il a invité tout le monde à étudier son administration passée et à se demander s'il serait prudent de confier une tâche mondiale à "des personnes inexpérimentées".

Dans le Stadium de Chicago, où les délégués à la convention nationale démocrate se sont réunis, on a entendu la voix du président Roosevelt qui a obtenu 1,086 votes sur 2,176. Le sénateur Harry F. Byrd, de Virginie, en a remporté 89.

La victoire complète pendant les quatre prochaines années est tout à fait probable, a déclaré le président, ajoutant: "En tout cas, dans ce temps-là, d'autres auront l'occasion de réaliser l'idéal que nous poursuivons". Il a dit aussi qu'il ne se présenterait pas une cinquième fois.

Résumant son programme dans l'espoir d'empêcher le gouverneur de New-York, Thomas E. Dewey, d'entrer à la Maison Blanche, M. Roosevelt a souligné les trois points suivants pour 1944:

"Premièrement, gagner la guerre — la gagner vite et la gagner définitivement.

"Deuxièmement, établir des organismes mondiaux et s'entendre afin que la puissance armée des nations souveraines du monde serve à prévenir une autre guerre.

"Troisièmement, instaurer une économie pour les membres des forces armées qui reviendront à la vie civile et pour toute la nation américaine — assurer un embauchage général et un niveau de vie raisonnable".

La course à la vice-présidence favorise tantôt Henry A. Wallace, tantôt le sénateur Harry Truman, du Missouri.

Le programme démocrate promet également "d'enlever, aussitôt que possible, tout contrôle économique établi en temps de guerre".

UN PRET DES BAHAMA

NASSAU, Bahama, — L'emprunt de guerre du gouvernement des îles Bahama au total de 250,000 livres sterling (environ $1,125,000) a été sursouscrit en 24 heures.

Pie XII interviendrait pour obtenir la fin des hostilités

Sa Sainteté est parfaitement au courant de la situation politique en Allemagne. L'ambassadeur allemand tenu au courant des pourparlers.

CITE VATICANE—On a appris ces jours derniers que Sa Sainteté le Pape Pie XII a étudié, avec S. Exc. Mgr Francis J. Spellman, archevêque de New-York, un programme qui serait susceptible de terminer sous peu les hostilités en Europe.

Dans des milieux dignes de foi, on a aussi révélé que deux assistants-secrétaires d'Etat au Vatican ont longuement causé, samedi, avec le baron Ernst von Weizsacker, ambassadeur allemand auprès du St-Siège. On croit que leurs pourparlers auraient porté sur la question de savoir quelle sorte de gouvernement serait vraisemblablement établi en Allemagne, si Adolf Hitler était renversé et quelle serait son attitude à l'égard de la paix.

Des rumeurs circulant dans des milieux responsables veulent que le Pape ait fait des ouvertures de paix, en fin de semaine.

On dit que le St-Père est d'avis que la crise qui prévaut en Allemagne constitue, pour une possibilité de paix, une occasion que l'on ne doit pas laisser passer.

Dimanche, le Pape a accordé à S. Exc. Mgr Spellman, sa deuxième audience particulière, depuis son arrivée de New-York, la semaine dernière. Cette entrevue eut lieu dans l'appartement du Souverain Pontife et dura de 4 h. 45 à 8 h. Ce fut l'une des plus longues audiences que le Pape ait accordées jusqu'ici.

On dit que leur conversation a surtout porté sur un programme formulé par le Pape sur la possibilité d'une paix prochaine en Europe. On fait remarquer que le St-Père, par l'intermédiaire du clergé catholique allemand, est probablement mieux informé sur la situation qui prévaut dans le Reich que tout autre pays neutre, et qu'il est peut-être dès lors dans une meilleure position pour peser les chances des éléments opposés à la guerre en Allemagne.

On dit que S. Exc. Mgr Giovanni Montini et S. Exc. Mgr Domenico Tardini ont rencontré Weizsacker, samedi. Ils lui ont demandé son opinion sur les résultats possibles d'une tentative éventuelle du St-Siège pour prendre l'initiative de pourparlers de paix, advenant le cas où l'attentat à la vie d'Adolf Hitler aboutirait à la formation d'un nouveau gouvernement.

Dans des milieux dignes de foi, on dit que, pendant toute la durée de l'entretien, Weizsacker a prétendu que l'attitude des Alliés comptait pour beaucoup.

Québec accuse un surplus de $1,285,159

QUEBEC—La province de Québec a un surplus général de $1,285,159 pour l'année fiscale qui s'est terminée au 31 mars 1944, comparativement à un surplus général de $870,876, durant l'année précédente. C'est ce que la Gazette Officielle de Québec a annoncé samedi dernier. Ses revenus ordinaires pour l'année s'établissent à $90,030,713 comparativement à $92,770,109 pour l'année précédente. Les dépenses ont été de $82,559,942, comparativement à $80,068,237. Les dépenses au compte capital durant 1944 se sont totalisées à $9,191,611, réduisant le surplus de $10,476,711 sur les comptes ordinaires, à $1,285,159. Les revenus de la province sont supérieurs à ceux prévus par l'hon. Mathewson d'environ $3,000,000.

Le roi d'Angleterre est rendu au front

NAPLES — Le roi George VI a passé sa première journée en Italie à inspecter les convois de guerre dans le port de Naples et à visiter les installations du port avant de se rendre aux quartiers généraux avancés des armées alliées en Italie pour de nouvelles cérémonies d'inspection.

MUSIQUE ET PAIX

LENNOX, Mass., — Afin d'assurer le succès de la prochaine conférence mondiale de la paix, le Dr Serge Koussevitzky a suggéré qu'un festival de musique soit tenu en même temps. Cette proposition a été faite au cours d'une entrevue qu'accorda le Dr Koussevitzky à l'occasion de son anniversaire de naissance.

"La musique peut sauver le monde", dit-il. Il a été chef d'orchestre de la symphonie de Boston. Il a eu 70 ans mercredi.

Le Canada ne participera pas à la conférence internationale

[Suite de la première page]

trait aux directives qu'aurait donné un registraire de la province de Québec au sujet des jeunes gens qui se soustraient à l'appel militaire. M. Diefenbaker voulut citer certaines de ces directives, mais un ministre l'interrompit, et il demanda sur le champ s'il était vrai que le ministre avait autorisé l'octroi de délais à des personnes employées dans l'industrie ou dans les affaires, même si leur travail n'était pas essentiel à l'effort de guerre. Il voulait aussi savoir si des lettres confidentielles avaient été envoyées par le ministre à certaines commissions de mobilisation. M. Mitchell répondit immédiatement que non; M. Diefenbaker rétorqua: "Ah oui, il y en eut d'envoyées en Saskatchewan." M. Graydon voulut se mêler de l'affaire. M. Mackenzie, ministre des Pensions, lui conseilla de mettre des candidats dans Québec. M. Graydon lui répondit de ne pas s'inquiéter, qu'il n'y aurait pas plus de libéraux après l'élection. Finalement, M. Pouliot demanda au ministre s'il avait informé M. Godbout que les cultivateurs étaient soustraits aux règlements de l'appel militaire, et M. Mitchell répéta qu'il n'y avait pas de favoritisme à l'égard d'aucune province.

Fête politique

Le 7 août prochain, il y aura vingt-cinq ans que M. King est chef du parti libéral, et l'on conçoit que ses fidèles partisans songent à célébrer comme il convient pareil anniversaire et aient même pensé à lui offrir un cadeau-souvenir. M. King prononcera un discours, mais il ne veut pas qu'il soit irradié parce que ce sera la veille des élections provinciales en Alberta et dans Québec, et qu'on pourrait mal interpréter le fait. M. King a de plus demandé aux membres de son parti de s'abstenir de lui offrir un cadeau.

Sans doute pour qu'il y ait une ombre au tableau de cet anniversaire, des malins ont lancé la rumeur que M. King ne se présenterait plus dans Prince-Albert, Sask., et d'autres lui ont demandé s'il était vrai qu'il songeait à se présenter dans un comté ontarien. "J'ai consacré toute mon attention à la guerre, a répondu brièvement M. King. Lorsque la guerre sera gagnée, il sera temps de s'occuper des affaires politiques." La rumeur lancée à Toronto voulait que M. King eût l'intention de se présenter dans Ottawa-Est, ou dans Renfrew-Nord, ou encore dans Gray-Nord. Que M. King s'occupe plus de la guerre que de se choisir un nouveau comté, c'est fort vraisemblable, mais qu'il ne songe pas du tout à sa réélection à cause de cela, beaucoup en douteront respectueusement.

Allocations familiales

Le premier ministre a proposé l'adoption de la résolution précédant le projet de loi des allocations et il a suggéré habilement que le débat n'ait lieu qu'à la deuxième lecture du bill. Les députés ont accepté la suggestion, et en quelques minutes la résolution fut adoptée, de même que le bill. D'après les experts du gouvernement, le coût brut de la mesure sera d'environ $250,000,000, mais par suite des réductions correspondantes des exemptions d'impôt, le coût net sera d'environ $200,000,000. M. Graydon a dit quelques mots après M. King, mais son parti ne prendra attitude, a-t-il dit, qu'après avoir étudié le texte du projet de loi.

Boeuf, oeufs, fromage

Le Canada fournira au moins 100,000,000 de livres de boeuf au Royaume-Uni au cours de 1944 et de 1945 aux termes d'un contrat que le ministère canadien de l'Agriculture vient de négocier. Peu de temps après avoir annoncé cette nouvelle, M. J. G. Gardiner, ministre de l'Agriculture, a aussi déclaré qu'on avait déjà acheté pour les besoins de l'Angleterre 473,000,000 de livres de bacon, bien que le minimum promis n'ait été que de 500,000,000 de livres et qu'on n'ait exporté à ce pays l'an dernier que 675,000,000 de livres. Les autorités britanniques ont laissé entendre qu'elles prendraient tout le bacon que le Canada pourrait fournir.

Au sujet du fromage, le ministre a affirmé que grâce à une campagne de publicité intense faite en Grande-Bretagne par son ministère, nos exportations ont presque triplé depuis 1935 et que le prix du fromage est passé dans le même temps de 11 à 25 cents.

Cette année, d'après M. Gardiner, le Canada pourra exporter 75,000,000 de douzaines d'oeufs, comparativement à 36,000,000 de douzaines, l'an dernier.

Le Canada n'en sera pas...

Malgré le grand discours sur la liberté du monde et la sécurité internationale que M. King a prononcé à Londres en avril dernier, le Canada ne participera pas, ni le Commonwealth britannique comme tel, à la conférence préliminaire des grandes puissances qui doit avoir lieu prochainement dans le but de dresser un plan de sécurité internationale. "Seules les quatre grandes puissances assisteront à la conférence, a dit M. King, et les quatre grandes puissances sont le Royaume-Uni, les Etats-Unis, l'Union soviétique et la Chine."

Le Royaume-Uni a-t-il été autorisé à parler au nom des Dominions et du Canada, directement ou indirectement, explicitement ou implicitement? Voilà tout le problème de la récente conférence des premiers ministres du Commonwealth qui se pose de nouveau. Et cette fois, ce sont les faits eux-mêmes qui donneront des réponses définitives aux multiples questions que les Canadiens se posent depuis.

Quoi qu'il en soit, M. King est d'avis qu'on fera bien d'avoir dans le prochain parlement un ministre des Affaires extérieures au lieu d'un secrétaire aux Affaires extérieures. Le premier ministre avait exprimé cette opinion, quelques jours avant la déclaration rapportée plus haut, en réponse à une question de M. Gordon Graydon, chef de l'Opposition.

Les pertes du Canada

La Commission de l'information en temps de guerre a révélé la semaine dernière que les pertes subies par le Canada depuis le début de la guerre jusqu'au 31 mai 1944 atteignaient le grand total de 37,673 qui se répartit comme suit entre les trois armes: Armée, 21,689; Aviation, 14,317; Marine, 1,667. Le nombre total des morts ou présumés morts est de 17,022 pour les trois armes. Le total de l'Aviation est le plus élevé: 9,083; celui de l'Armée est de 6,793, et celui de la Marine, de 1,146.

M. Jacob Nicol, sénateur

M. Jacob Nicol, avocat et homme d'affaires de Sherbrooke, est le nouveau titulaire du siège sénatorial de la division québecoise de Bedford. A la suite de cette nomination, il n'y a plus que trois sénateurs à nommer dans la province de Québec, et le total des sénateurs libéraux atteint maintenant 51, alors que celui des sénateurs conservateurs n'est plus que de 33.

M. Nicol est directeur de la **Presse canadienne** et publie quatre quotidiens de langue française: deux à Québec, un à Sherbrooke et l'autre à Trois-Rivières.

Le docteur Gauthier démissionne

Le docteur Pierre Gauthier, membre du Bloc populaire qui sera candidat dans Portneuf à l'élection provinciale, a remis sa démission au président de la Chambre. Le docteur Gauthier représentait le comté de Portneuf à Ottawa depuis sept ans. Il est le cinquième député fédéral à donner sa démission pour se présenter aux élections provinciales.

Les banques

Deux députés libéraux, MM. Arthur Slaght, de Parry Sound, et G. C. McGeer, de Vancouver-Burrard, que l'on connaît comme d'ardents partisans de réformes monétaires, avaient déjà livré des luttes homériques en faveur de leurs idées à titre de membres de la Commission parlementaire de la Banque et du Commerce, mais voici que la semaine dernière ils ont offert leurs services comme témoins et se sont déclarés prêts à comparaître devant la Commission et à répondre aux questions qu'on voudrait bien leur poser. M. McGeer, en particulier, a retenu l'attention de la Commission pendant plusieurs heures consécutives.

HÉ! SERGE, OU DONC EST VOTRE MINARD?

SOLDATS
CHASSEZ FATIGUE ET DOULEUR
avec le LINIMENT MINARD 35¢
193 AF

Le récit de l'attentat contre Hitler

[Suite de la première page]

ments qui ont suivi la tentative à la vie du Fuehrer et son miraculeux sauvetage.

Plusieurs détails, tels les noms de quelques conspirateurs et les conditions dans lesquelles la tentative a été faite, n'ont pas encore été divulgués par les autorités.

"Après la conclusion de l'enquête de la police, le gouvernement du Reich sera prêt à donner un récit détaillé des événements.

"Mais les faits suivants sont déjà connus:

"Quelques généraux et colonels stationnés en des postes importants de l'armée intérieure ont organisé la tentative qui fut exécutée par le colonel comte Stuffenberg.

"En disant que le Fuehrer était mort, les conspirateurs tentèrent de donner des ordres qui, nulle part, ne furent exécutés.

"Le seul sang versé dans cette tentative est celui des conspirateurs, à l'exception du collaborateur de Hitler, Berger, qui est mort depuis.

"La petite clique de conspirateurs qui a tenté de saboter l'effort de guerre allemand a été découverte et éliminée à cette occasion.

"La machine de guerre allemande a été nettoyée et il n'en résultera qu'un plus grand effort de guerre.

"Le ministre du Reich, Henrich Himmler, a pris le commandement de l'armée intérieure du général Fromm.

"Comme le Fuehrer l'a dit, il y a une raison pour ce changement du chef de l'état-major de l'armée et c'est la maladie du général Zeitzer qui est en mauvais état de santé dejuis quelques semaines. Il a maintenant été remplacé par le général Guderian, un des plus fameux généraux de Panzer".

UNE TRIPLE VERITE

Au-dessus du triple portail de la cathédrale de Milan il y a trois inscriptions recouvrant les magnifiques arches. Au-dessus de l'une d'elles est sculptée une jolie couronne de roses portant la légende suivant: "Tout ce qui plait ne dure qu'un moment". Au-dessus de l'autre une croix est sculptée, sous laquelle on lit: "Tout ce qui nous ennuie ne dure qu'un moment". Mais, sous l'entrée principale on lit cette inscription: "Ce qui est éternel seul compte".

Les boutons dans le visage ont brisé bien des amours

La vie de plusieurs jeunes personnes devient misérable lorsque les boutons commencent à apparaître sur leur visage. Vous connaissez probablement des cas où une romance pleine d'espérance ait été détruite par ces boutons rouges, blancs, infectés et remplis de pus.

Le mal n'est pas seulement physique, mais la souffrance mentale qui cause tant d'embarras à celui qui en est victime, le met mal à l'aise lorsqu'il est en compagnie.

Le moyen le plus rapide de se débarrasser de ces boutons est d'améliorer son état de santé par une purification complète du sang.

Burdock Blood Bitters aide à cette purification, et lorsque le sang est pur, la complexion devrait redevenir normale.

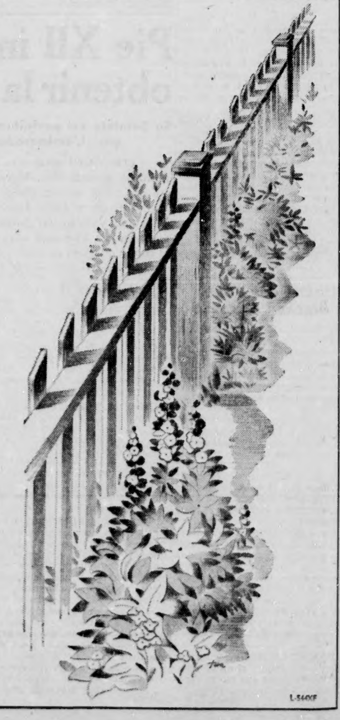
The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

N'avez-vous jamais donné un conseil à votre voisin?

PEUT-ÊTRE que votre voisin n'est pas très renseigné sur la culture du concombre. Ou peut-être ne sait-il pas comment s'y prendre pour cultiver des roses. Alors, naturellement, vous lui dites quel insecticide il vaut mieux employer et vous lui expliquez un peu la taille des rosiers. Le temps passe et un beau jour il vous dit: "Vous aviez bien raison l'autre jour".

Et c'est ainsi que le progrès s'accomplit. Vous rencontrez un homme mieux renseigné que vous sur l'assurance-vie, par exemple, et vous découvrez tout à coup un moyen de protection pour vous-même, pour votre femme et vos enfants . . . un plan que vous n'auriez peut-être jamais soupçonné et qui est pourtant facile d'exécution une fois que vous vous êtes mis à l'oeuvre.

Sans les représentants de l'assurance-vie, des milliers de personnes maintenant assurées ignoreraient encore la sécurité dont elles bénéficient à présent. Tant de gens remettent à demain ce qu'ils devraient faire aujourd'hui — il y en a tant qui manquent de prévoyance. C'est ainsi que les voisins serviables qui vendent de l'assurance-vie jouent aujourd'hui un rôle si important dans la généralisation de l'épargne.



Tout bon citoyen possède de L'ASSURANCE-VIE

Un message des compagnies d'assurance-vie du Canada

RADIO FRANÇAISE

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 29 juillet au 4 août 1944.

CBK, Watrous, Sask. (540 kics)

SAMEDI 29 JUIL.
10.30—Les variétés françaises
12.15—Radio-journal
5.30—Il était une fois...
7.00—Ici l'on chante.
11.00—F. Rozet, diseur.

DIMANCHE 30 JUIL.
10.30—"Les yeux sur l'Europe."
10.45—La Bonne Chanson: Evangeline; Charmante petite flute; Tirez fort, piquez bien; L' Bonhomme s'escouait.
11.00—"Les Hommes traqués".

LUNDI 31 JUIL.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché
6.37—Nouvelles.
8.00—L'heure de l'Opérette, Montréal.

MARDI 1er AOUT
1.15—Radio-journal.
3.45—Récital, Montréal.
4.15—La Fiancée du Commando
5.30—Causerie par R.-A. Benoit.
6.37—Nouvelles.

MERCREDI 2 AOUT
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.
8.00—Concerts du Chalet Mont-Royal.

JEUDI 3 AOUT
1.15—Radio-journal.
3.45—Récital, Montréal.
4.15—La Chanson Française: Voulez-vous Lisette; C'est un nid d'amour; Pourquoi ces larmes; Tango Marilou.
5.30—A être annoncé.
6.00—Quatuor Alouette.
6.37—Nouvelles.

VENDREDI 4 AOUT
1.15—Radio-journal.
5.30—Un homme et son péché
6.37—Nouvelles.

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)

SAMEDI 29 JUIL.
11.00—Musique.
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—A communiquer.
12.15—Radio-journal.
12.30—Concert.
1.00—Musique militaire
1.30—Musique.
2.00—Mélodies.
2.30—'Music on Display'
3.00—Intermède.
3.02—Orchestre.
4.00—Intermède.
4.02—Concert.
4.45—Musique.
5.00—Radio-épargne.
5.15—Radio-journal.
5.30—Chansonnettes.
5.45—Chronique sportive.
5.50—Intermède.
6.00—Concert estival.
6.30—En marge de l'actualité.
6.45—Chronique sportive.
7.00—Ici, l'on chante.
7.30—Sur le qui-vive.
8.00—Concerts.
8.30—Groupe instrumental.
9.00—Radio-journal.
9.10—Vieux airs.
9.30—Orchestre.
10.00—Musique.
10.15—Musique de danse
10.28—Nouvelles
10.30—Musique.
11.00—Nouvelles.

DIMANCHE 30 JUIL.
11.00—La France Combattante.
11.15—Radio-journal et intermède.
11.30—Chant.
11.45—Musique.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Musique.
12.30—Musique de chambre.
1.00—Récital.
1.30—Quelques scènes des classiques.
1.45—L'assurance-chômage.
2.00—Music Hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre de la musique.
3.30—Au clavecin.
4.00—Musique.
4.30—Disques.
5.00—Les yeux sur l'Europe.
5.15—Radio-journal.
5.30—Revue des événements de la semaine.
5.45—Chansonnettes.
6.00—Sérénade pour cordes.
6.30—Les gars de la Marine.
7.00—Actualités canadiennes.
7.30—Le trio lyrique.
8.00—"Les Trois Mousquetaires"
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal.
9.15—François Rozet.
9.45—Récital de violoncelle.
10.00—Musique.
10.15—Orchestre, danse.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.
10.55—Intermède.
11.00—Nouvelles.

LUNDI 31 JUIL.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Nouvelles politiques.
1.00—La femme aujourd'hui.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Les maîtres de la musique.
2.30—Nouvelles.
2.33—Music Hall.
3.00—Anne Watt, sopr.
3.15—Musique.
3.45—Récital.
4.00—L'Heure du thé.
4.30—Musique.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Intermède.
5.15—Radio journal.
5.25—Causerie.
5.30—Nouvelles.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Le Père Jovial.
6.15—"Métropole"
6.30—Colette et Roland
6.45—La Fiancée.
7.00—Le défilé de la Victoire.
7.30—Le Détective Bricault.
8.00—Les plus belles pages de l'opérette.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Orchestre.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—"Saludos Amigos"
10.55—Intermède.
11.00—Nouvelles.

MARDI 1er AOUT
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le Réveil rural
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Nouvelles.
1.00—La femme, aujourd'hui.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Chefs-d'oeuvre.
2.30—Nouvelles.
2.33—Music Hall.
3.00—Récital.
3.15—Musique.
3.45—Les artistes de demain.
4.00—L'Heure du thé.
4.30—Neuvaine à S. Joseph.
4.45—Cotes de la Bourse
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Intermède.
5.15—Radio journal.
5.25—Causerie.
5.30—Nouvelles franç.
5.45—Musique
6.00—Le Père Jovial.
6.15—"Métropole".
6.30—Romance.
7.00—Les secrets du Dr Morhanges.
7.30—Les contes de chez nous.
8.00—La Marine Royale Canadienne.
8.30—Emission politique
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie de R.-A. Benoit.
9.30—Le Cycle de Bach
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—La Caravane Tropicale.
11.00—Nouvelles.

MERCREDI 2 AOUT
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Radio-journal.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Nouvelles.
1.00—Le Moulin de la chanson.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Chefs-d'oeuvre
2.00—Le pèlerinage des malades.
2.30—Nouvelles.
2.33—Music Hall.
3.00—Ernesto Vinci, baryton.
3.15—Musique.
3.45—Orchestre à cordes.
4.00—L'Heure du thé.
4.30—Disques.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Intermède
5.15—Radio-journal.
5.25—Causerie.
5.30—Nouvelles franç.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Le Père Jovial.
6.15—"Métropole
6.30—Colette et Roland
6.45—La Fiancée.
7.00—Musique du Corps d'aviation.
7.30—Musique militaire
8.00—Concert du Chalet
9.00—Radio-journal
9.15—Causerie de M. J. Vallerand.
9.30—Chefs-d'oeuvre du piano.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.
10.55—Intermède.
11.00—Nouvelles.

JEUDI 3 AOUT
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Nouvelles.
1.00—La Femme, aujourd'hui.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Chefs-d'oeuvre.
2.30—Nouvelles.
2.33—Music Hall.
3.00—Stanley Hoban.
3.15—Musique de chambre.
3.45—Récital.
4.00—L'heure du thé.
4.30—Disques.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.15—Radio-journal.
5.25—Causerie.
5.30—Nouvelles franç.
5.45—Musique
6.00—Le Père Jovial.
6.15—Métropole
6.30—Quatuor Alouette
7.00—Pourquoi?
7.30—Le Mot s'il vous plait.
8.00—Radio-Carabin.
8.30—Emission politique
9.00—Radio-journal.
9.15—A communiquer.
9.30—Orchestre.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—Musique.
11.00—Nouvelles.

VENDREDI 4 AOUT
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil avec Tante Lucie.
12.45—Nouvelles.
1.00—La femme, aujourd'hui.
1.15—Musique
1.30—Chefs-d'oeuvre.
2.30—Nouvelles.
2.33—Music Hall.
3.00—Isabel McEwan.
3.15—Musique de chambre.
3.45—Récital.
4.00—L'heure du thé.
4.30—Disques.
4.45—Les cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Chronique militaire.
5.15—Radio-journal.
5.25—Causerie.
5.30—Nouvelles franç.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Le Père Jovial.
6.15—Métropole.
6.30—Colette et Roland.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Le Défilé de la Victoire.
7.30—Emission politique
8.00—L'heure de la valse.
8.30—Emission politique
9.00—Radio-journal.
9.15—A communiquer.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—Concert.
10.55—Intermède.
11.00—Nouvelles.

L'immodestie chez la femme

L'immodestie chez la femme est cause d'un mal immense. Des voix autorisées, qu'il ne nous est pas permis de contredire, nous l'affirment en termes énergiques.

La voix de Rome

Voici des affirmations très graves recueillies dans les documents émanés de la Ville éternelle: "Les exagérations de la mode sont un des ferments les plus puissants de la corruption générale"; Elles sont une funeste provocation au mal"; Elles offensent gravement la Majesté divine"; "La vanité coupable s'étend jusqu'aux petites filles"; "Les modes immodestes causent des dommages temporels à la femme, sa perte éternelle et celle des autres"; "Nous affrontons un monde retombé en grande partie dans le paganisme"; Nous sommes en présence d'un "formidable torrent de vices qui inondent la société, un mal grave, une peste de l'humanité".

La voix de nos évêques

Nous lisons dans divers documents: "Les exhibitions impudiques sont des occasions et une cause continuelle de péchés sans nombre et la ruine de beaucoup d'âmes"; "N'est-il pas déplorable que les fillettes, par le port de robes trop courtes, soient comme habituées inconsciemment aux livrées de l'immodestie, et toutes préparées à devenir les esclaves des modes perverses"; "Même parmi nous, il faut le reconnaître, et on ne peut l'avouer sans rougir, la décadence des moeurs s'accélère à un rythme effarant... la modestie n'existe plus, le nudisme s'affiche effrontément et les crimes de la luxure se propagent comme une affreuse et mortelle contagion";

Cause de l'immodestie chez la femme

Ne parlons pas des causes intimes, aussi anciennes que la mode; vanité et respect humain, tristes suites du péché originel. Nous sommes en face d'une action conjuguée de la franc-maçonnerie et de la juiverie internationale: on veut détruire les traditions chrétiennes de la famille. Au 18e siècle la formule du tutoiement des parents par les enfants est imposée par la Révolution. En 1919, Mgr Delassus écrit: "Le retour aux moeurs païennes est voulu par la franc-maçonnerie. Des instructions secrètes furent données aux membres de la Haute-Vente, pour arriver à corrompre la femme et, par cette corruption, "frapper l'Eglise au coeur".

[Suite la semaine prochaine]

Pour conserver les matériaux et la main-d'oeuvre

Une ordonnance du gouvernement émise récemment a réduit considérablement l'approvisionnement de boîtes de carton.

Voudriez-vous nous remettre vos boites usagées aussitôt que possible? Si vous les ouvrez avec soin, les boites peuvent être utilisées de nouveau. Veuillez les retourner avec les bouteilles vides.

Votre coopération est nécessaire pour conserver ces matériaux et la main-d'oeuvre.



MD 119

CORPS SANS AME, MAIS . . .

On a dit qu'une banque est un corps sans âme. On entend sans doute par là que le sentiment ne saurait trouver place dans le mécanisme des opérations bancaires. Mais ce mécanisme est commandé par des hommes.

Le personnel de la Banque Canadienne Nationale est toujours désireux de prendre contact avec le public, d'étudier ses besoins et d'y donner satisfaction dans toute la mesure compatible avec les intérêts interdépendants de la Banque et de sa clientèle.

Banque Canadienne Nationale

Actif, plus de $200,000,000
514 bureaux au Canada
Succursale à St-Boniface
J.-H.-N. Léveillé, gérant

Echos de la France Combattante

Le cercle St-Boniface et Winnipeg suit avec intérêt toutes les phases de la guerre. Chaque incident, chaque succès et pas en avant, est pour nous un échelon de moins à monter pour arriver au faîte de nos espérances. Nous suivons avec admiration le progrès de nos valeureux combattants et alliés et nous partageons mentalement leurs souffrances et sacrifices. Nous ne pouvons ignorer le long calvaire de la France et depuis 1940, du fond de l'abime où nous l'avons vue tomber, elle a toujours tenu son regard élevé vers les cimes ensoleillées de sa libération. Courageusement, elle s'est cramponnée aux aspérités du chemin et avec foi et détermination, elle n'a pas voulu retomber dans les profondeurs d'un désespoir émouvant et fatal. C'est donc une vraie France Combattante, qui pendant quatre ans, a donné l'exemple sublime de l'endurance et résignation, mais surtout de sa volonté de vivre, mais pas en esclave et l'heure approche où bientôt elle aura brisé ses chaînes et sera redevenue elle-même, la vraie France, celle que nous voulons. Elle aura payé un tribut formidable à sa rédemption et régénération, mais si affaiblie, presque anéantie physiquement, moralement elle sera plus forte que jamais et nous la verrons reprendre son rang et son rôle d'influence salutaire dans le monde entier. A l'horizon lointain, nous voyons même une France toujours vigilante et même combattante, au sens abstrait, pour sa sécurité, la garantie et le maintien des libertés humaines, du respect de sa devise: "Liberté, Egalité, Fraternité" et l'observance et pratique universelle des préceptes de la charité chrétienne.

Souhaitons cependant que, plus jamais son peuple ne se laisse égarer et revive le drame sanglant dont il a été victime et qui en ce moment, dans son acte final, l'engouffre tout entier et le torture au paroxisme. Anticiper le futur nous oblige donc à le prévoir et à nous y préparer. Il y a de nombreux moyens; le principal est l'union. Nous relevons dans France-Amérique, de New-York, un message autographié du général de Gaulle, lors de sa visite, et nous prenons le privilège de le reproduire ici:

S'unir et combattre

"La France, les Français, ont décidé qu'il n'y avait qu'un devoir: s'unir et combattre pour leur libération.

"Hors de France, les Français ont compris qu'il n'y avait qu'un devoir: s'unir pour attester la grandeur de la France.

"Car, aujourd'hui, comme dans chacun des grands moments de leur histoire, les Français ne sont pas comptables de leurs actes seulement vis-à-vis du pays, mais aussi vis-à-vis du monde.

"Dire cela, c'est faire écrouler le préjugés, les partis-pris et jusqu'à ce loyalisme égaré qui a pu enchaîner le bon sens et la bonne foi. Dire cela c'est marcher sur la seule voie qui mène au salut.

"Français des Etats-Unis (lisons Canada pour nous ici) pour avoir toute la part qui nous est réservée dans les tâches qui vous attendent, unissez-vous comme nous le faisons tous!"

C. de GAULLE.

Nous devons considérer ce message comme un ordre du jour, une consigne et nous faire un devoir de l'observer et de la suivre.

Nous venons d'être officiell ment informés qu'un Bureau Coordination des Oeuvres Secours à la France vient d'ét établi à Ottawa; il représente Croix-Rouge Française et l'Ent Aide Française. Cette organis tion conjointe prendra charge tous les besoins de secours. E est placée sous l'autorité du Co missariat des Affaires Social (françaises) correspondant Ministère des Services Nationa de Guerre (canadien). Ce no veau service, tant attendu p nous, est sous la direction Madame Monique Raoul-Duv déléguée officielle au Canada. nous permettra de multiplier n activités et nous pouvons no attendre à des appels pressan Notre devoir est tout indiqu soyons prompts, persévérants généreux.

* * *

Une tombola au bénéfice nos oeuvres sera tirée en septer bre. Comme prix, deux tablea de broderie à l'aiguille "pe point", petits travaux d'art ex cutés par Mlle Rialland. Les b lets sont en vente. Soyez gén reux.

* * *

Nous apprenons que not sympathique M. Eugène Souri seau est malade à l'hôpital St-Boniface. Avec nos symp thies nous lui adressons n voeux pour son prochain rét blissement.

C. B.

(Communiqué)

OTTAWA — Le C.A.R.C. a nonce la nomination du co mandant d'escadre G. M. Ro d'Ottawa, comme directeur de ligue des cadets de l'air du Can da. Il succède au capitaine groupe D. C. M. Hume, qui pre sa retraite.

Cartes Professionnelle

AVOCATS ET NOTAIRES

Noël Bernier Alexandre Berni
BERNIER et BERNIER
AVOCATS - NOTAIRES
Droit civil, droit criminel
Municipalités, prêts, testaments et règlements de successions
Edifice London & Western Trusts
Tél. 93 731 348, rue Main, Winnip

J.-T. BEAUBIEN, C.R
AVOCAT ET NOTAIRE
No. 4, Edifice Banque Canadienne Nationale
WINNIPEG
PRATIQUE GENERALE DU DRO
Avocat de la Banque Canadienne Nationale et de plusieurs Municipalit

A.-J.-H. DUBUC
AVOCAT et NOTAIRE
185, avenue Provencher St-Bonifa
(Près de la Banque Canadienne Nationale)
Téléphone
Bureau 201 801 Rés. 205 6
Prêts à 5% et à 6% Assurance feu et vi
Testaments et successions.

CLIFFORD W. BROC
C.R., M.A., LL.B.
AVOCAT - PROCUREUR
Avocat de la ville de St-Bonifac
Aviseur légal pour le "Trades and Labor Council" de Winnipeg.
648-650 édifice Somerset, Winnip
Téléphone 25 309

MEDECINS

Dr G.-M. La FLECHE
MEDECIN-CHIRURGIEN
Dr P.-E. La FLECHE
DENTISTE
906, édifice Boyd Winnip
Téléphone 28 886

Dr E.-J. JARJOUR
CHIRURGIEN-DENTISTE
702, Edifice Great West Permanent
356, RUE MAIN TEL. 94 9

Dr E. T. ETSELL
MEDECIN - CHIRURGIEN
MEDECINE GENERALE
Soins speciaux: Maladies de reins
Heures de bureau: 3 h à 6 h p.m. sur rendez-vous
502, EDIFICE MEDICAL ARTS
Tél.—Bureau: 23 243 Res.: 44 5
Si l'on ne repond pas, appelez le "Doctor's Registry" 42 309

Docteur N.-A. Laurendea
Médecin - Chirurgien
Chambre 211, édifice McIntyre
WINNIPEG, MAN.
Téléphone 91 728 Residence 201 2

DR A.-G. DANDENAUL
M.D., F.A.C.S.
Chirurgie - Goitre
Téléphone 28 774
312, édifice Medical Arts - Winnip

PROVINCIAL LIBRARY MANITOBA

La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone, 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Europe, $2.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Ce qui s'en vient en Saskatchewan

M. Woodrow Lloyd, le nouveau ministre de l'Instruc-
›n Publique en Saskatchewan, vient de prononcer son pre-
ier discours comme titulaire de son ministère. Le jeudi
juillet, il a exposé son opinion au sujet de notre présent
stème, devant les étudiants qui suivent les cours d'été à
Jniversité provinciale. Il a affirmé que pour "maintenir
standard minimum d'éducation il fallait que les districts
olaires d'arrondissement disparaissent. Etant donné les
nditions présentes, dit-il, la trésorerie provinciale n'est
s en mesure de pourvoir d'une manière suffisante aux
ais d'éducation. Il faudra, en dernière alternative, un sub-
le fédéral..." Puis il ajouta: "Mais dépenser de l'argent
r l'intermédiaire de notre présent système de petits dis-
icts scolaires serait un malheureux gaspillage des fonds
ıblics. Nous devons avoir l'administration des grandes
ıités scolaires. La grande unité scolaire aiderait à une ré-
ırtition plus égale des frais d'éducation, parce qu'il est
ieux de traiter avec un petit nombre de grandes unités,
ı'avec plus de 5,000 petits districts scolaires.

"L'institution des grandes unités scolaires demandera
ı travail préalable d'information dans les diverses com-
unautés de la Saskatchewan, mais, espère-t-il, il y aura
ı certain nombre de grandes unités en action peu après
ler janvier 1945..."

D'après ce langage, il est évident que nous nous ache-
inons sûrement vers le système de la centralisation des
·oles rurales de la province. Nous avons écrit récemment
ıe série d'articles à propos de ce système. Nous avons fait
ssortir les avantages et les inconvénients d'un tel mode
instruction; nous avons souligné les raisons qui nous in-
tent à craindre ce mode au double point de vue religieux
français, et nous avons fait quelques suggestions relati-
es au système qui nous donnerait satisfaction en cette ma-
ère. Nous n'y reviendrons pas aujourd'hui. En guise de
ımmentaire, nous exposons tout simplement le témoignage
deux contribuables, MM. A. Thull et L. Hierath, du dis-
ict scolaire consolidé no 29 de Melfort, Milk River, Alta.
e témoignage conjoint a été publié dans la tribune libre
ı **Western Producer**, le 18 mai 1944.

Ces deux contribuables, qui ont vu le système des
·andes unités à l'oeuvre, expriment publiquement leur
ésappointement et leur désillusion. Voici quelques extraits
e leur correspondance au **Western Producer** de Saskatoon:
Nous conseillons à la population de la Saskatchewan beau-
oup de prudence, de circonspection, avant de donner dans
mouvement des grandes unités; qu'elle n'accepte pas la
ropagande et les avis des commissaires ou employés de la
rande unité, mais plutôt qu'elle se renseigne auprès de
eux qui ont perdu leurs écoles, si elle veut connaître le
éritable portrait."

Après avoir décrit la conduite autoritaire des "petits
ars" du Bureau central, pour nous servir de leur termi-
ologie, les deux contribuables en question ajoutent: "Nous,
u district consolidé de Melfort, avions un district très pros-
ère avec promesse d'avenir. Pas de dettes, un surplus en
anque de $3,500, et un montant de $6,000 approximative-
ıent de taxes dues; une école moderne comprenant deux
alles de classe, munie d'un radio, d'un piano, d'un phono-
raphe, d'un dactylographe, livres et accessoires gratuits...
n outre le district a toujours payé les séances de Noël, les
ique-niques et autres activités du genre. La maison d'école
ait le centre social du district.

"En dépit des assemblées de protestations des contri-
uables et des pétitions, notre école fut transportée à neuf
ılles, de force, sans que nous ayons été consultés. Les
ıntribuables eurent plusieurs pourparlers orageux avec les
ıembres du Bureau central de la grande unité, sans résul-
ıts. L'animosité devint si grande que le Bureau dut faire
ıtervenir la police pour protéger les ouvriers qui transpor-
ıient l'école. M. Halmrast nous fit d'alléchantes promesses
ui ne se sont pas encore réalisées. Les taxes ont monté, les
ıntribuables ne sont pas convaincus que le nouveau sys-
ème soit plus économique, le salaire des instituteurs n'est
as plus élevé... Les activités antérieures ont disparu, les
romesses d'une éducation supérieure pour chaque enfant
ont encore à l'état de promesses. Les élèves qui veulent
uivre le grade XII doivent aller ailleurs..."

Il semble donc que les contribuables de ce district ne
e soient jamais réconciliés avec le présent système, puis-
u'ils réclament encore leur école.

L'incident prouve que tout n'est pas rose dans le sys-
ème des grandes unités. Le cas est-il unique? Nous ne le
avons pas. Il est probable qu'il ne l'est pas. Voilà des cir-
onstances qu'il est sage d'étudier sérieusement avant de
e lancer dans le mouvement de la centralisation.

Par ailleurs, il est une région en Alberta où la consoli-
ation réussit. Voici ce que nous communique un ami, qui
emble bien renseigné: "Un essai, qui dure depuis nombre
'années à Falher, donne d'excellents résultats. Mais il est
base catholique, conduit par des religieuses. Les enfants
sont amenés le lundi avec des vivres pour la semaine, et
amenés au logis le vendredi. Régime idéal qui unit la for-
ıation familiale à la formation scolaire, sans **dénaturer** les
nfants. Le district fonctionne en marge de la loi à titre
'essai et on le tolère encore. L'essai serait officiellement
dopté s'il était neutre, mais il est catholique."

Est-ce que, en Saskatchewan, de semblables essais nous
eraient loisibles, advenant la centralisation générale?
st-ce qu'il y aurait possibilité pour les catholiques de for-
ıer des unités homogènes au sein des grandes unités? Nous
e voyons pas ce qui pourrait empêcher une telle réalisa-
on. Nous ne savons pas encore cependant de quel oeil le
ıinistère de l'Instruction Publique verrait le projet. Ce
erait, il nous semble, la meilleure manière de sauvegarder
otre idéal en matière d'éducation.

Joseph VALOIS.

ERSECUTION NAZIE USQU'AU PORTUGAL

LISBONNE — Un certain nom-
re d'Allemands demeurant au
ortugal, ont été congédiés de
urs emplois au service de com-
agnies allemandes parce qu'ils n'ont pas obéi aux ordres de Berlin les rappelant en Allemagne.

Le Comité de l'Allemagne libre au Portugal s'est porté au secours de ses compatriotes ainsi persécutés.

Erreur, distraction ou malhonnêteté du "Free Press"

Albert Victor Westgate, le meurtrier de Mme Lottie Adams en 1928 et d'Edith Cook, le 4 décembre 1943, a été pendu lundi matin à la prison de Headingly, située près de Winnipeg.

Le **Free Press** a relaté ainsi les derniers moments du meurtrier:

"While of Anglican faith, it is understood that he **consented** to a priest of the Roman Catholic faith visiting him late Sunday afternoon. He had known this priest during his 14-year stay at Stony Mountain penitentiary, where he served 14 years of a life sentence for the murder of Mrs. Lottie Adams, in Fort Garry, several years ago."

Par ailleurs la **Winnipeg Evening Tribune** écrivait:

"The condemned man **had requested** Sunday that **he be attended** by a Roman Catholic priest. Two priests attended him in the cell before the execution, and one of them accompanied him to the gallows.

Westgate was a member of the Anglican Church."

On remarque qu'il existe une différence notable entre les deux comptes rendus. Le premier, celui du **Free Press**, insinue que le prêtre catholique **s'est** en quelque sorte **imposé** au condamné à mort, tandis que le deuxième, celui de la **Winnipeg Evening Tribune**, déclare simplement que Westgate **a demandé** d'être assisté d'un prêtre catholique durant les derniers moments.

Or, nous le savons pertinemment, c'est le deuxième rapport, celui de la **Tribune** qui est conforme aux faits. Nous serions heureux de savoir si le **Free Press** a permis la publication d'une telle nouvelle par erreur, par distraction ou par haine de l'Eglise. Encore une fois nous serions heureux de le savoir.

Monseigneur Baudoux

La nouvelle que M. l'abbé Maurice Baudoux, curé de Prud'homme, Sask., et Vicaire capitulaire du diocèse de Saskatoon, pendant la vacance de ce siège épiscopal, avait été élevé à la dignité de Prélat domestique, a reçu l'accueil le plus enthousiaste au Manitoba et dans la Saskatchewan et même dans l'Est du pays, où le nouveau prélat compte de nombreux amis et admirateurs.

Doué d'un talent remarquable et animé d'un esprit de travail extraordinaire, M. l'abbé Baudoux s'est toujours fait l'apôtre de toutes les causes religieuses et nationales de l'Ouest. La part prépondérante qu'il a prise à la campagne pour obtenir un poste de radio français dans l'Ouest suffirait à elle-même à lui assurer la reconnaissance de tous les Canadiens de langue française des provinces des prairies. Ce n'est un secret pour personne que si la minorité française a obtenu quelques minutes de français au poste de Radio-Canada, à Watrous, Sask., il faut en attribuer tout le mérite à M. l'abbé Baudoux. Pendant plus de quatre ans il a mené une campagne systématique par la plume et la parole pour intéresser la population du Québec au problème de la radio française dans l'Ouest et pour tenir en alerte ses compatriotes des provinces de l'Ouest. C'est dans ce but qu'il a rédigé plus de cent articles documentés, vivants, qui ont paru dans **La Liberté et le Patriote**, la **Survivance**, et même dans plusieurs journaux de la province de Québec. Le principal artisan de la campagne dont les résultats commencent à s'annoncer, demeure le curé de Prud'homme, Sask. Il ne nous en voudra pas de dire la vérité.

Au nouveau prélat **La Liberté et le Patriote** offre ses respectueuses félicitations en même temps que ses meilleurs voeux. Nous sommes assuré d'être l'interprète de tous nos lecteurs en disant à Monseigneur Baudoux "Ad multos annos".

Les allocations familiales

M. Mitchell Hepburn, député libéral indépendant de l'Ontario et ancien premier ministre de cette province, a fortement critiqué dans un discours qu'il a prononcé la semaine dernière, le projet d'allocations familiales du gouvernement fédéral, faisant remarquer que cette "gratification familiale" coûterait annuellement au pays la somme de 250 millions.

En quoi et comment cette somme ruinera-t-elle la caisse fédérale? Si nous avons pu dépenser des millions pour les oeuvres de destruction, il faudra pouvoir en donner autant pour les oeuvres de vie.

D'ailleurs l'accroissement de la population d'un pays par l'augmentation des enfants constitue le meilleur placement qui puisse être fait.

L. L.

Courrier pour nos troupes outremer



QU'ILS soient en Normandie, en Italie ou à tout autre endroit, nos militaires en service outremer reçoivent promptement le courrier qui leur est destiné, grâce aux gros avions de transport Lancaster, exploités par Air-Canada pour le compte de l'Etat canadien. Ces avions assurent aussi le transport du courrier venant d'outre-atlantique.

En moins d'un an, il a été transporté plus de 50,000,000 de lettres au cours de 95 envolées au-dessus de l'Atlantique. Il y a quatre avions en service et trois envolées aller-retour, entre Montréal et le Royaume-Uni, sont faites chaque semaine. Les envolées sont directes, sans escale, et la distance qui est d'environ 3,100 milles est généralement parcourue en un peu plus de onze heures.

Quelque 8,000 livres de courrier peuvent être transportées dans les soutes des gros avions Lancaster. De l'équipement et des pièces de matériel essentiels à l'effort de guerre sont aussi transportés. Aucun voyageur payant n'est accepté mais de temps à autre, des passagers officiels, en mission urgente, sont transportés.

Billet du vendredi

Henry Bordeaux

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Agé aujourd'hui de 74 ans, membre de l'Académie française depuis 1919, Henry Bordeaux ne semble pas subir les atteintes de l'âge. Auteur d'une centaine d'ouvrages, romans et nouvelles pour la plupart, il donna aussi de nombreuses oeuvres de critique littéraire et théâtrale. Il fut en son temps l'un des maîtres du roman catholique. Pendant la période de 1900-20, alors que l'esprit du boulevard et le scepticisme élégant, l'anticléricalisme plus ou moins déguisé, l'irréligion souriante et le libertinage, assuraient aux écrivains mondains un succès assez facile, Bordeaux fut l'un des ouvriers de la réaction. A la suite de Bourget, Barrès, Pazin et quelques autres, il prit rang parmi les défenseurs de la foi, de l'ordre et de la tradition, de la famille, des idées saines et vraies qui inspirent, — malgré certaines apparences,—la vie profonde de la France, fille aînée de l'Eglise. Ses romans les plus populaires se lisent dans le monde entier: **La Peur de vivre, Les Roquevillard, La Croisée des Chemins, Les Yeux qui s'ouvrent, La Robe de laine, La Neige sur les pas.** Publié il y a quelques mois, le dernier ouvrage de Bordeaux s'intitule **Les Yeux Voilés.** (1) On y trouve trois longues nouvelles, dont la première porte la marque tragique de 1940-42. Celle-ci se situe à Lyon, capitale spirituelle de la France depuis l'invasion, les deux autres sur les hauts plateaux du Valais et dans les Alpes. L'auteur y apparait avec ses qualités habituelles, donnant cette impression qu'il n'a guère vieilli. L'homme reste l'apologiste des vertus traditionnelles de la France et un admirable peintre de la nature.

★

En relisant nos notes sur Bordeaux, la curiosité nous vint tout à coup de rechercher son ascendance académique, pour ainsi parler. Sous la coupole de l'Académie française, fondée officiellement en janvier 1635, mais dont l'existence remonte à un an plus tôt, l'auteur de **La Robe de laine** occupe le 20e fauteuil. Il succéda à Jules Lemaître, qui lui-même remplaçait Victor Duruy. De 1634 à nos jours, les titulaires du 20e fauteuil furent:

1634	Du Chastelet
1637	P. d'Ablancourt
1665	Bussy-Rabutin
1693	Abbé Bignon
1743	Jérôme Bignon
1772	De Bréquigny
1803	Ecouchard-Lebrun
1807	Renouard
1836	Mignet
1884	Victor Duruy
1895	Jules Lemaître
1919	Henry Bordeaux

Combien de ces écrivains, qui connurent jadis leur heure de célébrité, vivent encore dans la mémoire des hommes? Sans doute Jules Lemaître n'est pas près d'être oublié, mais le nom de Duruy même, son prédécesseur immédiat, dit peu de chose au public d'aujourd'hui. Duruy fut pourtant l'un des historiens en vue de son temps, devint en 1863 ministre de l'Instruction publique, laissa sa monumentale **Histoire des Romains**, en sept volumes, publiée de 1879 à 1885. Parmi les autres ancêtres académiques de Bordeaux, les moins oubliés sont assurément Mignet et Bussy-Rabutin, eux aussi des historiens, chacun à sa manière.

★

Jules Lemaître qui vécut de 1853 à 1914, fut le plus fin critique de son temps, et l'un des mieux éclairés. Son oeuvre la plus durable est sa série des Contemporains, modèle de critique intelligente et vivante, prime-sautière, toutes en nuances, qui ne méconnait jamais les droits de la vérité et de l'élémentaire bon sens. Né en 1796, mort en 1884, François-Auguste-Marie Mignet reste célèbre par son **Histoire de la Révolution Française**, oeuvre d'ailleurs discutée, qui date de 1824. On lui doit aussi des biographies de Franklin, Marie Stuart, Charles-Quint, et une étude sur les **Rivalités de François Ier et de Philippe II.** Quant au comte de Bussy-Rabutin, il vécut de 1618 à 1693, combattit dans les armées de Louis XIV, attira l'attention par ses aventures galantes, écrivit pour l'amusement de son entourage son **Histoire amoureuse des Gaules**, qui lui valut l'emprisonnement à la Bastille, d'où il ne sortit qu'à la condition de se retirer dans ses terres. Il faudrait de longues et patientes recherches pour dénicher dans l'histoire littéraire les noms des deux Bignon, de Bréquigny et de Renouard. Du Chastelet appartient au groupe qui se réunissait en 1634 dans la maison de Valentin Conrart, berceau de l'Académie, pour y parler belles-lettres, et qui se composait en outre de Chapelain, l'abbé de Cérisy, Malleville, Godeau, de Serizay, Gombault, Boisrobert. L'érudit Nicolas Perrot d'Ablancourt (1606-64), traduisit en français l'oeuvre entier de Tacite et quatre des discours de Cicéron. Ecouchard-Lebrun, dit Lebrun-Pindare, était un poète mineur du Premier Empire, dont on rappelle parfois l'**Ode au Vaisseau "Le Vengeur"**. Et voilà! Il reste en somme peu de chose de ces beaux esprits. A quoi tient la gloire de ce monde? **Sic transit...**

L'ILLETTRE.

(1) Réédité à Montréal, Librairie J.-A. Pony.

ATTENTAT CONTRE LA VIE D'HITLER

LONDRES — Adolf Hitler, Heinrich Himmler et les maréchaux Herman Goering et Erwin Rommel ont failli être tués une semaine avant l'invasion de la Normandie, dit l'"Evening Standard". Une escadrille de Spitfires a en effet jeté 12 bombes de 500 livres chacune sur leur grand quartier près d'Arromanches, en France, juste quelques instants après leur départ.

Des civils français rapportent que 207 officiers de la marine de guerre convoqués par Hitler pour discuter certaines mesures contre l'invasion furent tués par ces gigantesques bombes. Elles péné-

Campagne inintelligente

Les Israélites du Canada continuent de mener dans la presse et dans les communiqués de quelques-unes de leurs associations une campagne de dénigrement contre les Canadiens français de la province de Québec, qui ne peut attirer sur eux que le mépris de tous les Canadiens quelque peu au courant des événements qui se sont déroulés dans la ville de Québec, au mois de mai.

On se souvient du fameux incident de la synagogue juive de Québec, alors qu'un léger incendie endommagea quelque peu un temple israélite qui venait d'être construit dans la vieille cité. Les Israélites crièrent aussitôt à une tentative criminelle d'incendie perpétrée évidemment par un Canadien français. Or, jusqu'à maintenant, l'enquête n'a pas révélé que le feu ait été mis par l'un de nos compatriotes. De plus, les dommages se sont élevés à quelques centaines de dollars et non pas à $10,000 comme on avait tenté de le faire croire à la presse au début.

Voici que récemment le Congrès juif canadien faisait parvenir à tous les journaux du pays un communiqué dont nous extrayons quelques passages révélateurs. "Une vague d'indignation a soulevé tout le pays en apprenant la tentative criminelle d'incendie de la nouvelle synagogue érigée dans la ville de Québec. Bien que les membres de la communauté juive apprécient la déclaration attribuée à M. Casgrain, procureur-général de la province, que "dans cette province la liberté de religion existe sous sa forme la plus complète", il est regrettable que ces sentiments ne soient pas apparemment partagés par beaucoup de citoyens influents de cette province et certainement pas par la majorité des autorités civiques de la ville de Québec... Etrange à dire, pas un seul mot de protestation publique, aucune expression publique de désapprobation concernant ces actes anti-religieux, n'ont encore été proférés par un député du gouvernement provincial ou par les autorités religieuses. Quoi d'étonnant alors que des personnes irresponsables soient sous l'impression qu'elles peuvent accomplir n'importe quel acte de violence contre la petite communauté juive?... Les fenêtres brisées de la synagogue de Québec seront remplacées; les murs noircis par les flammes seront réparés. Dans le même temps, le droit strict de la Congrégation à pratiquer sa religion dans sa propre synagogue est encore contesté en cours de justice par le Conseil de la Ville de Québec et ceci aux frais des citoyens. Etrange exemple, à la vérité, de la liberté de religion et de tolérance raciale."

Relevons les faussetés qui pullulent dans ces quelques lignes. L'enquête n'a pas démontré qu'il s'agissait, dans l'incendie qui a légèrement endommagé le temple juif de Québec, d'une tentative criminelle d'incendie, pas plus d'ailleurs qu'à Toronto, où les dégâts causés à la synagogue juive s'élèvent à plusieurs milliers de dollars. Lorsque l'auteur du communiqué que nous analysons affirme qu'il n'y eut pas un seul mot de protestation publique contre l'attentat qui a fait tant de bruit à Québec, il ment sciemment. Tous les journaux de langue française ont condamné cet acte de vandalisme avec une unanimité qui ne permettait pas de douter qu'ils représentaient l'opinion du grand public. Et que l'on ne dise pas que la ville de Québec refuse à la communauté juive le droit de pratiquer la religion de ses pères. Rien, ici encore, n'est plus contraire aux faits. Qu'un groupe de citoyens s'oppose à l'érection d'une synagogue dans une partie déterminée de la ville, c'est son droit, et on ne voit pas en quoi les Juifs peuvent s'offusquer de cette attitude de la majorité.

Avec une unanimité surprenante, les Israélites ont poursuivi leur campagne de dénigrement à travers tout le pays. Un avocat juif de Winnipeg, M. A. M. Shinbane, n'a pas hésité à déclarer avec un sans-gêne renversant, au Congrès des gardes-malades tenu à Winnipeg, que le Conseil de la Ville de Québec avait tenté d'empêcher l'érection d'un temple juif à Québec. Il a ajouté: "When the courts prevented this manifest denial of fundamental rights, and the house of worship was built, hooligans attempted to destroy it by fire."

De semblables déclarations ne contribueront pas à rétablir dans l'esprit des Québecois la réputation d'honnêteté de la minorité juive, laquelle est déjà considérablement attaquée.

Au fait il serait intéressant de savoir jusqu'à quel point les Israélites jouissent de la liberté démocratique qu'ils réclament avec tant d'insistance, dans les autres villes du Dominion. A Winnipeg, par exemple, nous serions intéressés de savoir pourquoi l'entrée leur est interdite dans plusieurs clubs fashionables. C'est un sujet sur lequel il y aura lieu de revenir plus tard.

L. L.

"Hands off Quebec"

Lorsque le gouvernement fédéral voulut intervenir en faveur des catholiques du Manitoba, qu'on avait privés des droits scolaires les plus sacrés, c'est en invoquant les "droits provinciaux" et au cri de "Hands off Manitoba" que les Anglo-saxons, dirigés par le journal de feu M. Dafoe, tentèrent de soulever le pays d'un bout à l'autre.

Le **Free Press**, qui n'a de constant que son illogisme, soutint avec un accent de sincérité émouvant que les problèmes d'intérêt provincial devaient être réglés par les citoyens de la province qui était concernée; le fédéral et les habitants des autres provinces n'avaient absolument rien à y voir. On s'appuyait alors sur le dicton "Mind your own business" pour arracher à un peuple le droit d'enseigner à la jeunesse sa religion et sa langue.

Aujourd'hui, comme autrefois, nos compatriotes anglais et le **Free Press** ont deux poids et deux mesures: l'une pour le Canada anglais et l'autre pour le Canada français.

Quand il s'agissait de supprimer l'enseignement religieux et français dans les écoles du Manitoba le **Free Press** hurlait aux citoyens des autres provinces: "Hands off Manitoba". Mais il ne s'écoule pas une seule journée actuellement au cours de laquelle le **Free Press** et les Anglo-saxons ne demandent pas d'intervenir dans les affaires de la province de Québec. Et pourquoi? Simplement parce que celle-ci veut faire usage d'un droit que lui garantit notre formule démocratique de gouvernement: choisir le genre de régime politique qui lui convient.

A notre tour nous disons au **Free Press**, à MM. Graydon, Hanson et Church: "Hands off Quebec" and "Mind your own business".

L. L.

Tribune libre

La rédaction de "La Liberté et le Patriote" n'est pas responsable des communications qui paraissent sous cette rubrique. Nous ne publions que des lettres signées. Les correspondants peuvent cependant user d'un pseudonyme, à la condition que leur nom et adresse nous soient connus.

N.D.L.R. — Nous recevons d'un de nos lecteurs de la province de Québec la lettre suivante. Elle devrait servir de stimulant à tous ceux qui s'intéressent à leur journal.

Monsieur le Directeur,
La Liberté et le Patriote,
Winnipeg, Man.

Monsieur le Directeur,

Veuillez trouver ci-inclus un bon de poste pour mon abonnement à **La Liberté et le Patriote** de septembre 1944 à 1945. Je vous prie d'accepter mes félicitations pour votre journal. Il est intéressant et d'une très belle tenue; il donne un parfait résumé des nouvelles générales. Il permet de suivre les événements de l'Ouest que vous savez fort bien commenter.

Je n'ai qu'un souhait à formuler: c'est que toute la population canadienne-française du Manitoba continue à le soutenir de son mieux et s'en inspire dans les luttes qu'elle doit livrer pour sa survivance.

Respectueusement à vous,
J. M. D., C.SS.R.

Retour de France

Récit d'un journaliste suisse.

L'article suivant, paru dans la Gazette de Lausanne, *aux premiers jours de* 1943, *est de M. Robert Vaucher, journaliste suisse, qui a fait en France un assez long séjour pendant la période d'armistice.*

C'est à son retour de France que M. Vaucher a rédigé les notes que voici:

Le premier novembre 1943, les journalistes étrangers accrédités à Vichy étaient informés qu'ils auraient dorénavant à soumettre leurs dépêches à la censure militaire allemande. La crainte d'un débarquement hantait tous les esprits et l'on sentait, de mois en mois, les consignes de censure devenir plus sévères. Chacun se rejetait la responsabilité des mesures prises pour empêcher les correspondants d'exprimer leur pensée, de commenter les nouvelles et de donner à leurs lecteurs une image réelle de ce que devenait à Vichy un gouvernement dont la liberté d'action diminuait graduellement.

La Gestapo avait arrêté plusieurs journalistes étrangers et parmi nos confrères français les vides se creusaient toujours plus nombreux. Rester dans ces conditions, sur les bords de l'Allier où j'avais assisté, en 1940 et 1941, à ce magnifique mouvement de redressement national qui donnait bon espoir dans l'avenir de la France quand le maréchal Pétain recevait de ville en ville l'accueil enthousiaste d'un peuple qui renaissait à l'espérance, devenait dorénavant sans objet.

Le 3 novembre je déposai à la Préfecture une demande de retour définitif en Suisse, sachant fort bien, selon l'expérience faite par d'autres confrères helvétiques dans les deux zones, que les occupants ne voudraient pas me donner de visa aller et retour. Mais, même pour un rapatriement, il fallut patienter quatre mois, et sans les démarches qui furent faites en haut lieu, j'attendrais peut-être encore.

Depuis que l'occupation totale de la France a été réalisée en novembre 1942, avec le concours des troupes italiennes tout d'abord, puis par les armées du Reich seules, avec, il est vrai, de nombreux détachements d'origine polonaise, tchèque, russe et des Alsaciens-Lorrains sur lesquels il serait imprudent de trop compter, les journalistes étrangers à Vichy ont vu leur action subir le sort de la peau de chagrin.

Il devenait inutile d'être renseigné, de savoir le pourquoi de telle ou telle mesure, de connaître à l'avance les décisions qui allaient être ratifiées en conseil des ministres puisque les consignes de la censure empêchaient même parfois de retélégraphier une nouvelle parue le matin au *Journal Officiel*.

Dans ces conditions le journalisme devient impossible, car en ne signalant pas à ses lecteurs pourquoi ne figuraient pas certaines signatures dans des décrets pris, ou la pression exercée sur un ministre devant une décision qui répugnait à son patriotisme, en ne montrant pas pourquoi se déchaînait contre le gouvernement de Vichy une presse parisienne ultra-collaborationniste, en ne notant point les divergences de vue si fréquentes entre le cabinet du chef d'Etat et celui du chef du gouvernement, le correspondant vichyssois ne pouvait plus remplir son devoir professionnel ni envers la rédaction de son journal, ni envers ses lecteurs.

• • •

S'il est une chose dont il faille se garder actuellement quand on examine ce qui se passe en France, c'est de généraliser. Jamais les cas d'espèces ne furent aussi nombreux qu'aujourd'hui, qu'il s'agisse de ministres, de hauts fonctionnaires, de ruraux ou de citadins, d'intellectuels ou de travailleurs manuels. Il faut surtout se rappeler que le pays tout entier, de la Bretagne à la Provence, de Nice à Biarritz est occupé et que cette occupation qui en 1940, au lendemain de la signature de l'armistice était généralement correcte, s'est, en se prolongeant, peu à peu modifiée dans un sens très pénible pour l'occupé. Les défaites allemandes sur le front de l'Est ont rendu les occupants beaucoup plus nerveux. La résistance qui s'est raidie dans de nombreux départements, les attentats se multipliant contre les soldats ou le matériel des troupes hitlériennes, ont donné, aux militaires et aux civils allemands, l'impression qu'ils n'avaient pas ressentie auparavant, d'être dans un pays à l'hostilité de plus en plus farouche.

Si la Révolution nationale n'a pas donné les résultats que l'on était en droit d'attendre d'elle, après les douze premiers mois qui suivirent l'armistice, c'est parce que l'on avait oublié qu'il était impossible, sous l'occupation, de travailler véritablement pour l'avenir. Tant que la zone dite libre l'était au moins théoriquement et que les ministres en exercice pouvaient opposer leur volonté à celle de l'envahisseur et discuter avec lui, on pouvait encore faire du travail utile! Une fois la France complètement occupée, malgré les quelques vestiges des libertés d'antan laissées à la zone sud, ex-zone libre, on ne pouvait plus rien faire de mieux que de tenter le sauvetage de ce qui subsistait encore et d'éviter le pire. C'est ce que tenta le chef d'Etat.

La volonté du maréchal Pétain de prononcer le 13 novembre dernier un message au peuple de France, message que la *Gazette de Lausanne* a publié et qui témoignait de son désir de rester dans la stricte légalité en remettant, s'il venait à disparaître, ses fonctions à l'Assemblée constituante qui l'avait investi du pouvoir, produisit, dans les milieux allemands, une grosse impression. Il fut interdit à tous les journalistes étrangers accrédités d'envoyer la moindre information à ce sujet.

Les bruits les plus fantaisistes

[Suite à la dixième page]

SAINT-BONIFACE

A l'Archevêché

A l'occasion de l'anniversaire de la consécration de S. Exc. Mgr A. Béliveau, un bon nombre de prêtres se sont réunis à l'archevêché mardi midi pour lui offrir leurs voeux de bonne santé et de bonheur. S. Exc. Mgr Cabana était présent. Il y a 31 ans que Monseigneur Béliveau recevait la consécration épiscopale des mains de S. Exc. Mgr Langevin.

A la cathédrale

Cette semaine a eu lieu un triduum préparatoire à la fête de Sainte Anne. Ce triduum a été prêché par le R.P. L. Mailhot, S.J., recteur du Collège. Mercredi il y eut communion générale des Dames de Sainte-Anne de la paroisse.

Retraites fermées

Du 28 au 31 juillet — Filles qui travaillent en ville. R. P. W. Sicotte, O.M.I.

31 juillet au 4 août — Filles. R. P. A. Veilleux, O.M.I.

Notez bien que

(1) La Maison des Retraites est tout près de l'Hôtel de ville, du côté est. (2) Les retraites commencent à 7 h. 30 du soir. (3) L'offrande est de $1.00 par jour pour femmes et filles; de $3.50 pour 3 jours pour hommes et jeunes gens.



J. A. Lanthier & Fils
Entrepreneurs de
PLOMBERIE ET SYSTEME DE CHAUFFAGE
276, AVE TACHE NORWOOD
Téléphones:
Bureau: 204 004 Rés.: 203 777

The Cusson Lumber Co., Ltd.
Toutes sortes de matériaux de construction, charbon et bois de chauffage, etc., etc.
Ameublements d'églises et boiserie fine, etc., etc.
Coin Provencher et Des Meurons
St-Boniface Téléphone 201 283

Hub Service Station
Taché et Provencher
ESSENCE - HUILE - ACCESSOIRES
PNEUS - REPARATIONS
Ouvrage garanti et satisfaction assurée
H. ASSELIN, Prop.
Tél.: 202 961

Surveillez bien les excrétions intestinales

Bien que les troubles d'intestins se manifestent à n'importe quel temps de l'année, ils se font sentir d'une façon plus fréquente au cours de l'été et durant les premiers mois de l'automne.

La grippe durant l'été est l'un des pires malaises, mais la diarrhée, la dysenterie, les coliques, les crampes, les douleurs intestinales ou tout relâchement d'intestins doivent être soignés de suite.

Le "Dr. Fowler's Extract of Wild Strawberry" est agréable au goût, et son action est rapide, sûre et efficace pour aider à éliminer toute excrétion anormale.

Ce remède se vend depuis 94 ans; pourquoi alors essayer des remèdes nouveaux et non éprouvés?

Procurez-vous le "Dr. Fowler's" et soyez sans crainte.

The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

Société d'Enseignement Postscolaire

Mardi de cette semaine une cinquantaine de dames, membres des Cercles de Fermières de trois paroisses où cette organisation fonctionne, sont venues à St-Boniface pour y passer la journée. Elles se sont rendues d'abord à la grotte de Lourdes de la paroisse belge, puis à l'Institut Collégial St-Joseph y voir l'exposition des arts domestiques qui s'y tient et visiter la salle où se donnent les cours. Là M. l'abbé d'Eschambault leur a parlé du mouvement des arts domestiques et de son importance. Le groupe se rendit ensuite au parc Assiniboine où les dames prirent le dîner. De là, elles se sont rendues à l'Ecole Ménagère des RR.SS. Oblates, où la R. Soeur Marie-Anne, directrice, leur a fait visiter l'établissement, leur expliquant la nature du cours qui s'y donne. A la suite de cette visite, les dames se sont rendues au Musée de la Société Historique de St-Boniface et elles sont reparties enchantées de leur journée.

On a décidé d'organiser un congrès général des fermières manitobaines l'an prochain, et d'y étudier les problèmes qui se posent à la campagne, et d'essayer d'y affermir l'oeuvre des Cercles de Fermières.

Assemblée mensuelle du Cercle Ouvrier

Ces deux assemblées mensuelles tenues les 3èmes mardis de juin et de juillet furent présidées par M. Raymond Roy, président.

Quatre nouveaux membres furent proclamés au Cercle Ouvrier et quatre comme membres de la Caisse du Fonds de Secours.

Des motions de sympathies furent adoptées à l'égard des familles Victor Faille, Avila, Alonzo et Magloire Lacroix, et Auguste Godard, éprouvées par le deuil pendant ces deux derniers mois.

M. le président et le secrétaire font rapport concernant la décoration "Donnacona Board" de notre salle de billard. Ce travail est maintenant achevé et est très satisfaisant pour tous les membres et en particulier pour ceux qui se divertissent sur les tables de billard, car cette salle est incomparablement plus confortable et agréable.

M. le secrétaire nous donna ses rapports concernant le nettoyage de nos allées de quilles; elles sont complètement remises à neuf et maintenant prêtes pour la saison prochaine qui commencera à la mi-septembre; nous sommes convaincus que cette prochaine saison sera encore très intéressante et déjà l'on en parle.

MM. R. Péloquin, vice-président, et Elphège Jubinville viennent de nous quitter et nous devrons les remplacer au plus tôt; pensons-y et remplaçons-les au plus vite, car il y a beaucoup d'ouvrage à faire.

Le 2ème prix pour juin fut gagné par M. Albert Mousseau et le 1er pour juillet par le soldat René Bérubé, lequel recevra des cigarettes d'ici peu.

Le SECRETAIRE.

Monuments funéraires
Tout près du pont Norwood
DE TOUTE DESCRIPTION
J.-O. BRUNET
26, Lyndale Drive Tél: 201 864
Résidence: 88, Chemin Ste-Marie Tél: 202 448

PROMU



Le lieutenant Archille - L. Orieux, fils de M. et Mme A.-E. Orieux, de St-Boniface, Man., vient d'être promu capitaine dans le régiment Maisonneuve, en Normandie. Le capitaine Orieux s'est enrôlé au mois de mars 1942 et se rendit outre-mer au mois de septembre de la même année. Il était autrefois au service du Canadien National. Deux de ses frères servent dans l'aviation canadienne: Edmond est actuellement en France, Roland est stationné à Edmonton; son beau-frère, le caporal Lloyd Fawcett, sert également dans l'aviation en Angleterre. Le capitaine Orieux a fait ses études à l'Ecole Provencher.

Décès

M. JOSEPH ROY

M. Joseph Roy, pionnier nonagénaire bien connu de notre ville, est décédé le samedi 22 juillet à l'âge de 94 ans. Il avait vécu au Manitoba pendant 67 ans, dont 59 passés à St-Boniface.

Le défunt laisse dans le deuil un fils, M. Odias Roy, de St-Boniface; 6 filles: Mme Joseph Couture, Mme Georges Lévêque, Mme Ulric Phaneuf et Mme O. Leclerc, toutes de St-Boniface; Mme Emmanuel Couture, de St-Vital, et Mme R. Lajoie, de Chicago, Ill.

Survivent aussi au défunt 40 petits-enfants et 36 arrière-petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu le mardi matin 25 juillet à 9 heures, en la cathédrale de St-Boniface, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

• • •

Mme FRANÇOIS JOYAL

Le vendredi 21 juillet Mme François Joyal est décédée à sa résidence, 222, boulevard Dollard, à l'âge de 68 ans.

La défunte naquit en Islande le 20 août 1875, et depuis 52 ans elle résidait au Manitoba.

Outre son époux, Mme Joyal laisse deux fils, David, de St-Boniface, et Louis, de St-Vital; une fille, Mme George Greig, de St-Boniface, et 19 petits-enfants.

Le service eut lieu le lundi matin 24 juillet à 10 heures, en l'église de Holy Cross.

L'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface.

Remerciements adressés au Pape

QUEBEC — Voici le texte du message télégraphique envoyé par Son Eminence le cardinal Villeneuve à S. S. le Pape Pie XII pour le remercier d'avoir récemment reçu en audience spéciale les soldats canadiens actuellement à Rome.

"Le clergé et les fidèles de tout le Canada sont profondément touchés par l'audience paternelle que Votre Sainteté a accordée aux soldats canadiens. Nous renouvelons leur vénération pieuse et leur dévotion envers Votre Sainteté et sollicitons une nouvelle bénédiction."

Voici la réponse du cardinal Maglione, secrétaire d'Etat:

"Sa Sainteté est reconnaissante pour votre filiale vénération et renouvelle à vous et à tous les fidèles sa bénédiction paternelle."

158,000 sorties opérées en 1 mois

Grand quartier général allié, LONDRES — Un communiqué officiel apprend que les avions alliés ont effectué 158,000 sorties pendant le premier mois de l'invasion de l'Europe. Ils ont perdu 1 p.c. de leur effectif, soit 1,284 appareils, contre 1,067 ennemis détruits.

L'exposition d'Arts Domestiques à l'Institut se termine cette semaine

L'exposition annuelle d'arts domestiques se termine cette semaine à l'Institut Collégial St-Joseph. Les cours de tissage vont également se terminer. Mardi de cette semaine a eu lieu la distribution des prix offerts par divers amis de l'oeuvre. M. l'abbé d'Eschambault a pris la parole à cette occasion, en présence d'une cinquantaine de dames venues de la campagne, membres des Cercles de Fermières,—nouvelle organisation dont nous entendrons parler avant longtemps. M. l'abbé a souligné la philosophie profonde qui se cachait sous ces mouvements et particulièrement ceux des arts ménagers et domestiques.

Voici la liste des prix qui ont été donnés, ainsi que le nom des gagnantes:

Prix pour nappe de lin (nappe de table), gagné par Mme Théophile Fillion, de Letellier, et offert par Dupuis Frères, de Montréal.

Prix pour couvre-lit, gagné par Mlle Lena Hoc, de St-Malo, offert par Dupuis Frères.

Prix pour catalogne, gagné par Mme Philippe Ruest, de St-Pierre, offert par Nilus Leclerc.

Prix pour couverture de laine du pays, gagné par Mme Marius Magnan, de Ste-Anne, offert par Laxer Fibre Co.

Premier prix pour jouets, mérité par Rosario Roy, de Ste-Anne; deuxième prix pour jouets, mérité par Pierre Tétrault, de Ste-Anne, offerts par Laxer Fibre Co.

Prix pour lin et toile domestique, mérité par Mme Louis Fouasse, de N.-D. de Lourdes, offert par Charles Billard et Cie.

Prix pour vêtements liturgiques, mérité par la Rév. Soeur Archangéla, de N.-D. de Lourdes, offert par Nilus Leclerc.

Prix pour travaux de fantaisie, mérité par Mlle Gertrude Roy, d'Aubigny, offert par Charles Billard.

Prix pour manteaux tissés, mérité par Mlle Eva Boisjoli, de La Broquerie, offert par L'Art Paysan.

Prix pour paletots tissés, mérité par Mlle Lina Barnabé, de Letellier, offert par Nilus Leclerc.

Prix pour les travaux confectionnés durant le cours, mérité par la Rév. Soeur Rose-Irène, de St-Pierre, offert par l'Art Paysan.

Prix pour robes, mérité par Mlle Victorine Carrière, de Letellier, offert par Laxer Fibre Co.

Prix pour tissu à la vérge, mérité par Mlle Simonne Marion, de St-Jean-Baptiste, offert par Charles Billard.

Prix pour tricot, mérité par Mlle Thérèse Choiselat, de La Broquerie, offert par l'Art Paysan.

Prix pour travaux sur bois, mérité par les élèves des grades VI et VII, de Lourdes, offert par Laxer Fibre Co.

Prix pour la paroisse qui a exposé les plus beaux objets et en général a montré beaucoup d'intérêt, Letellier, décerné à M. l'abbé Laurin qui s'est fait un apôtre des arts domestiques dans sa paroisse, offert par l'Art Paysan.

Comme on le verra par la liste des noms des gagnants, il y eut des exposants d'un peu partout à travers nos centres manitobains de langue française. Cela dénote un intérêt grandissant à l'endroit des arts domestiques. On a pu constater la même chose, à voir le nombre de personnes qui sont venues visiter l'exposition et qui ont manifesté leur satisfaction—et souvent leur surprise—en voyant tous les objets confectionnés avec tant de goût et de bonheur par nos tisseuses manitobaines. On doit ce succès aux efforts constants de la Rév. Soeur Maximilla et de Soeur Donalda, et à l'esprit de suite des Messieurs de la Société d'Enseignement Postscolaire, aidés de tant de bonnes volontés. Espérons que ce mouvement salutaire pourra se continuer et se développer.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Quelques films à l'affiche cette semaine

Andy Hardy's Blonde Trouble	I
The Sullivans	I
The Texas Kid	I
Smilin' Through	I
Billy the Kid	I
Pin Up Girl	II
Unknown Guest	II
Cobra Woman	II
Spotlight Scandals	II
Love Affair	II
Irene	II

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

La Grande-Bretagne aurait été devancée

LONDRES—Le capitaine Alec Cunningham-Reid a déclaré que le gouvernement britannique s'est laissé devancer par les Allemands avec leurs bombes volantes.

Il a raconté à la Chambre des députés, qu'un inventeur britannique avait fabriqué une arme semblable des les premiers temps de la guerre.

Le capitaine est indépendant en politique.

"Le gouvernement, a-t-il continué, a mis toutes sortes d'obstacles sur la voie du développement de l'invention de ce robot."

Le capitaine a dit que l'inventeur est le major W. G. Wilson, et il a ajouté qu'il s'agissait d'une bombe à propulsion à jet, et qu'elle était d'une précision qui n'avait jamais été atteinte auparavant.

CONSOMMATION DU BLE

OTTAWA — On compte que pendant l'année de récolte se terminant le 31 juillet 1944, le Canada et les Etats-Unis consommeront 1,790,000,000 de boisseaux de blé. Sur ce total les Etats-Unis en absorberont environ 1,260,000,-00 de boisseaux et cette quantité comprend une forte proportion de blé importé du Canada pour l'alimentation des bestiaux et des volailles aux Etats-Unis.

Petites Notes

Le sous-officier breveté de 1ère classe Paul Guyot, de Dartmouth, N.-E., passe un congé de deux semaines chez ses parents de St-Boniface.

• • •

Mlles Alice Gaudreau et Florence Landry sont de retour à St-Boniface après un voyage dans l'Ouest au cours duquel elles ont visité Vancouver, C.B., Banff et Calgary, Alta.

• • •

Mlle Hélène Miron, opératrice de T.S.F. dans l'aviation, est venue en congé chez ses parents, M. et Mme Philippe Miron, de 431, rue Aulneau, pendant 12 jours. Elle est repartie le vendredi 21 juillet pour Prince Rupert, C.B.

• • •

M. et Mme J.-E. Cossette et leurs filles, Mlles Florence et Marguerite, de suite 3, Frances Apts., sont revenus d'une vacance à Fargo, D.N., et à Detroit Lakes, Minn.

• • •

Shower

En l'honneur de Mlle Eliane Pelletier dont le mariage avec M. Elzéar Jolicoeur aura lieu le 7 août, Mmes Roland Pelletier, G. Forest, E. Pelletier et Mlle Yvette Phaneuf ont organisé un shower à la salle du Cercle Ouvrier le mercredi soir 26 juillet.

Un corsage et de nombreux cadeaux furent présentés à Mlle Pelletier.

Il y eut plusieurs invitées.

• • •

Fiançailles

M. J. A. Wonnacott, de suite 4, Bloc Provencher, annonce les fiançailles de sa fille, Thelma Eleonor, avec M. Omer Bernard, fils de Mme A. Bernard, de suite 4, Bloc Dubuc.

Le mariage aura lieu en l'église de Holy Cross, le mercredi 2 août, à 10 heures.

• • •

Le matelot Paul-Joseph Bernier, stationné à Cornwallis, est arrivé le mardi 25 juillet pour passer un congé de quinze jours chez ses parents, M. et Mme Alexandre Bernier, de Devon Court.

• • •

L'aviateur Alexandre Pichette, qui vient de terminer un cours à St-Thomas, Ont., est en congé, depuis le samedi 15 juillet, chez ses parents, M. et Mme Auguste Pichette, de 369, rue Desautels.

Le mardi ler août, l'aviateur Pichette partira pour North Battleford, Sask., où il sera stationné.

• • •

M. et Mme Adrien Agagnier sont partis samedi dernier pour North Battleford, Sask., où ils seront en visite chez la soeur de M. Agagnier, Mme Ernest Roberge.

Leur petite-fille, Eléonore Innis, les accompagne.

• • •

A l'occasion du prochain mariage de Mlle Eliane Pelletier, une soirée intime fut organisée par Mme George Meckling à sa résidence, 557, rue des Meurons, le dimanche 23 juillet.

L'héroïne de la fête reçut un corsage et un magnifique cadeau, qui lui fut présenté par la fillette de Mme Meckling, Elizabeth.

Environ 14 invitées assistaient à cette soirée.

• • •

Le docteur Maurice Bourgouin est retourné à Montréal après avoir passé une courte vacance chez ses parents, M. et Mme J.-H. Bourgouin, de Brentwood Lodge.

NO FUEL'en

You'll be stepping into this picture soon . . .

Achetez votre charbon maintenant!

On prédit que l'hiver sera rigoureux et que la livraison du charbon à Winnipeg l'automne et l'hiver prochains constituera un problème sérieux. Soyez prévoyants; commandez votre combustible aujourd'hui!

Jusqu'à la fin de mai, la production de charbon en Alberta était inférieure de 337,000 tonnes comparativement à la même période l'année dernière. Ce déficit augmenta encore plus en juin et il continue d'augmenter. Il sera impossible de parer à la production perdue. Cela veut dire que de nouveau il n'y aura pas une provision suffisante des combustibles que les clients préfèrent; par conséquent, on ne pourra leur en fournir à tous.

Vous pouvez vous assurer d'avoir l'approvisionnement voulu en commandant votre combustible aujourd'hui de la "Baie" et en le faisant livrer immédiatement. Commandez votre provision de charbon pour l'hiver prochain maintenant. Si vous retardez, votre famille aura peut-être à en souffrir au cours des mois d'hiver.

Appelez 3-2-2, et demandez le Département du Combustible

Hudson's Bay Company.
INCORPORATED 2ND MAY 1670.

Baptêmes

Le 18 juin — Jean-Antoine-Ernest, né le 13 juin, fils de Jean Schimnowski et de Mary Maloney. Parrain et marraine, M. et Mme John Schimnowski.

Le 25 juin — Joseph-François-Rénald, né le 16 juin, fils de Marcel Beauchemin et d'Armelle Lacroix. Parrain, Frank Haddock; marraine, Adrienne Lacroix.

Le 16 juillet — Marie-Françoise-Denise, née le 9 juillet, fille de Léo Rémillard et de Raymonde Tremblay. Parrain, Gérard Rémillard; marraine, Françoise Tremblay.

Le 16 juillet — Jean-Paul-René-Richard, né le 30 juin, fils d'Amédée Nault et de Maria Perrault. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Marshall.

Le 16 juillet — Joseph-Laurent-Gérald, né le 4 juillet, fils d'Antonio Leclerc et d'Anne-Marie Pambrun. Parrain et marraine, M. et Mme Laurent Pambrun.

LA "GRANDE TENTE" UNE CHOSE DU PASSE

SARASOTA, Floride—Les propriétaires du cirque Ringling Brothers & Barnum & Bailey ont annoncé que jamais plus le "spectacle le plus fameux au monde" ne sera présenté sous une tente... tant qu'un moyen n'aura pas été découvert pour rendre la dite tente inflammable.

La "grande tente" du cirque a été détruite par l'incendie à Hartford, Conn., faisant 163 victimes. Présentement on est à reconstituer le cirque aux quartiers d'hiver et la tournée d'été sera reprise aussitôt que possible. Le spectacle sera présenté dans les parcs publics et les arénas à ciel ouvert. M. Beverly Kelly a ajouté à la déclaration citée plus haut que les nouveaux fauteuils seront d'acier et que la tournée sera continuée dès que l'équipement détruit à Hartford aura été ou remplacé ou réparé.

• • •

En nous privant de l'usage des choses même permises nous méritons le pardon des choses défendues que nous avons faites auparavant. — Saint BERNARD.

La ligne Maginot défend l'Allemagne

LONDRES — Les canons qui garnissent la fameuse ligne Maginot ne sont plus pointés du côté de l'Allemagne, mais vers la France. Les Allemands veulent qu'ils servent maintenant à défendre leur pays. Il y a déjà longtemps que l'Allemagne a fait commencer une "revision" de cette ligne. La fameuse association ouvrière Todt y a travaillé. Mais c'est depuis qu'il a été fortement question de l'invasion de l'ouest de l'Europe par les Alliés que les plus importants travaux y ont été effectués. Tout récemment, le feld-maréchal Guenther von Kluge a fait une inspection de cette série de puissantes fortifications.

Aujourd'hui, l'Allemagne est donc protégée à l'ouest par deux puissantes lignes: d'abord par la ligne Maginot, et, un plus à l'est, par la ligne Sigfried. Les autorités militaires à Londres admettent la vraisemblance des informations données par la dépêche.

LA RUSSIE PARTICIPERA AUX CONFERENCES PRELIMINAIRES

MOSCOU — Le bureau des a[illegible] faires extérieures russes a a[illegible] noncé que la Russie participe[illegible] aux discussions préliminair[illegible] avec les Etats-Unis et la Grand[illegible] Bretagne le mois prochain sur question d'organisation de paix internationale d'après-gue[illegible] re.

CHEMISES
Très bien lavées
Repassées avec goût
Juste comme vous les aimez
2 pour 25c
A toutes les succursales "Carry and Save"
téléphonez à
37 261
Perth's

TOUPIN LUMBER & FUEL Co Ltd
Téléphones 201 105-06
Service prompt, efficace, courtois
Nos cours et nos bureaux ferment à midi le samedi durant les mois d'été.

Augmentez le rendement de vos animaux ou volailles en soignant des rations balancées "SHUR-GAIN", que nous manufacturons pour Canada Packers Ltd. Confiez-nous vos commandes que nous expédierons d'après vos instructions. N'achetez pas moins de 200 à 300 livres car le taux minimum par express est de 50c.

Voici le prix de quelques-uns de nos produits:

Moulée de ponte, 18% de protéine	$2.40
Moulée de croissance poulets, 15% de protéine	2.35
Moulée pour poussins, 18% de protéine	2.75
Moulée pour veaux, 25% de protéine	3.00
Moulée pour porcelets, 18% de protéine	2.50

DEMANDEZ NOTRE LISTE DE PRIX
BRODEUR FRERES, ST-ADOLPHE, MAN.

Pèlerinage en l'honneur de Saint Joseph

LE DIMANCHE 6 AOUT, A OTTERBURNE, MAN.

Célébration du quarantième anniversaire de l'arrivée des Clercs de Saint-Viateur au Manitoba

Bénédiction d'un monument érigé en reconnaissance à "saint Joseph, protecteur des moissons"

Le programme complet paraîtra dans le journal de la semaine prochaine.



POUR VOTRE PROTECTION
Egalement
ASSURANCES POUR AUTOS ET SUR LES RISQUES CONTRAT-GARANTIE
Pour tout renseignement, consultez
CARL FRANKE
Assurance générale
701, Edifice Confederation Life
Téléphone 95 090
Représentant
THE BRITISH EMPIRE ASSURANCE CO.
Winnipeg



TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES
POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Otterburne

Un de nos concitoyens qui mbat actuellement en Italie ec la 8ème armée, Aurèle Lasse, a eu le bonheur d'être reçu audience par Notre Saint-re le Pape avec un groupe de ldats. Aurèle a eu même le privilège de se voir adresser la pale par le Saint-Père. Ecrivant à famille, il assure que c'est là plus beau souvenir qu'il garde de son séjour outre-mer. Le oupe de soldats passa tout le ur à visiter la Basilique de St-erre.

* * *

Aux assemblées de nos deux stricts scolaires, deux nouveaux mmissaires furent élus: au village, M. Alphonse Cinq-Mars mplace M. Mathias Bérard, et St-Viateur-Est, M. Jean-Yves arrière succède à M. Auguste ermette.

* * *

Mlle Léonne Valois, fille de M. hillas Valois, de St-Pierre, et lle adoptive de M. et Mme Hilire Robidoux, d'Otterburne, est artie le 20 juillet pour Montréal, elle est entrée au Noviciat des R.SS. des Saints Noms de Jésus de Marie. Mlle Valois, qui a it ses études à l'école d'Otterurne et au couvent de St-Pierre, iseignait l'an dernier à l'école t-Antoine de Ste-Agathe.

Dunrea

En visite

Les Frères Oblats Eugène Bout, de Lebret, et Denis Boulet, e McIntosh, ainsi que leur soeur, ose, accompagnés de Soeur Téault, étaient en visite chez leurs arents, la semaine dernière. Les eux Frères venaient de prononer leurs voeux perpétuels à ebret.

* * *

Mme Fortier, de Zénon Park, tait en visite chez sa soeur et on beau-frère, M. et Mme A. Laoie, en route pour la province e Québec.

* * *

Le soldat Geo. Boulet est reurné à son poste à Wainwright, lta, après un congé de deux semaines chez ses parents et amis.

* * *

M. Arthur Paradis, de l'aviaon canadienne, est actuellement n congé dans sa famille.

* * *

M. et Mme Ferdinand Bourget nt reçu une lettre de leur fils, Félix, qui est actuellement en action en Normandie. M. et Mme Philippe Boulet ont également reçu des nouvelles de leur fils, Maurice, dans l'aviation en Angleterre.

Thibaultville

Les Quarante Heures de la paroisse commencèrent le 16 juillet et finirent le 18.

Le R. P. Plourde, C.SS.R., prêcha l'heure sainte dimanche. M. l'abbé Chamberland, vicaire à Lorette, prêcha la seconde heure sainte. Du dimanche au lundi, il y eut l'adoration nocturne. Il y eut 221 communions à l'occasion des Quarante Heures.

De passage au presbytère

M. l'abbé Gérard Beauregard, vicaire à Iberville, de retour d'un voyage au Pôle Nord, où il visita son frère, le R. P. Maurice, missionnaire au camp Canol.

Elie

En visite

Mme V. Prud'homme, de Los Angeles, Cal., Mme F. Langlois, de Willow-Bunch, Sask., chez leur mère, Mme Morrison, et chez leur soeur, Mme A. Rheault.

* * *

Mme Alice Roy, de Montréal, est en visite dans sa famille (M. T. Dufour) ainsi que chez ses beaux-parents, M. et Mme T. Roy.

Pique-nique

Le dimanche 30 juillet aura lieu notre pique-nique paroissial. Tous sont bienvenus.

* * *

Nous remercions la Providence de nous avoir épargnés de la grêle qui cause tant de dommages aux récoltes. Sans doute les Litanies récitées si pieusement chaque dimanche nous ont aidés.

St-François-Xavier

Visiteurs

Etaient de passage au presbytère ces jours derniers: MM. les abbés N. Deslandes et E.-A. Halde, de St-Vital, le R. P. Dieudonné, franciscain, et M. l'abbé Gervais, curé de St-Eustache. Ce dernier était en route pour la province de Québec. M. l'abbé C. Vachon, curé de Ste-Amélie, accompagné d'un Père Capucin, de Cayer; M. et Mme Alfred Moulierat, de McCreary; M. et Mme Norman Moulierat, de Winnipeg; Mlle Denise Lussier, aussi de Winnipeg; M. Rosaire Ouellette, accompagné de son frère, Mme R. Ouellette et sa soeur, de Laventure, Sask. Ces derniers ont fait l'acquisition de la ferme de M. J. McBeath, après avoir visité quelques autres fermes aussi avantageuses, comme fermes, mais un peu plus éloignées du village.

* * *

Le pique-nique des Vétérans de St-François-Xavier à Lido fut un véritable succès. Nombre de personnages influents et importants y assistaient.

* * *

A l'élection des commissaires, M. Oliva Richard, sortant, a été réélu pour trois ans; les autres sont MM. Joachim et Bruno Régnier.

Letellier

Le dimanche 16 juillet chez M. et Mme Adolphe Dionne, avait lieu un thé en l'honneur de leur fille, Marthe, à l'occasion de son prochain mariage. Un grand nombre de demoiselles et de dames répondirent à l'invitation des organisatrices, Mlles Holly Farrell et Jacqueline Gallant, pour offrir leurs félicitations et leurs meilleurs voeux à Mlle Dionne, qui reçut plusieurs cadeaux.

* * *

Le même jour, M. et Mme Emile Bérard accueillaient aussi un grand nombre de dames et de demoiselles à un thé en l'honneur de leur fille, Lucile, à l'occasion de son prochain mariage. Les organisatrices étaient Mlles Flore Graveline et Hélène Bessette. Plusieurs cadeaux furent présentés à Mlle Bérard avec les félicitations et les meilleurs voeux de ses nombreuses amies.

Mariages

Le mercredi 19, dans notre église paroissiale avaient lieu conjointement les mariages de M. Armand Loiselle avec Mlle Lucile Bérard, et de M. Armand Delorme avec Mlle Marthe Dionne. M. le curé officia à ce double mariage. Les témoins étaient: MM. Joseph Loiselle et Emile Bérard; MM. Wilfrid Delorme et Adolphe Dionne, pères respectifs des conjoints. Pendant la messe nuptiale, des cantiques appropriés furent chantés par Mlles Marguerite Parent, Armande et Rita Daneault et Aline Bissonnette. Mme Albert Breton accompagnait à l'orgue.

Après la cérémonie, une réception eut lieu à la salle municipale, réunissant un grand nombre de parents et d'amis incluant un bon nombre de visiteurs de l'extérieur. M. le curé et l'abbé Charles Empson assistèrent à la réunion.

Les deux couples partirent ensuite en voyage à Kenora et Redditt, Ont.

* * *

Mlle Alma Manseau est de retour d'Ottawa.

* * *

Le samedi 15 avait lieu à Prince Rupert, C.B., le mariage du marin Wildrick Dennison avec Mlle Simone Manseau; les nouveaux époux sont arrivés à Letellier en voyage de noces. Ils sont en visite chez M. Emile Graveline.

* * *

M. et Mme Fred Scott, de Wawanesa, Man., M. et Mme Jos. Rheault et Mme Antonio Décosse, de Somerset, Mme Rosaire Comeault et ses filles, Georgette et Yvette, de St-Labre, assistaient au mariage Loiselle-Bérard.

* * *

Mme Charles Loiselle, de Redditt, était de passage à Letellier, récemment.

* * *

M. Alphonse Bourgeois a joint la Marine royale canadienne.

Saint-Claude

Un pique-nique organisé au bénéfice de la France Combattante à St-Claude le 16 juillet, a réalisé le montant de $1,060.00. Comme chaque année, un léger montant sera affecté au Monument aux morts de la grande guerre 1914-1918. Une somme de $1,000 sera transmise sans retard à la la France Combattante. Il convient ici de remercier ceux qui ont consenti à prendre charge de l'organisation et qui ont donné généreusement de leur temps pour en faire un succès, en même temps que ceux qui les ont aidés gracieusement le jour même du pique-nique. Nous espérons que les résultats obtenus seront pour eux une suffisante compensation pour les sacrifices qu'ils ont su faire en faveur de la bonne cause.

Laurier

Le 24 juin les dames auxiliaires de la France Combattante, de Laurier, ont fait, au comité régional, un nouvel envoi de linge pour être distribué aussitôt que possible à nos compatriotes d'outre-mer. Ce deuxième envoi était composé de:

12 couvertures piquées à la main;

10 robes pour femmes et enfants;

12 sacs de premières nécessités;

6 costumes pour garçons et fillettes;

quantité de sous-vêtements d'enfants et de linge pour bébés.

La SECRETAIRE.

N.-D. de Lourdes

La grandiose fête de graduation fut un succès pour nos jeunes finissants: parents et amis en rapportèrent les plus doux souvenirs. Les gradués sont: M. Raymond Comte, Mlles M.-Thérèse Comte, Reine Fouasse, Yvonne Pilloud, Suzanne Vigier, Gladys Peck et M. Marcel Lancelot. La saynète allégorique composée pour cette circonstance fut une révélation pour l'auditoire; l'idéal des jeunes finissants provoqua des applaudissements et des félicitations chaleureuses. Tous les numéros du programme, exécutés en l'honneur des gradués, furent goûtés des spectateurs.

St-Jean-Baptiste

Mariage

PELLETIER-PLAMONDON

Le mardi 25 juillet, à 9 h. 30 en notre église paroissiale, M. l'abbé Caron, curé, a béni le mariage de Mlle Rita Plamondon, fille de M. et Mme Antonin Plamondon, avec le caporal Achille Pelletier, de l'aviation, fils de M. et Mme Adelbert Pelletier, de St-Boniface.

M. Plamondon accompagnait sa fille, qui était revêtue d'une longue robe blanche en sheer. Son voile trois-quart était retenu par un halo en dentelle. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

Mlle Antonia Plamondon, soeur de la mariée, était fille d'honneur. Elle portait une toilette de sheer rose, avec voile rose court, et une couronne de fleurs bleues.

M. Maurice Plamondon, frère de la mariée, agissait comme garçon d'honneur.

Les Enfants de Marie et les Jacistes firent les frais du chant pendant la messe. Mlle Verna Bourbonnière chanta quelques solos. Mlle Antoinette Champagne accompagnait à l'orgue.

Une réception eut lieu, après la messe, chez les parents de la mariée, M. et Mme Antonin Plamondon.

Le soir, le souper fut servi chez les parents du marié, M. et Mme Adelbert Pelletier, de 170, rue Marion.

Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage à Kenora, Ont. Ils résideront dans le Bloc Manitoba, 158, avenue Provencher, St-Boniface.

La Broquerie

La vie créditiste

Le dimanche 16 juillet, dans la salle paroissiale, le comité local de l'organisation manitobaine du Crédit Social tenait son assemblée mensuelle régulière. A cette occasion, M. Paul Prince, président provincial de cette organisation, adressa la parole. En termes clairs et précis, il nous expliqua ce qu'est "la politique de parti". En terminant, l'orateur affirma de nouveau que le véritable Crédit Social n'est pas un parti politique.

Le jeudi 20 juillet, M. Prince tenait une autre assemblée à Steinbach. Sa conférence portait sur le même sujet que celle de La Broquerie. Les élections fédérales approchent, alors le sujet était bien adapté. M. Prince termina sa conférence en avertissant les gens qu'il était grand temps de penser d'étudier et d'agir. Plusieurs dans l'auditoire ont avoué avoir appris des choses qui leur étaient inconnues jusqu'ici et ont manifesté le désir d'entendre M. Prince de nouveau dans un avenir prochain. Tous ceux qui écoutent M. Prince sont émerveillés de ses connaissances et de son bon sens. Que tous les centres qui désirent l'entendre organisent des assemblées, et qu'ils écrivent au secrétaire de l'organisation, Boite postale 1232, Winnipeg. Une fois la date fixée, M. Prince se fera un plaisir de répondre à l'invitation.

Le Comité local.

NEW-YORK—General Electric Co. a eu un revenu net de $20,770,700 durant les six mois terminés le 30 juin 1944, soit l'équivalent de $0.72 par action.

Pèlerinage annuel en l'honneur de S. Joseph

MAISON ST-JOSEPH D'OTTERBURNE

Dimanche prochain sera donc le grand jour annuel de la Maison St-Joseph. Notre première ou plus justement, notre unique intention est de glorifier saint Joseph. Nous voulons le glorifier pour toutes les raisons qu'il est facile de trouver dans son élection de par la Trinité Sainte aux fonctions incomparables de chef de la Ste-Famille, d'époux de Marie, de père de Jésus, et que nous pouvons trouver dans les titres que la Ste-Eglise lui décerne et dans les vertus dont saint Joseph est le modèle par excellence, après la Très Ste Vierge Marie, et pour des raisons que nous pourrions trouver encore dans les bienfaits dont nous sommes comblés, comme nous l'avons été depuis 40 ans, sans vouloir nous étendre plus loin. Nous voulons glorifier saint Joseph qui dans le ciel reste ce qu'il fut sur la terre: chef de la sainte Famille, époux de la Vierge mère et Père de Jésus.

Ce grand jour de la Maison St-Joseph sera donc, nous l'espérons, très remarquable par la splendeur et la magnificence du pèlerinage de dimanche prochain, non moins que par la piété intense, le nombre des confessions et des communions et un ensemble de manifestations de prières, de charité, de fraternité qui ont caractérisé les 15 pèlerinages précédents.

Mais cette année 1944, le pèlerinage régional annuel à saint Joseph imprimera dans notre mémoire un souvenir plus profond parce que l'inauguration d'un monument dédié à saint Joseph, protecteur des moissons, indiquera à tous le devoir de pousser la reconnaissance jusqu'aux grands sacrifices. Il ne convient pas en effet de jouer à l'échange d'égal à égal avec saint Joseph, comme si nous lui disions et cela arrive quelquefois: donnez-moi ceci, je vous donnerai ça. Ne va-t-on pas jusqu'à proposer un cadeau d'une ou deux piastres pourvu qu'auparavant il nous en donne dix? Et pourquoi pas cent, et davantage! Il ne peut pas évidemment être question de rendre à saint Joseph en biens extérieurs tout ce qu'il nous a donné. Lorsque saint Joseph et la Vierge Mère nous obtiennent des grâces d'ordre matériel, ce n'est pas pour en recevoir, sauf quelquefois quand ils l'indiquent explicitement comme à Lourdes, à Fatima et ailleurs; ce n'est pas non plus pour recevoir des hommages sous forme matérielle, mais bien les hommages de nos coeurs, de nos bons sentiments, de notre louange et de notre prière et surtout de notre imitation de leurs exemples. Leur bienfaisance a pour but de nous amener à aimer Dieu plus intensément et de nous conformer de façon toujours plus exacte à sa volonté, ses préceptes, ses conseils et les inspirations intimes du St-Esprit au fond de nos âmes.

Les Clercs de St-Viateur en 1944 ont cru que, pour rendre hommage moins imparfaitement à saint Joseph et pour porter plus efficacement les âmes vers Jésus, il convenait de faire de grands sacrifices d'argent et de travaux.

Dans l'après-midi de dimanche prochain à 2 h. 45, après la visite des divers départements de la ferme, aura lieu l'inauguration et la bénédiction de ce monument dédié à saint Joseph, protecteur des moissons.

Ste-Rose-du-Lac

Baptême

M. et Mme Yves Guillas sont heureux d'annoncer à tous leurs amis la naissance d'une petite fille, Claire-Yvonne-Marie, baptisée le 23 juillet. Le parrain et la marraine étaient M. et Mme Guy Guillas, oncle et tante de l'enfant.

Sainte-Anne-des-Chênes

Mariage

DESAUTELS-MIAZGA

Le mercredi 12 juillet M. Roland Desautels, fils de M. et Mme Ubald Desautels, unissait sa destinée à celle de Mlle Annie Miazga, fille de M. et Mme Gustave Miazga. Le mariage fut célébré en l'église de Ste-Anne des Chênes à 9 heures. Le R. P. de L'Etoile, C.SS.R., bénit le mariage. La mariée était accompagnée de son père adoptif. Pendant la cérémonie, M. Raphaël Pinvidic et M. Ubald Trudeau chantèrent des cantiques de choix. Après la cérémonie nuptiale le dîner fut servi chez les parents de la mariée, et le souper chez les parents du marié.

Les nouveaux époux résideront à Ste-Anne.

En visite

M. et Mme Jean-Marie Lansard, ainsi que trois de leurs enfants, étaient en visite chez M. et Mme Ubald Desautels, à l'occasion du mariage de M. Roland Desautels.

Saint-Labre

Nous ne voulons pas laisser passer sous silence la belle fête paroissiale qui se déroulait à St-Labre le 15 juillet. A 10 heures, tout près de l'église, on aurait dit un dimanche, ou quelque fête d'obligation, car on pouvait y voir toutes les familles réunies pour attendre l'arrivée de deux couples jubilaires: MM. et Mmes Emile Poiron et Alphonse Grenier qui fêtaient ce matin-là leur vingt-cinquième anniversaire de mariage. Pour faire réparation à la pluie torrentielle qui tombait il y a vingt-cinq ans à pareille circonstance, la température fit place cette année à un beau soleil brillant de tout son éclat.

A 10 h. 15, les jubilaires font leur entrée solennelle dans l'église, accompagnés chacun de leurs témoins et d'une bouquetière; la chorale se fait entendre dans un cantique choisi pour cette circonstance, "Mon âme, à Dieu, dit sa reconnaissance". Durant la messe, M. le curé, dans une courte mais chaleureuse allocution, félicite les jubilaires et fait l'éloge des familles nombreuses. Après la messe, un banquet est servi au soubassement de l'église, où toutes les familles de St-Labre sont représentées. Les jubilaires sont accompagnés de leurs enfants. La famille Poiron compte 9 enfants vivants et la famille Grenier 15 enfants vivants.

Parmi les parents venus de l'extérieur, on remarquait les familles Maurice Pujo, Fernand Constant, Jos. Beaulieu, de St-Boniface; de St-Norbert, les familles Narcisse et Arthur Girouard; de Woodridge, les familles Aimé Vrignon, Henri Ross, Louis Yvon; de Florzé, les familles Eugène Poiron, Victor et Georges Guilleminot, Alphonse et Henri Lorteau.

DIPLOMES INDIGENES

A la cérémonie de fin d'année au collège indigène de Fort Hare, Afrique du Sud, des diplômes de bacheliers ont été présentés à 30 étudiants.

Still AVAILABLE

ON PEUT ENCORE S'EN PROCURER

Actuellement, nous avons plus de demandes pour de nouvelles installations téléphoniques que jamais auparavant.
En certains cas, nous pouvons encore répondre à quelques demandes.
En raison du manque de main-d'oeuvre et de fils de cuivre, nous sommes obligés de refuser de faire de nouvelles installations là où il faut mettre de nouveaux poteaux sur les propriétés privées. CEPENDANT, LA OU SEULEMENT UN SIMPLE FIL POUR RELIER LA MAISON AU COURANT PRINCIPAL EST REQUIS, ON PEUT FAIRE DE NOUVELLES installations téléphoniques, selon les règlements du gouvernement.
Aussi, lorsque l'on peut avoir les hommes pour faire le travail et que l'on a l'équipement voulu, à la main, on installera de nouveaux téléphones à mesure que les commandes seront reçues. Nous, du Telephone System faisons de notre mieux pour vous donner tous les services voulus dans les conditions actuelles, et nous demandons votre coopération en ces jours de guerre et de restrictions. Ne l'oubliez pas, le téléphone qui sert à des services du guerre accomplit une plus grande tâche que jamais. Merci!

SELECTED FOR SERVICE

MANITOBA TELEPHONE SYSTEM

44-6

COIN DU COLLEGE DE ST-BONIFACE

Qpestionnaire de vacances

Voici le premier (1) de la série des questionnaires de vacances. Ça ne sent ni l'examen ni la classe. Mais les questions s'adressent à des collégiens curieux, désireux de prendre conscience de ce qui les entoure, de leur milieu. Regardez les questions en face; faites appel à votre petite expérience, questionnez vos parents, les vieux de la place, M. le curé, et envoyez vos réponses d'ici une semaine, à l'adresse suivante:

Le "Coin du Collège",
au Collège,
St-Boniface, Man.

I

Chez nous

1. Décrivez brièvement l'extérieur de la propriété, la maison, les bâtiments, la terre. A la ville ou au village, dites dans quelle partie se trouve votre demeure; décrivez brièvement la rue et les maisons avoisinantes, puis la propriété et la maison elle-même.
2. Depuis quand êtes-vous installés?
3. Etes-vous les premiers possesseurs?
4. Combien de personnes y a-t-il?
5. Enumérez les machines employées. A la ville ou au village, dites quelle est la pièce préférée de la maison et pourquoi: réunions? souvenirs?
6. Quelle est la culture principale? Quelles sont les cultures secondaires? A la ville ou au village, parlez du jardin, s'il y en a. Ou bien dites quel endroit intéressant vous iriez montrer à un visiteur: monument, vieille maison, souvenir historique.
7. Racontez un événement important dans l'histoire de chez nous.

(1) Par erreur, le IIe ("Economie domestique") est paru la semaine dernière. L'interversion n'a pas d'importance.

Fondé en 1914

MONUMENTS

GRANIT - MARBRE - PIERRE

N. PIROTTON

41 ans d'expérience

385-391, rue Dubuc Tél. 204 104

NORWOOD, ST-BONIFACE

Correspondance sollicitée

Cours de grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg
Téléphone 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur.

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 17 juil.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

Le mardi 18 juil.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

Le mercredi 19 juil.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

Le jeudi 20 juil.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

Le vendredi 21 juil.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

Le samedi 22 juil.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

ORGE

Le lundi 17 juil.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rang 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

Le mardi 18 juil.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

Le mercredi 19 juil. — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

Le jeudi 20 juil.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

Le vendredi 21 juil. — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

Le samedi 22 juil. — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

SEIGLE

Le lundi 17 juil. — C.W. No 2 109, C.W. No 3 104, C.W. 2 rej. 98, C.W. No 4 99, Ergot 96, Sur voie net 109.

Le mardi 18 juil. — C.W. No 2 108, C.W. No 3 103, C.W. 2 rej. 97, C.W. No 498, Ergot 95, Sur voie net 108.

Le mercredi 19 juil. — C.W. No 2 108¾, C.W. No 3 103¾, C.W. 2 rej. 99¾, C.W. No 4 98¾, Ergot 95¾, Sur voie net 108¾.

Le jeudi 20 juil.—C.W. No 2 108½, C.W. No 3 103½, C.W. 2 rej. 97½, C.W. No 4 98½, Ergot 95½, Sur voie net 108½.

Le vendredi 21 juil. — C.W. No 2 108¾, C.W. No 3 103¾, C.W. 2 rej. 97¾, .W. No 4 98¾, Ergot 95¾, Sur voie net 108¾.

Le samedi 22 juil.—C.W. No 2 107¾, C.W. No 3 102¾, C.W. 2 rej. 96¾, C.W. No 4 97¾, Ergot 94¾, Sur voie net 107¾.

OPTIONS—WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 17 juil.—Oct. 51½.
Le mardi 18 juil.—Oct. 51½.
Le mercredi 19 juil.—Oct. 51½.
Le jeudi 20 juil.—Oct. 51½.
Le vendredi 21 juil.—Oct. 51½.
Le samedi 22 juil.—Oct. 51½.

ORGE

Le lundi 17 juil.—Oct. 64¾.
Le mardi 18 juil.—Oct. 64¾.
Le mercredi 19 juil.—Oct. 64¾.
Le jeudi 20 juil.—Oct. 64¾.
Le vendredi 21 juil.—Oct. 64¾.
Le samedi 22 juil.—Oct. 64¾.

SEIGLE

Le lundi 17 juil.—Oct. 109, Déc. 110, Mai 110.
Le mardi 18 juil. — Oct. 108, Déc. 108⅝, Mai 108¾.
Le mercredi 19 juil.—Oct. 108¾, Déc. 109⅜, Mai 109½.
Le jeudi 20 juil.—Oct. 108½, Déc. 109, Mai 109½.
Le vendredi 21 juil.—Oct. 108¾, Déc. 109⅛, Mai 109⅛.
Le samedi 22 juil.—Oct. 107¾, Déc. 108⅛, Mai 107¾.



PRENEZ VOS MESURES AVEC SOIN

Lorsque vous remplissez une commande qui doit être envoyée par la poste chez EATON, prenez vos mesures avec soin et soyez sûrs de donner tous les renseignements désirés.

Le catalogue EATON'S donne tous les renseignements voulus pour prendre les mesures correctement et il vous procure des tableaux qui facilitent votre tâche. Vous trouverez ces tableaux à plusieurs pages du catalogue ainsi que des renseignements détaillés et des gravures bien expliquées se trouvent dans la section des pages jaunes à la fin du catalogue.

Oui . . . vous trouverez plus satisfaisant que jamais d'acheter par la poste si vous donnez les mesures requises, avec soin et avec précision.

T. EATON Co. LIMITED CANADA

EATON'S

Pharmacie Préfontaine Ltée

SIROP DE DENTITION POUR BEBE QUI PERCE SES DENTS

Frottez légèrement sur gencives. Il cesse de pleurer instantanément.

35¢ par poste

La Cie Parent Ltée



COURTIERS EN GRAINS

Maison établie en 1925 par des capitaux canadiens-français.

Tous les quotas sont maintenant ouverts et nous serions heureux de recevoir vos consignations de grain.

Références:

La Banque Canadienne Nationale

Pour tous renseignements, adressez-vous à

120, EDIFICE GRAIN EXCHANGE

Téléphone 96 634

Pèlerinage à Ste-Anne des Chênes

LE DIMANCHE 30 JUILLET 1944

HEURES DES OFFICES

Messes—Messes basses à 6 h. 30, 7 h. 30, 9 h.
Grand'messe à 11 h. (En plein air, si possible)

Confessions—De 6 h. à 11 h.

Communions—A toutes les demi-heures.

Vénération de la relique—Après chaque messe, et de 2 h. à 2 h. 30 p.m.

Dernier exercice du pèlerinage—A 2 h. 30 (A l'extérieur, si possible).

INFORMATIONS

1. **Chant** par tous les fidèles (Messe des Anges; livrets de chant à la disposition des fidèles).
2. **Repas** (a) A la salle paroissiale on servira thé, café, sandwiches, soupe, etc.
   (b) Des repas complets seront servis au restaurant ou à l'hôtel.
3. Les autos seront stationnés en face de la salle paroissiale; un gardien sera nommé pour en prendre soin.

PÈLERINAGE À SAINTE-ANNE LE DIMANCHE 30 JUILLET (voir programme plus haut)

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Saskatoon

De la belle visite

A l'occasion des fêtes de l'intronisation de notre nouvel évêque, nous avons eu l'honneur d'une messe célébrée dans notre petite église par S. Exc. Mgr Lemieux, de Gravelbourg. A l'orgue, Mmes Saucier, Brault, Loiselle, Bélisle, McDougall et Mlles Jeanne Brault, Edna et Rita Loiselle chantèrent des cantiques appropriés.

* * *

Dimanche dernier, M. l'abbé Henri Baillargeon, capitaine honoraire, de Victoria, prononça le sermon.

Fête des Belges

Sous la présidence de M. Edgar Baudoux, les Belges ont célébré le 21 juillet la fête de l'Indépendance de la Belgique. S. A. le prince Albert de Ligne était l'organisateur de cette journée, qu'on pourrait définir comme programme parfait d'une célébration de ce genre. Ont pris place à l'église: le lieutenant abbé Thomson, aumônier militaire, S. A. le prince de Ligne, M. le maire McPherson, M. le président de la Chambre de Commerce, M. le président de la "Canadian Legion", le commissaire de la ville, M. Leslie, M. le juge McLean, le président de l'Exposition provinciale et du "War Auxiliary Council", le gérant du **Star-Phoenix**, M. Woodward, le Grand Chevalier des Chevaliers de Colomb, le lieutenant Forat de France Libre, un commodore de la Marine Royale, un lieutenant des forces hollandaises et des groupes d'aviateurs français, belges et hollandais, les lieutenants Casin et Albert Louis. Mme J.-A. Saucier était à l'orgue.

Après avoir souhaité la bienvenue à la nombreuse et distinguée assistance, M. le curé Demers présenta Mgr Maurice Baudoux qui prononça une vibrante allocution dans les deux langues. Toute l'assistance se leva alors et le chant solennel du Te Deum fut entonné par Monseigneur et continué par la chorale au jubé. Simple et impressionnante cérémonie après laquelle cette foule distinguée se retira aux accords de la "Brabançonne" jouée par le lieutenant Casin.

On se rendit alors à l'hôtel Bessborough. M. le lieutenant Casin présenta le prince de Ligne. Orateur de marque, il intéressa vivement l'assistance et termina son discours en proposant la santé à Sa Majesté le roi George VI. M. le maire McPherson remercia le prince et proposa la santé de Léopold III, cousin de M. le prince.

La fête se termina par une soirée d'amusements aux accords de l'orchestre.

Lac Pelletier

Chevaliers de Colomb

Ont été initiés Chevaliers de Colomb: MM. Joseph Bonneau, Clifford Paul, A.-Dominique Monette, L.-D. Monette, Georges Pélerin, Edmond Sylvain, Albert St-Denis, Amédée Robitaille, Hervé Lambert, Joseph et Ignace Dumesnil.

Retraite

Les RR. PP. Héon et Parent, C.SS.R., viennent de nous prêcher une très belle retraite qui a été très bien suivie par les paroissiens de langue française et anglaise.

* * *

M. L. Laverdière est en congé chez ses parents, M. et Mme Isidore Laverdière.

Baptêmes

A M. et Mme Rosaire Deschamps est née une fille, Marie-Cheryl-Merne. Parrain et marraine, M. et Mme Hervé Lambert.

A M. et Mme Clifford Paul, un fils, Marie-Joseph. Parrain et marraine, Hubert et Hélène Paul.

Meskanaw

Mariage

Le jeudi 29 juin dernier, le R.P. Rivard, P.S.M., curé de St-Brieux, unissait par les liens du mariage M. Roland Motut, du Corps d'Aviation royal canadien ,avec Mlle Raymonde Mansière, de Meskanaw. La cérémonie eut lieu dans l'église de Notre-Dame des Sept Douleurs (Mission du Lac la Pêche). Un bon nombre de parents, voisins et amis assistaient à la messe et présentèrent leurs voeux aux jeunes mariés, qui partirent le même soir pour Calgary, leur future résidence. Ils se rendirent aussi en Colombie canadienne, chez les parents du marié, M. et Mme A. Motut.

Ainsi se trouvent unies au Canada, deux jeunes personnes dont les parents étaient voisins en Charente (France) il y a 35 ans.

Après le mariage, un diner, à la française, fut servi aux invités chez les parents de la mariée, M. et Mme Pierre Mansière.

Willow-Bunch

Le dimanche 23 juillet, après deux semaines de catéchisme, 70 de nos enfants ont fait leur première communion solennelle. Les Chevaliers de Colomb communièrent en groupe avec eux.

* * *

C'est avec regret que nous voyons partir M. l'abbé G. Couture, qui durant deux ans a fait un ministère fructueux parmi nous. Aussi nous le remercions très sincèrement pour tous ses bienfaits. Après une courte vacance, M. l'abbé Couture doit se rendre à Québec où il continuera ses études à l'Université Laval.

* * *

Le jeudi 20 juillet, par une température idéale, M. et Mme Ludger Duperreault fêtaient leurs noces d'or à l'église paroissiale, en même temps que leur fille et gendre, M. et Mme Arthur Rainville, qui fêtaient leurs noces d'argent. L'église revêtit ses plus belles parures et Mgr H. Kugener officia à cette belle cérémonie. Le chant fut exécuté par la famille; l'Ave Maria de Gounod fut chanté par Mme Jérôme Champigny, fille de M. et Mme Ludger Duperreault. M. Lavallée accompagnait sur le violon.

Va-et-vient

Mme O. Anderson (Marie Giraudier) est en visite avec ses deux enfants chez ses parents, M. et Mme L. Giraudier.

* * *

Les familles H. Balthazar, E. Paulhus, L. Sylvestre et H. Beaulne se rendirent à Carlyle dernièrement où elles ont passé de belles vacances.

* * *

Mlle Pauline Blais est revenue à Willow-Bunch après avoir passé quelques jours à Calgary.

* * *

Mlle Albée Rondeau est en visite chez des parents à Willow-Bunch.

* * *

Mlle Marie-Reine Dionne et Mlle Denise Granger, ainsi que M. Hormisdas Dionne et M. Joseph Charbonneau sont revenus de l'Est, dernièrement.

* * *

Mme U. Guay est en visite chez ses parents, avec ses enfants.

* * *

Mme A. Marcil est à Willow-Bunch pour quelques jours.

Remerciements

La famille Raymond Bouliane désire remercier tous les paroissiens qui lui ont témoigné leurs sympathies dans le deuil qui vient de la frapper.

Radville

Un grand nombre de nos enfants ont été confirmés par S. Exc. Mgr Monahan, le vendredi 21 juillet. Sa Grandeur fut vraiment émue de l'ésprit de piété que témoignèrent les paroissiens de Radville.

Pique-nique

Notre pique-nique annuel, organisé par le Club des hommes catholiques, a été un grand succès. Il faut d'abord remercier M. et Mme Henri Richard qui ont bien voulu laisser leur terrain, si approprié pour cette fête, à la disposition des paroissiens, et ensuite le comité des hommes catholiques qui s'est bien dévoué.

Ponteix

M. Robert Blanchard qui a été victime d'un accident sérieux est de retour chez lui après avoir passé deux semaines à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

* * *

Mme V. Isabelle est en visite chez sa fille, Mme Gaston Richard. Mme Isabelle demeure à Qu'Appelle, Sask.

* * *

Mlle Marie-Rose Landry ainsi que Mme A. Levasseur ont passé quelques jours à Régina, la semaine dernière. A leur retour, ces dames ont aussi passé un jour avec leur soeur, Sr Marie Majella, qui est en ce moment à Moose Jaw.

* * *

Mme Robert Foret est en visite à Régina.

* * *

Mme Alice Jones est repartie pour Storthoaks après avoir passé deux semaines avec son père, M. O. Bérard.

* * *

Mlles Yvette et Irène Legault, filles de M. et Mme Alex Legault, sont allées rejoindre leur grand-père, M. P. Levasseur, en Ontario.

* * *

Plusieurs personnes de Ponteix ont visité Régina cette semaine. Parmi elles on remarquait: Mlle Ida Stringer, Mlle Alice Dudragne, M. F. Morin et Odette, M. et Mme Henri Lallies, M. et Mme Gérard Carignan, MM. Paul et Jean Jodoin, M. Ernest Jodoin, M. Paul Lupien et M. A. Stringer.

Meyronne

M. et Mme Frank Brière sont allés à Willow-Bunch pour les funérailles de leur nièce, Mme Raymond Bouliane. Ils étaient accompagnés de Mlle Irène Brière et de Mlle Thérèse Van Elslande. Mlle Irène Brière était au pèlerinage de Ponteix.

* * *

Mlle Elodie Brière est employée au magasin de M. Art. Thuot.

* * *

M. et Mme J.-B. Gaucher étaient en visite chez M. et Mme Albert Parent, récemment.

* * *

Mlle Paula Denniel, infirmière, a passé quelques jours avec sa soeur, Rose, et des amis, dernièrement.

* * *

M. Léo Brodeur et Mlle Alice Roy, de Régina, passent quelque temps chez M. et Mme Ed. Roy.

* * *

Mlle Louise Murray, de Langley Prairie, C.B., était en visite chez M. et Mme Ulric Monette.

* * *

M. Edmond Philibert et M. Arthur Laplante sont occupés à des constructions sur les fermes de MM. Paul Ste-Marie et Ernest Brisebois, respectivement.

Saint-Victor

Succès

Notre pique-nique paroissial annuel avait lieu en la belle journée du 16 juillet. La température idéale y emmenait une grande foule. M. Benoit, de Willow-Bunch, a bien voulu venir installer un microphone sous nos beaux érables et nous faire entendre plusieurs disques satisfaisant tous les goûts. Durant l'après-midi, il y eut une heure d'amateurs et M. Arsène Lavallée, violoniste, gagna le premier prix. Le soir, à la salle paroissiale, il y avait deux représentations de la vue "Road to Zanzibar". L'heureux gagnant de la rafle organisée par les dames fut M. Marcel Granger, de Willow-Bunch. Les gagnants des clubs de balle-molle furent les joueurs de Willow-Bunch.

Jubilés d'argent et d'or

M. et Mme Arthur Rainville célébraient le jeudi 20 juillet leur 25ème anniversaire de mariage. La fête eut lieu à Willow-Bunch où les parents de Mme Rainville, M. et Mme L. Duperreault, célébraient le même jour leur cinquantième anniversaire de vie conjugale. Plusieurs amis se sont joints à la famille pour ces célébrations. Nos félicitations à M. et Mme Rainville et à M. et Mme Duperreault.

Soldats

M. Lucien Lalonde, stationné à Bienfait, est venu chez ses parents pour une semaine.

* * *

M. Abel Laberge, de la Colombie Britannique, est en visite chez ses parents.

* * *

M. Léonard Beaudry est maintenant stationné à Halifax, N.-E.

Storthoaks

Mariage

Le lundi 19 mai, M. Apollinaire Beaudoin, fils de M. et Mme O. Beaudoin, conduisait à l'autel Mlle H. Neff, fille de M. et Mme C. Neff, de Fertile, Sask. La mariée revêtue d'une longue robe blanche, avec voile et couronne, était accompagnée de son père, tandis que M. Beaudoin servait de témoin à son fils.

M. l'abbé Ferland bénit le mariage et célébra la grand'messe.

Après la messe, les mariés et parents se réunirent chez les parents de la mariée pour le diner. Le souper eut lieu chez M. et Mme Beaudoin. Le soir même une agréable soirée fut donnée en l'honneur des heureux époux.

* * *

Le dimanche 2 juillet le R.P. Dubreuil, O.M.I., du Collège de Gravelbourg, était de passage. Il donna le sermon à la grand'messe.

De passage

M. et Mme A. Toupin, de Montmartre, et M. et Mme Abel Toupin, de Forget, était de passage chez leurs parents.

* * *

En vacances

Mlles Antoinette Gauthier et Elise Millette, du couvent de Forget; ainsi que Mlle Jeannette Toupin, de Winnipeg, et Mlle Cécile Lalonde, de Régina.

* * *

Mlle Cécile Millette, qui enseignait près de Winnipeg, nous quitta pour suivre son cours d'Ecole Normale à Régina.

* * *

Le village montre quelques améliorations. Une nouvelle bâtisse de téléphone est en construction; M. Alfred Chicoine est à se construire un garage, et M. Alfred Bourget se construit une nouvelle résidence.

Ste-Colette

Le vendredi 14 juillet, Mme Victor Bourassa et son fils, Joseph, se rendaient à Régina à la rencontre de deux religieuses dont l'une, la Rév. Sr St-Victor, est la fille de M. et Mme Victor Bourassa, et l'autre, la Rév. Sr St-Camille de Lellis, est la soeur de Mme Bourassa.

En descendant du train, les religieuses se firent conduire chez M. Gilbert Audette, où elles prirent le déjeuner, et passèrent la journée. Pour le souper, elles se rendirent chez M. Joseph Bourassa.

Dimanche soir, la réunion de famille se fit chez M. Victor Bourassa. Durant la soirée on fit une surprise à Sr St-Camille de Lellis, dont la fête tombait dans le cours de la semaine. Une adresse lui fut lue par Solange Nadeau, et un cadeau en argent lui fut offert par Cécile Gilmore et Jeanne Bourassa, toutes trois nièces des deux religieuses.

* * *

Le vendredi après-midi 21 juillet, S. Exc. Mgr Monahan, archevêque de Régina, se rendit à notre mission et administra la Confirmation à 17 confirmands, dont 15 enfants et 2 convertis, M. H. Stensrud et Mme L. Carles.

Sedley

Décès

Le 23 juin, M. V. Barré est décédé subitement à sa résidence à l'âge de 66 ans. Le défunt naquit à St-Mathieu, P.Q. Lui survivent, son épouse et 8 enfants, 6 fils: Hervé, dans l'aviation, Omer, de Détroit, E.-U., Richard et Robert, dans l'armée outre-mer, Marcel, au camp de Petawawa, Ont., et Albert, à la maison; 2 filles: Mme Cunningham (Simone), de Guelph, Ont., et Mme A. Meisgarber (Aline), de Sedley.

Les funérailles ont eu lieu dans l'église de Notre-Dame de Grâces à Sedley. M. le curé Th. Theunissen chanta le service, assisté de M. l'abbé Guérin, de Odessa, comme diacre, et de M. l'abbé Paul-E. Béchard, comme sous-diacre.

En visite

M. Roland Béchard a obtenu un court congé dans sa famille avant de partir pour l'Ile de Trinidad, aux Antilles.

* * *

L'officier-pilote Gabriel Coupal, chez des parents et amis.

* * *

Mlle P. Dupuis, d'Ottawa, employée au département de la Marine, chez ses parents.

* * *

M. l'abbé F. Marcotte, professeur du Collège Lacerte, Montréal, est en visite chez M. et Mme E. Béchard.

* * *

Le R. P. I. Desautels, O.M.I., de Winnipeg, et sa soeur, Mme Larivière, passèrent quelques jours chez leurs frères, en route pour Ponteix.

* * *

L'officier-instructeur dans l'aviation, M. Hervé Barré, est retourné au camp Mont Joli, P.Q.

* * *

M. et Mme L. Shuler, de Dawson Creek, C.B., passent leurs vacances chez M. et Mme P. Dupuis.

* * *

M. Romain Dupuis, de l'armée, chez ses parents.

* * *

M. l'abbé Paul-E. Béchard est en route pour Rochester, Minn., où il doit passer à la clinique Mayo.

En vacance

M. Eug. Parent, de l'Université Laval, de Québec; Mlles Lorette et Pauline Béchard, du couvent de Laflèche; Mlle Rita Desautels, de St-Boniface; MM. Conrad Béchard et Jos. Obello, du Collège Franciscain d'Edmonton; M. Léonard Béchard, du Jardin de l'Enfance de Gravelbourg; Roland Mondor, Florence, Armand et Olivier Desautels, du couvent de Montmartre.

Nos malades

Mme A. Coupal et le jeune Hector Béchard ont été transportés à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

BEAVERBROOK A WASHINGTON

LONDRES—Lord Beaverbrook, lord du Sceau Privé, est arrivé à Washington, volant directement de Londres en 19 heures 44 minutes, annonce le ministère de l air.

Kennedy

Le sergent John Dermody est de retour au pays depuis le 11 juillet. De nombreux amis s'étaient réunis à Langbank pour lui souhaiter la bienvenue à sa descente du train, où l'attendaient son père, M. M. J. Dermody, et sa soeur, Mlle Rose Dermody. Le sergent Dermody ne s'est jamais remis complètement des blessures qu'il a reçues à Dieppe, et il fut rapatrié après un long séjour à l'hôpital. Il jouit en ce moment, dans sa famille, d'un repos bien gagné en attendant de subir une opération. Ses trois frères sont en service actif: Georges, blessé en Normandie, est hospitalisé en Angleterre; Howard est en première ligne, en Italie, depuis plusieurs mois; Bob, le plus jeune, est mécanicien dans le C.A.R.C., en Grande-Bretagne.

Shower

Le samedi 15 juillet, un shower en l'honneur de Mlles Marguerite et Fernande Pothier fut organisé à la résidence de Mme William D. Warner. Une bourse fut présentée à chacune des héroïnes du jour, et des souhaits leur furent adressés au nom des invitées. De jolis cadeaux leur furent offerts par leur neveu, John Warner. Un goûter exquis termina la fête, qui avait réuni une vingtaine de personnes, dont Mme J. Pothier, mère des futures mariées, et Yvonne (Mme G. Warner), leur soeur. Marguerite est partie à San Antonio (Texas), où elle doit épouser William T. Heidinger, de l'Aviation américaine; Fernande épousera prochainement Murray Pack, de l'Armée canadienne, actuellement à Wainwright, Alta; elle continue d'enseigner à Lampman.

* * *

Des Soeurs sont venues de Régina, le 17 juillet, pour enseigner le catéchisme aux enfants qui se préparent à la première communion et à la Confirmation.

* * *

Mme Durwael est de retour, après une longue visite chez sa soeur, Mme Johnson.

* * *

De passage chez leurs parents, M. et Mme Lucien Guénette, de Grande-Clairière, M. et Mme Henri Isabey et leur famille, de Hartney.

Nos malades

Mme Laroque est revenue de l'hôpital des Soeurs Grises à Régina.

* * *

M. Adelin Raiwet a subi une opération à l'hôpital de Whitewood.

Lebret

Une messe a été célébrée mercredi dernier par le R. P. Gonneville, O.M.I., à l'occasion des noces d'or de M. et Mme Fafard. Plusieurs enfants et petits-enfants assistèrent à cette grande fête.

* * *

M. et Mme MacKenzie et leurs fils, de Régina, ont passé plusieurs jours chez M. et Mme S. Lecours.

LES PERSONNES A CHARGE OUTRE-MER

OTTAWA — Un comité vient d'être formé pour étudier le cas des militaires ayant des personnes à charge outre-mer, soit qu'ils soient eux-mêmes encore en service, soit qu'ils aient été licenciés.

Les membres de la marine comptent 500 personnes à charge outre-mer; les soldats de l'armée canadienne, 22,000 personnes à charge, et les membres de l'aviation, 4,000 personnes à charge. Le nombre de ces personnes augmente continuellement en raison des nombreux mariages contractés à l'étranger. Il est temps que soit formé un comité chargé d'étudier sur place l'éligibilité des candidats aux allocations de personnes à charge, afin d'éviter des retards qui résultent en toutes sortes de difficultés pour les intéressés. Le comité verra aussi à étudier le cas des militaires licenciés, ayant laissé outre-mer, à cause des difficultés de transport, des personnes à charge qui souvent sont dans le besoin.

LIQUIDATION CHEZ "PULLMAN"

NEW-YORK—Les administrateurs de Pullman, Inc., annoncent que la compagnie tentera de "disposer de son entreprise de wagons-lits".

Cette décision est prise afin de permettre de "satisfaire aux exigences de l'ordre émis le 8 mai en Cour fédérale, à Philadelphie, dans la poursuite antitrust du gouvernement contre le groupe Pullman".

Dès lors la compagnie fabriquera du matériel roulant.

Couvent de la Présentation de Marie
Marcelin, Sask.

- Pensionnat pour jeunes filles, dirigé par les Religieuses de la Présentation de Marie
- Site idéal en campagne
- Prépare efficacement les jeunes filles pour l'Université, le Commerce et la Musique
- Prix de pension raisonnable

Pour plus ample information, s'adresser à la Directrice

AVIS SPECIAL AUX COMMISSAIRES D'ECOLE

Nous serions heureux d'insérer dans un cadre toutes les annonces concernant les demandes pour institutrices aux prix de $1.00 du pouce, par insertion.

Prix minimum, $1.00.

ON DEMANDE

institutrice bilingue, catholique, pour école Tulip no 4629, située à 5 milles du village de Delmas. Grades I à IX. Nombre d'élèves: 22. Salaire, $1,-000.00 par année. Ouverture des classes le 29 août. S'adresser à **M. Antoine Richard, sec., Delmas, Sask.** T.F.

ON DEMANDE

institutrice bilingue, catholique, pour classe intermédiaire. Grades I à VIII. Ecole St-Jean-Baptiste de la Salle du village de Delmas, Sask. S'adresser à **M. Garnet Caplette, secrétaire, Delmas, Sask.** 15P.

ON DEMANDE

une institutrice bilingue, catholique, pour l'école Lévis no 4661. Salaire, $950.00 par année. Nombre d'élèves: 15. Grades I à VIII. Ouverture des classes, le 1er août. S'adresser à **Mme A. Robitaille, sec., Ecole Lévis no 4661, Lac Pelletier, Sask. (Téléphone Neville line 16 ring 4).** 15P.

ON DEMANDE

une institutrice catholique bilingue pour l'école Gaudet no 742. Pour tout renseignement, s'adresser au **Secrétaire de l'école Gaudet no 742, St-Isidore de Bellevue, Sask.** 15P.

ON DEMANDE

une institutrice bilingue, catholique, pour l'école Carlton Siding no 4072, située au village de Carlton. Grades I à IX. Nombre d'élèves, 28. Salaire, $1,100. par année. Ouverture des classes le 30 août. S'adresser à **M. E.-M. Bienvenue, Boite 29, Carlton, Sask.** 14C.

Le district scolaire de Dumas requiert une institutrice ou un instituteur bilingue, catholique, expérimenté. Grades I à X. Nombre moyen d'élèves, 16. Ouverture des classes le 28 août. Salaire, $1,100.00. Ecole de village. S'adresser à **M. Antoine Larrivée, Dumas, Sask.** 16P.

L'Ecole McPhail demande une institutrice qui devra enseigner le français et le catéchisme. Salaire, $1,000. 13 élèves. Ouverture le 1er août. Pension à 1½ mille de l'école. S'adresser à **Mme R. G. Stringer, sec.-trés., Ecole McPhail no 3331, Ponteix, Sask.** 16C.

Cartes Professionnelles

PHARMACIE DUNCAN
Avenue Centrale
PRINCE-ALBERT, SASK.
PRESCRIPTIONS
ARTICLES DE PHARMACIE
BONBONS PAPETERIE ETC.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE
Chambre 10, Edifice Mitchell
Au-dessus de la pharmacie Duncan
Téléphone 2170 Résidence 35
PRINCE-ALBERT, SASK.

DOCTEUR LEBLOND
MEDECIN - CHIRURGIEN
(Electro-Thérapie des amygdales)
Bureau suite 4-5-6, édifice Mitchell
Téléphones Bureau—3529 Résidence—21
PRINCE-ALBERT, SASK.

H.-J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
SUITE 3, EDIFICE IMPERIAL BANK
PRINCE-ALBERT, SASK.

FRANK D. CULP
OPTOMETRISTE
(Spécialiste de la vue)
1105, AVE CENTRALE
Téléphone 2039
PRINCE-ALBERT, SASK.

73,166 Yankees perdus au front d'Italie

WASHINGTON — Depuis les débarquements en Italie, en septembre dernier, jusqu'au 12 juillet, les victimes de l'armée américaine se chiffrent par 73,166, a déclaré le secrétaire suppléant de la Guerre, Robert Patterson. Ce est une augmentation de 2,767 en une semaine. Les morts se chiffrent par 12,999, une moyenne de 344 par semaine; les blessés 49,561, environ 2,104. Près de 10,606 manquent à l'appel.

ON DEMANDE

une institutrice bilingue, catholique pour l'école St-Edmond, no 884; salaire, $1,000. par année, payé comptant tous les mois. Bonne pension; nombre d'élèves, 20; grades I à IX. S'adresser à **M. Octave Carrière, sec., Storthoaks, Sask.**

MODERN BREAD
Company, Limited
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande.
DEVENEZ NOTRE AGENT
PRINCE-ALBERT SASK.
Téléphone 2838

LE MAGASIN DE LINGE POUR DAMES
le plus complet en Saskatchewan.
Grand assortiment et prix très modérés.
MORGAN'S
Avenue Centrale Prince-Albert

NOUS DELIVRONS
Commandes par la poste remplies promptement.
Prescriptions remplies avec soin.
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie.
PHARMACIE
BAMFORD
F. C. CAMPBELL, prop.
(A côté du magasin Woolworth)
TELEPHONE 2011

Pas de bonheur à la Maison quand la mère est malade

La maman fatiguée, épuisée ne peut rendre son foyer heureux si elle est malade et soucieuse de ses multiples occupations.

Elle devient abattue, nerveuse et irritable, déprimée et découragée. Elle ne peut se reposer la nuit, et elle se lève le matin aussi fatiguée que lorsqu'elle s'est couchée

Les femmes qui souffrent ainsi, trouveront dans les pilules "Health and Nerve", un remède qui leur aidera à récupérer la santé, à refaire leur système épuisé, et les elles seront de nouveau heureuses.

Prix, 50 sous la boîte; 65 pilules, chez tous les pharmaciens.

Assurez-vous que la marque de fabrique, un coeur rouge, est sur le paquet.

The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.




You can help win the war, by helping the farmer harvest his crop! The man-power shortage is critical. Get in touch with any local committee . . . write your Provincial Director of Farm Labour at Regina . . . or visit your nearest Employment and Selective Service Office. Do your bit . . . VACATION FOR VICTORY!

PRINCE ALBERT BREWERIES LIMITED

Nous parlons français
Prescriptions remplies avec soin.
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie.
PHARMACIE
McARTER
Entre Woolworth et le Théâtre Strand.
TELEPHONE 2114
PRINCE-ALBERT, SASK.

SOYEZ FORTS
SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE, COURBATURES, NERVOSITÉ, ÉPUISEMENT, FATIGUE HABITUELLE, MANQUE D'APPÉTIT,
PRENEZ LES
PILULES MORO
1444, ST-DENIS, MONTRÉAL

TAKE A HOLIDAY Beating HITLER!
Spend your vacation on the land
Help the farmer produce food which war demands.
VACATION FOR VICTORY!
THIS IS WHAT YOU SHOULD DO.—
- Consult any special local committee or office established to deal with farm labour placements; or
- Write your Provincial Director of Farm Labour at Regina; or
- Get in touch with your nearest Employment and Selective Service Office.

THIS ADVERTISEMENT IS SPONSORED AS AN AID TO THE JOINT DOMINION PROVINCIAL FARM LABOUR PROGRAM BY
THE REGINA BREWING COMPANY LIMITED

LA FAMILLE DE M. ET Mme EPHREM LIZEE



LA FAMILLE DE M. et Mme AMEDEE PICHE



Noces d'or de M. et Mme E. Lizée et de M. et Mme A. Piché à Gravelbourg

M. et Mme Ephrem Lizée et M. et Mme Amédée Piché célèbrent conjointement leur 50e anniversaire de mariage.

Le 11 juillet avaient lieu à Gravelbourg des fêtes inoubliables. M. et Mme Ephrem Lizée et M. et Mme Amédée Piché célébraient, la même journée, leurs noces d'or. La fête débutait par une messe anniversaire de mariage. Les jubilaires arrivèrent à la porte de l'église dans des voitures superbement décorées, suivies d'une longue file de parents et d'amis. Les deux couples prirent place aux pieds des deux autels préparés spécialement pour la circonstance. Le fils prêtre de chacune des deux familles, le R. P. Aimé Lizée, O.M.I., recteur du Collège de Gravelbourg, et le R. P. Paul Piché, O.M.I., principal de l'école indienne de Lebret, officiaient en même temps.

Le R. P. Aimé Lizée, O.M.I.

Avant la messe, le R. P. Aimé Lizée, O.M.I., s'adresse aux jubilaires, leur montrant quelle faveur Dieu leur a faite en permettant qu'ils vivent cinquante ans ensemble. "Le voeu, dit-il, que l'Eglise formulait pour vous lors de votre mariage s'est réalisé: 'Qu'ils voient tous deux les enfants de leurs enfants jusqu'à la 3e et 4e génération et qu'ils parviennent à une vieillesse désirée.' Dieu, par une bénédiction qu'Il n'accorde qu'à un très petit nombre, a permis que vous viviez ensemble pendant 50 ans pour vous sanctifier et pour voir les enfants de vos enfants jusqu'à la 4e génération."

Jour du souvenir

Puis, il leur rappelle comment ce jour de leurs noces d'or est pour eux le jour du souvenir et le jour d'actions de grâces. Souvenir de leur mariage, souvenir du départ de la province de Québec, alors que, confiants en la Providence, ces deux familles quittaient leurs vieux parents, le village où ils avaient vécu leurs premières années pour venir planter leur tente dans cette vaste plaine de Gravelbourg, qui alors n'avait pas encore de nom, où ils étaient éloignés du prêtre, du médecin, de toutes communications, risquant alors mille dangers pour se créer un avenir.

Il fait renaître en leur mémoire les souvenirs touchants des professions religieuses de leurs enfants, de l'ordination sacerdotale de chacun de leur fils, du départ, un à un, des enfants jusqu'à ce jour où les vieux parents se trouvent maintenant seuls comme au début de ce long voyage qu'ils entreprenaient ensemble il y a cinquante ans.

Le R. P. Paul Piché, O.M.I.

Puis, le R. P. Paul Piché, O.M.I., monte en chaire à son tour et montre comment Dieu s'est plu à bénir ces deux familles. Le fait d'avoir vécu cinquante années ensemble est déjà une grande bénédiction. Et si les époux ont pu vivre si longtemps, c'est que Dieu leur a accordé le don de la santé qui leur a permis d'élever chrétiennement de nombreux enfants. Mais, la bénédiction spéciale qu'ils ont reçue, c'est le fait que Dieu s'est choisi au sein de chaque famille des religieuses et un prêtre.

Souhaits

Il termine par des souhaits au nom de tous les enfants et des amis qui ont bien voulu se joindre à eux pour célébrer cet anniversaire.

Avant de commencer la messe, le prêtre de chaque couple de jubilaires leur fait renouveler leur promesse de fidélité conjugale et les bénit. Pendant la messe, M. l'abbé L. Bérubé, curé de la cathédrale, et les religieuses Jésus-Marie, avec quelques-unes de leurs élèves, exécutent de magnifiques cantiques appropriés à la circonstance.

Banquet

Après la messe, les jubilaires, suivis des enfants et des invités, se rendent à l'auditorium du Collège pour le banquet. S. Exc. Mgr J. Lemieux, O.P., eut la condescendance de présider à la table des jubilaires. Nous remarquions plusieurs membres du clergé, entre autres, MM. les abbés L. Bérubé, curé de la cathédrale; L. Lussier, curé de Ponteix; A. Moquin, curé de Meyronne; A. Brunet, curé de Fannystelle, Man.; R. Morin, chancelier du diocèse; L. Caron, aumônier des Soeurs Ursulines de Montréal; L. Poulin, curé du Lac Pelletier; A. Poirier, L. Mondor, vicaire de la cathédrale.

Cadeaux et voeux

Au début du banquet, les enfants des familles Piché exécutent un petit programme de musique et de chant. Puis, Mlle Cécile Piché lit une adresse aux jubilaires au nom des arrière-petits-enfants, et Diane Piché, âgée de 5 ans, et Normand Piché, âgé de 7 ans, gracieusement habillés en costume de mariés, offrent un beau bouquet aux grands-parents. Ensuite Jules Lizée présente les souhaits de bonne fête aux grands-parents Lizée, tandis que Julienne Lizée offre le bouquet de fête.

Enfants présents

Les deux couples de jubilaires étaient entourés de leurs enfants. M. et Mme Ephrem Lizée comptaient dix enfants présents sur douze encore vivants: Antonio Lizée et son épouse, de Victoriaville, P.Q.; Oscar Lizée, d'Asbestos, P.Q.; Mme Alfred Paquette (Germaine Lizée), de Yakima, Washington; Bernard Lizée et son épouse, de Drummondville, P.Q.; les Révérendes Srs Marie-Ephrem (Yvonne Lizée), Marie-Claude (Laurianne Lizée) et Marie-Alice (Antoinette Lizée), de Ponteix; Philémon et Irénée Lizée et leurs épouses, de Gravelbourg, et le R. P. Aimé Lizée, recteur du Collège de Gravelbourg. Les deux enfants absents sont la Révérende Sr Marie-Tarcisius (Simonne Lizée), qui est en France depuis 1935, et Lucien Lizée, de Grouard, Alta.

M. et Mme Amédée Piché étaient entourés de leurs dix enfants encore tous vivants et établis à Gravelbourg: Eloi Piché, Mme F. Dumont (Annette Piché), Dieudonné, Oscar, Conrad, Archille, Mère St-Hubert (Alice Piché), Mme Ernest Gauthier (Ena Piché), Aurèle et le R. P. Paul Piché, principal de l'école indienne de Lebret. De plus, M. Amédée Piché était heureux d'avoir à ses côtés neuf de ses frères et soeurs: M. et Mme Josaphat Pratte, de Laflèche; M. Borromée Lavigne, de Ste-Gertrude, P.Q.; M. et Mme Nérée Boisvert, de Victoriaville, P.Q.; M. et Mme Ovide Dureault, de Fannystelle, Man.; M. et Mme Henri Piché, de Ponteix; M. et Mme Charlemagne Piché, de Fannystelle, Man.; M. et Mme Jean Piché, de Notre-Dame de Lourdes, Man.; Mme Alfred Beauchenes, de Gravelbourg; Mme Oscar Cyrenne, de Fannystelle, Man., et Mme Marcel Mollot, de Fannystelle, Man. De plus, deux neveux de Fannystelle, Man.: M. et Mme Jean Mollot et M. et Mme Gabriel Mollot.

Nombreux convives

On remarquait de nombreux convives aux quatre grandes tables qui s'allongeaient tout le long de la salle. Parents et amis, au nombre de 204, étaient heureux de s'associer à ces fêtes. Mme Arthur Beauregard, accompagnée de douze jeunes filles de la paroisse, s'offrait gracieusement pour le service des tables. Tout respirait la gaieté. La salle, magnifiquement décorée par les demoiselles Marie Coots, Jeanne Beauregard, Jeanne Bonneau et Denise Beauregard, contribuait à semer dans tous les coeurs la joie et la gaieté. Deux tables couvertes de magnifiques cadeaux exprimaient aux vénérés jubilaires toute l'affection des parents et des nombreux amis.

S. Exc. Mgr J. Lemieux

A la fin du banquet, la Révérende Sr Marie-Alice (Antoinette Lizée) lut une adresse à laquelle répondit brièvement M. Ephrem Lizée. "Je vous remercie, dit-il, des beaux sentiments de reconnaissance que vous venez de m'exprimer et je demande à Dieu de vous bénir." Les RR. PP. Aimé Lizée et Paul Piché adressèrent quelques mots aux parents jubilaires. Puis, Son Excellence Mgr J. Lemieux termina le banquet en expliquant toute la sainteté du mariage chrétien que nous devons toujours respecter et dont nous devons admirer toute la sublimité.

COURTE BIOGRAPHIE DE CHACUNE DES FAMILLES JUBILAIRES

M. et Mme Ephrem Lizée

Le 8 janvier 1894, M. Ephrem Lizée choisissait pour épouse Mlle Angelina Fontaine. Tous deux appartenaient à des familles nombreuses, telles qu'il s'en rencontre si souvent dans la province de Québec. M. Lizée appartenait à une famille de 16 enfants et Mme Lizée à une famille de 18 enfants.

Leur mariage eut lieu dans l'église de Weedon, P.Q., leur village natif. Dès la première année de leur union, ils s'établissent à Marbleton, P.Q., et prennent possession d'une fromagerie qu'ils détiennent pendant cinq ans. De là, ils reviennent à Weedon pour s'occuper d'un magasin d'épiceries.

Depuis quelques années, la colonisation avait commencé dans l'Ouest canadien. Nombre de familles des cantons de l'Est partaient pour les grandes prairies de l'Ouest. En 1907, M. Lizée se décide d'aller visiter ce pays si prometteur et se dirige vers la vaste plaine de Gravelbourg, alors appelée la "vallée de la Rivière la Vieille". Epris de la beauté de ces grandes prairies, il se choisit du terrain, et en 1909 vint s'y établir avec la famille, laquelle comptait alors neuf enfants.

C'était alors les temps héroïques. Malgré les nombreuses difficultés, les communications difficiles, l'inexpérience de la culture des prairies, les pionniers s'attachèrent à ce sol qu'ils aimaient et où ils comptaient demeurer.

Les vieux parents demeurent encore à Gravelbourg sur la même terre qu'ils défrichèrent il y a 37 ans. M. Lizée est âgé de 71 ans et son épouse de 69 ans. Des enfants qu'ils élevèrent, quatre sont décédés, et sur les douze encore vivants, un est Père Oblat, le R. P. Aimé Lizée, O.M.I., et quatre filles sont religieuses dans la congrégation de Notre-Dame de Chambriac.

M. et Mme Amédée Piché

M. Amédée Piché et Mlle Eléonore Pratte se marièrent le 26 juin 1894 à St-Sylvère, P.Q. M. Piché habitait alors Ste-Gertrude et était cultivateur. Ils étaient issus tous les deux de familles nombreuses; M. Piché appartenait à une famille de onze enfants et Mme Piché à une famille de huit.

Ils demeurèrent à Ste-Gertrude cinq ans après leur mariage, lorsque, en 1899, ils se dirigèrent vers le Manitoba et s'établirent à Fannystelle. Ils cultivèrent la terre pendant dix ans et se décidèrent d'aller rejoindre des compatriotes à Gravelbourg en 1909. Neuf enfants faisaient alors partie de la famille.

Toujours courageux et confiants en la Providence, ils connurent tour à tour les années d'abondance comme les années de disette. Malgré la grande période de sécheresse qui sévit pendant dix ans, de 1929 à 1939, les vieux parents réussissent à placer tous leurs enfants sur des terres à Gravelbourg même et ont la joie aujourd'hui d'être encore entourés de leurs dix enfants. Le bon Dieu vint se choisir une religieuse et un prêtre: Mère St-Hubert (Alice Piché), maîtresse de novices chez les Religieuses Jésus-Marie à Gravelbourg, et le R. P. Paul Piché, O.M.I., principal à l'école indienne de Lebret.

Les vieux parents sont retirés en ville depuis 1927, laissant la ferme aux soins d'un des enfants. C'est le lieu des grandes réunions familiales où les enfants reviennent goûter les joies d'autrefois et chercher auprès d'eux les conseils que leur riche expérience peut leur prodiguer.

Avec les Canadiens en France — Quatre régiments d'infantrie canadiens qui ont combattu à Dieppe il y a deux ans sont maintenant dans la bataille de Normandie, faisant leur part dans les engagements au sud de Caen, a-t-on permis de dire mercredi soir.

Ces régiments sont: le Cameron Highlanders, de Winnipeg; l'Essex Scottish, de Windsor, Ontario; le South Saskatchewan Regiment, les Fusiliers Mont-Royal.

LE MAJOR CHURCHILL

LONDRES — Une dépêche de presse de Yougoslavie mandait ces jours derniers que le major Randolph Churchill, fils du premier ministre Winston Churchill, ainsi que le capitaine Evelyn E. Waugh ont failli trouver la mort le 17 juillet, alors que l'avion qui lees transportait comme passagers s'écrasa au sol, puis prit feu.

Renommé Depuis 50 Ans

THÉ "SALADA"

Malgré les difficultés actuelles la qualité superbe de ce thé favori est maintenue.

En Saskatchewan

Dollard

Va-et-vient

M. Milo Thorson, soldat stationné à Toronto, est en visite chez ses parents, M. et Mme Nick Thorson.

• • •

En visite chez M. et Mme Aurèle Arcand, MM. Xavier et Donat Girard, de East Brook.

• • •

De passage chez M. et Mme Tom Neill, M. et Mme Carlson, de Weyburn.

• • •

M. et Mme Jacques, de Gravelbourg, ainsi que leur famille, ont rendu visite à leur soeur et beau-frère, M. et Mme P. Marquis.

• • •

M. Tom Neill est revenu de la convention des secrétaires municipaux, tenue à Saskatoon.

• • •

M. Jos. Stevenot, M. Nibus, de Claydon, Gaston Coderre et René Benoit doivent revenir cette semaine de Meadow Lake.

• • •

Les dames de la Croix-Rouge se sont réunies chez Mme B. Alexandre. Le prix du jour fut un article de papeterie gagné par Mme C. Busse.

La prochaine réunion se tiendra chez Mme Arthur Rouleau.

Ferland

Mariage

Le mardi 18 juillet eut lieu dans l'église St-Jean-Baptiste de Ferland, le mariage du lieutenant Achille Palmier, fils de M. et Mme Joseph Palmier, de Laflèche, avec Mlle Eda Bisson, fille de M. et Mme Edouard Bisson, de Ferland. M. A. Palmier et Mlle Thérèse Chabot étaient garçon et fille d'honneur. Le mariage fut célébré par M. l'abbé J. Brouillard, curé de la paroisse. Un grand concours de parents et d'amis de Ferland, Laflèche, Fir Mountain, Glentworth, Val Marie, Ponteix, Willow-Bunch, Gravelbourg, etc., y assistaient. Mme Léo Fauchon, tante de la mariée, touchait l'orgue. La chorale de Ferland a rendu de très beaux chants. Les solistes étaient MM. Elie Bachelu, de Laflèche, Joseph Couture et Mlle Irène Bisson.

Les invités se rendirent à Laflèche où un succulent dîner et souper furent servis par les parents du marié. Une soirée fut organisé à Mankota en l'honneur des mariés.

Divers

M. Ephrem Bouffard conduisait son jeune fils, Adrien, à l'hôpital de Ponteix, où il est sous les soins du docteur Beaudoing.

• • •

Nous sommes heureux d'apprendre que le jeune François Clermont est de retour chez lui après avoir passé quelques jours à l'hôpital de Gravelbourg.

• • •

M. Valmore Couture, de l'aviation canadienne, stationné à Vancouver, est en congé chez ses parents.

• • •

MM. Virgil Pulfer, Gérard Rodrigue, Mlles Jeannette Balthazar et Thérèse Couture, de Willow-Bunch, étaient en visite chez des amis à Ferland.

• • •

MM. Armand Laberge, René Fauchon, Gérard Rodrigue, Mlles Armande Laberge, Jeannette Balthazar et Thérèse Couture passèrent une couple de jours à Régina lors de l'Exposition.

• • •

Mlles Eileen Lalonde et Germaine Provençal, de Ponteix, sont venues chez des amis.

• • •

M. et Mme Antonio Chabot et leurs fillettes rendirent visite à leurs parents à St-Victor.

Domremy

Tissage

Deux cours de tissage viennent de se terminer à Domrémy, sous l'habile direction de Mlle Florence Marchildon. Le premier eut lieu à l'est de la paroisse, avec une assistance de douze dames et demoiselles, et l'autre, à l'école Ethier, à l'ouest, où une quinzaine y prirent part. Nous tenons à féliciter et remercier les personnes en charge de l'organisation et surtout M. Romuald Leblanc, secrétaire-trésorier du district scolaire d'Ethier.

• • •

Mme Louis Parent est de retour d'un voyage dans l'Est du Canada.

• • •

MM. Alexandre et Jean Blondeau, du Juniorat d'Edmonton, passent les vacances chez leurs parents, M. et Mme J.-A. Blondeau.

• • •

M. et Mme Marcien Forestier et la famille sont de retour après deux semaines de vacances.

• • •

M. et Mme William Brodeur, de Prince-Albert, étaient en visite ces jours derniers chez M. et Mme J.-O. Brodeur, de Domrémy.

LES MARCHÉS

aux Abattoirs de St-Boniface
26 juillet

De choix	\$12.25—\$12.50
Bons	\$11.00—\$12.00
Moyens	\$ 9.75—\$10.50
Ordinaires	\$ 8.50—\$ 9.50
Bouvillons- au-dessus de 1.050 liv.—	
De choix	\$12.25—\$12.50
Bons	\$11.00—\$12.00
Moyens	\$10.00—\$10.50
Génisses—	
De choix	\$11.90—\$11.75
Bonnes	\$ 9.75—\$10.50
Moyennes	\$ 8.50—\$ 9.50
Ordinaires	\$ 7.50—\$8.25
Veaux engraissés—	
De choix	\$12.25—\$13.00
Bons	\$11.50—\$12.00
Moyens	\$10.00—\$11.00
Vaches—	
Bonnes	\$8.00—\$8.75
Moyennes	\$6.50—\$7.75
Pour conserves	\$4.00—\$6.25
Taureaux—	
Bons	\$7.00—\$7.50
Moyens	\$5.50—\$6.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	\$8.00—\$9.00
Ordinaires	\$6.50—\$7.50
Génisses à engraisser—	
Bonnes	\$7.50—\$8.50
Ordinaires	\$6.00—\$7.25
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	\$11.50—\$12.50
Ordinaires et moyens	\$ 6.00—\$11.00
Agneaux—	
Bons du printemps	\$12.00—\$12.00
Ordinaires	\$5.00—\$6.00
Moutons—	
Pesants	\$2.50—\$3.00
Ordinaires	\$1.00—\$2.00

Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd. Régina
24 juillet

Bouvillons, jusqu'à 1.050 liv.—	
De choix	\$11.50—\$12.00
Bons	\$10.50—\$11.00
Moyens	\$ 9.50—\$10.00
Ordinaires	\$ 8.50—\$ 9.00
Bouvillons- au-dessus de 1.050 liv.—	
De choix	\$11.50—\$12.00
Bons	\$10.50—\$11.00
Moyens	\$ 9.50—\$10.00
Ordinaires	\$ 8.50—\$ 9.00
Génisses—	
De choix	\$10.75—\$11.25
Bonnes	\$10.00—\$10.50
Moyennes	\$ 9.00—\$ 9.50
Ordinaires	\$ 8.00—\$ 8.50
Veaux engraissés—	
De choix	\$12.00—\$12.50
Bons	\$11.00—\$11.50
Moyens	\$10.00—\$10.50
Vaches—	
Bonnes	\$7.25—\$7.75
Moyennes	\$5.50—\$6.50
Taureaux—	
Bons	\$6.00—\$6.50
Ordinaires	\$5.00—\$5.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	\$8.50—\$9.00
Moyennes	\$7.50—\$8.00
Ordinaires	\$6.00—\$7.00
Génisses à engraisser—	
Bonnes	\$8.00—\$8.50
Ordinaires	\$6.00—\$7.00
Vaches à engraisser—	
Bonnes	\$6.00—\$6.50
Ordinaires	\$5.00—\$5.50
Veaux de boucherie—	
Ordinaires et moyens	\$ 8.00—\$10.00
Nourris à l'herbe	\$ 6.00—\$ 7.00
Agneaux—	
Bons	\$11.00—\$11.50
Pesants	\$ 9.00—\$10.00
Ordinaires	\$ 7.00—\$ 8.00
Moutons—	
Pesants	\$2.50—\$3.00
Bons	\$2.00—\$2.50
Ordinaires	\$1.00—\$1.50

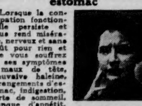
PRODUITS DU MANITOBA

Beurre de crémerie	.31¾
Oeufs—	
Grade A, larges, la douz.	.30
Grade A, moyens, la douz.	.28
Grade B, la douz.	.25
Grade C, la douz.	.20

VOLAILLES

Poules—	
5 liv. et plus, la liv.	.16
4 à 5 liv., la liv.	.14
Au-dessous de 4 liv., la liv.	.12
Vieux coqs, la liv.	.09
Poulet, la liv.	.18

EXPULSEZ LES GAZ qui sont causés par la CONSTIPATION et réconfortez aussi votre estomac



Lorsque la constipation fonctionnelle persiste et vous rend misérable, nerveux et sans goût pour rien et que vous souffrez de ses symptômes — maux de tête, mauvaise haleine, dérangements d'estomac, indigestion, perte de sommeil, manque d'appétit, et que votre estomac se sent surchargé à cause de gaz et de gonflements—procurez-vous le Nevero qui a fait ses preuves. Plus qu'un laxatif, c'est aussi une médecine tonique-stomachique, préparée avec 18 plantes et racines médicinales de la Nature. Le Nevero fait fonctionner les intestins paresseux et les aide à évacuer doucement et agréablement les matières qui obstruent; aide à expulser les gaz de constipation, donne à l'estomac cette agréable sensation de chaleur. Si vous voulez connaître à nouveau la joie d'un heureux soulagement des douleurs de la constipation et réconforter en même temps votre estomac, procurezvous aujourd'hui même le Nevero du Dr. Pierre prenez le exactement, comme il est indiqué sur l'étiquette.

Si vous ne pouvez l'acheter dans votre voisinage, envoyez pour notre offre de Nevero "Pour Faire Connaissance" et recevez—

GRATIS Une Valeur de 60c en Bouteilles d'Essai de

LINIMENT OLÉOLO DU DR. PIERRE — antiseptique — procure un soulagement aux douleurs rhumatismales et névralgiques, maux de dos musculaires, muscles raidis et endoloris, entorses et foulures.

MAGOLO DU DR. PIERRE — alcalin — soulage certains dérangements temporaires de l'estomac tels que: indigestion et aigreurs.

POSTEZ LE COUPON aujourd'hui même!

☐ Envoyez ce coupon avec \$1.00 et votre nom et adresse. Nous vous enverrons en port payé notre offre "Pour Faire Connaissance": 11 onces de Nevero et gratis — une bouteille d'essai de Liniment et de Magolo (valeur 60¢).

☐ C.O.D. (frais additionnels).

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
Dept. C451-29D
2501 Washington Blvd., Chicago 12, Ill.
256 Stanley St., Winnipeg, Man., Can.

Pourrez-vous dire après la guerre:
"moi aussi, j'ai aidé à libérer la France"

LA "douce France", le pays de vos ancêtres, est depuis 4 ans dévastée, pillée et réduite en esclavage par les soudards nazis. Des gens qui parlent notre langue et qui sont nos arrière-cousins sollicitent notre secours. Les Nations Unies ont déclenché l'invasion. C'est pourquoi le Canada vous lance cet appel. Voulez-vous aider à libérer la France, qui vous a légué ses plus belles traditions?

Combien d'hommes trop âgés envient votre place, jeunes gens. Profitez de votre chance, ce sera le plus beau geste, le plus beau souvenir de votre vie. Quelle belle occasion! L'Armée active a besoin de Canadiens français hardis, enthousiastes, généreux. Vous vous plairez dans l'infanterie. Vous y rencontrerez de bons camarades. Vous verrez la France, l'Europe, et vous participerez au triomphe final des Alliés.

Vous serez un vétéran de l'Armée, un volontaire dans l'infanterie, "celle qui en définitive gagne les batailles". Engagez-vous dans l'Armée active.



Où puis-je m'engager volontairement AUJOURD'HUI?

Au plus proche centre de recrutement. Si vous ne savez pas où aller, écrivez aux quartiers généraux du recrutement de l'armée situé dans la ville la plus proche de chez vous.

Serai-je versé dans une unité canadienne-française?

Oui, vous serez incorporé avec vos concitoyens de langue française. Vous aurez le choix de suivre l'instruction militaire dans la langue que vous préférez.





Avez-vous des dettes?

Je crains bien qu'en lisant ce titre quelques lectrices ne fassent la grimace et ne passent à pieds joints, comme si elles allaient tomber dans un fossé malpropre.

— Mais aussi quelle idée!... parler des dettes! Comme si c'était un sujet divertissant! Des dettes, moins on y pense, mieux on dort.

— Oui, c'est le raisonnement de plusieurs, et je comprends qu'ils redoutent de remuer certaines choses. La conscience, qui commence à s'assoupir, s'éveillerait; et c'est si gênant une conscience qui se plaint et gémit.

Il y a cependant des sommeils qui peuvent être mortels; et c'est alors un devoir pour le médecin de combattre la léthargie. Il y a des consciences qui dorment d'un sommeil dangereux et qu'il importe d'éveiller. C'est dans ce but que je pose la question: Avez-vous des dettes?

— Des dettes!... qui n'en a pas?... Au temps qui court, la vie coûte si cher! Il faut bien vivre et pour vivre il faut manger, s'habiller. Alors tant pis pour le médecin, le boucher, l'épicier, le boulanger, le propriétaire et les autres. On se fait soigner, on mange, on achète, on se loge à crédit.

Il faut vivre, je l'admets; mais ces dettes, est-ce qu'on fait son possible pour les éviter, pour les réduire? Car elles sont dangereuses: comme certains parasites, quand elles s'introduisent dans une maison, impossible de s'en défaire.

Aucune privation

On s'en va répétant comme excuse: les temps sont durs! Ma foi, à voir le train de vie qu'on mène, le luxe qui s'étale, on ne le dirait pas. Parmi ceux qui, à cause de leurs dettes, devraient serrer plus étroitement les cordons de leur bourse, combien en connaissez-vous qui n'achètent que l'indispensable ou se contentent de denrées ordinaires? S'il faut en croire les bouchers, les morceaux de choix sont retenus par des gens qui s'achètent de belles fourrures, des chaussures de prix, des meubles vernis, comptant pour payer tout cela sur le salaire des mois suivants... s'il reste encore quelque chose après avoir satisfait de nouvelles fantaisies, —salaire d'ailleurs promis à cinq ou huit fournisseurs fatigués de vendre à crédit.

On multiplie ses dettes

La vanité, l'orgueil, l'amour des plaisirs créent parmi nous des nécessités nouvelles. On s'habille, on sort, on reçoit comme si la bourse était pleine, et quand les fournisseurs deviennent par trop exigeants, veulent se faire rembourser et menacent de couper les vivres, on les envoie lestement promener et on va ailleurs se fournir encore à crédit. Les dettes se multiplient d'années en années, elles s'entassent sans qu'on en vienne aux moyens pratiques de les payer.

Ce manque de scrupule à satisfaire ses créanciers, ce sans-gêne à contracter de nouvelles obligations dénotent un état moral alarmant.

Obligation de conscience

Tant qu'une dette n'a pas été payée elle reste une obligation de conscience à laquelle on ne peut se soustraire. Sans doute cette obligation demeure suspendue lorsqu'il est impossible de la remplir.

Mais si quelqu'un néglige volontairement et pendant longtemps de payer ses dettes, s'il continue à faire des dépenses inutiles en toilettes, en amusements, en parties de plaisir, s'il ne veut se priver de rien à la maison, et que cependant il trouve le moyen de recevoir les sacrements, promettant chaque fois de restituer et ne le faisant pas; il est bien à craindre que ces confessions et ces communions ne soient mauvaises et sacrilèges. Car évidemment, d'après les apparences, cet homme n'a aucune intention sérieuse de satisfaire à la justice et de payer ses créanciers.

Négligence de certains chrétiens

Il est bien à craindre que certains chrétiens ne se fassent illusion sur ce point. Durant des années, ils négligent complètement même de commencer à restituer, et pourtant, ils vont, à Pâques, ou plusieurs fois l'année, se confesser et communier. Qu'ils y prennent garde! Des promesses de bouche peuvent bien, il est vrai, surprendre la bonne foi du confesseur, mais elles ne réussissent à tromper ni Dieu ni sa justice.

Courrier de Louise

Q.—Nous discutions, il y a quelques jours, un article paru en page de rédaction de "La Liberté et le Patriote" sous le titre de "Lendemain de Congrès". Le Directeur de notre journal y écrivait les lignes suivantes: "Cependant sous peine de sembler exagérer la présence d'un mal dans notre milieu, nous croyons nécessaire de souligner une remarque faite par S. Exc. Mgr Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface, à la séance de l'après-midi du 4 juillet. Son Excellence a signalé l'existence d'un danger sur lequel nous n'avons cessé d'attirer l'attention des lecteurs de "La Liberté et le Patriote" depuis deux ans. C'est que notre jeunesse se désintéresse de façon inquiétante de l'Association d'Education et des mouvements nationaux. Et ceux-là qui le nient n'ont certes jamais eu à organiser des journées de perceptions, par exemple, dans nos paroisses."

Nous avons reconnu à l'unanimité le bien-fondé de cette remarque. Il est incontestable que nous nous désintéressons de la question nationale. Et c'est presque général chez nos jeunes! Mais à qui la faute? Nous sommes prêts, jeunes gens et jeunes filles, à faire notre part. Mais que fait-on pour nous y préparer?—JEUNES QUI AIMENT LE FRANÇAIS.

R.—Le problème que vous soulevez dans votre question est fort complexe. Je ne prétends pas y apporter une solution infaillible, ni même complète, car cela ne relève pas de moi. Il est évident—vous l'admettez vous-mêmes d'ailleurs—que notre jeunesse ne porte plus aux mouvements nationaux l'intérêt qu'elle leur donnait autrefois. Et, cependant, doit-on rejeter tout le blâme de cette situation sur nos jeunes? Je ne le crois pas. S'ils ne témoignent pas le même enthousiasme que les anciens pour les questions d'ordre national, c'est que — il faut bien avoir le courage de l'avouer—on ne les y a pas assez préparés. Autrefois il existait des mouvements proprement nationaux dont le but était de stimuler la ferveur patriotique de leurs membres. Sans doute ils ont eu leurs imperfections; personne n'osera le contester. Mais ils ont réellement accompli quelque chose. La plupart de ceux et celles qui aujourd'hui sont à la tête des Cercles locaux de l'Association d'Education, par exemple, ont occupé quelque poste dans des associations de jeunes autrefois. Vous dites dans votre question—j'ai omis cette partie car votre demande était déjà trop longue—que nous n'avons aucun mouvement pour remplacer adéquatement les Sociétés qui ont été supprimées. Vous ajoutez que c'est là l'opinion de tous les jeunes. Je ne suis pas en mesure de savoir jusqu'à quel point votre affirmation est correcte. Je sais cependant que plusieurs ont déjà écrit au rédacteur dans ce sens. Que pourrait-on faire pour améliorer ou corriger une situation qui s'aggrave de jour en jour? Encore une fois je crois que la réponse à cette question devrait être fournie par les jeunes filles et les jeunes gens eux-mêmes. Pourquoi ne feraient-ils pas part de leur crainte à l'autorité ecclésiastique de qui relèvent tous les mouvements de ce genre? Il y aurait peut-être moyen de greffer sur certaines associations déjà existantes—vous semblez ne pas avoir beaucoup d'intérêt pour celles-ci—le point de vue national. Je ne puis faire plus que déplorer avec vous l'absence d'organisations destinées à stimuler le patriotisme de notre jeunesse. Je souhaite que l'on fasse écho le plus tôt possible à la remarque que Son Excellence Mgr l'Archevêque coadjuteur de St-Boniface a faite au dernier Congrès de l'Association d'Education. Ne pas vouloir reconnaître que la jeunesse se désintéresse des questions nationales c'est imiter l'autruche qui, devant le danger, enfonce sa tête dans le sable.

●

Q. — Quel cadeau conviendrait-il d'offrir à un oncle pour ses noces d'or? Merci. —H. P.

R.—Je suppose qu'il s'agit de noces d'or conjugales. Alors vous n'aurez que l'embarras du choix, tant il est d'objets que vous pouvez offrir pour une occasion semblable. Vous pourriez donner, par exemple, une montre en or, une pipe de prix, un cendrier, etc., etc.

LOUISE.

Pour Vous, Mesdames



Cette coiffure "feather bob" est idéale pendant la chaude saison. En plus du confort qu'elle procure, elle donne à celle qui l'adopte une allure jeune et dégagée.

Comment rendre son mari heureux

Travailler au bonheur de votre mari, c'est travailler à votre propre bonheur, madame. Mais, faut-il, sous prétexte d'être fidèle à de grands devoirs, négliger les petits?

Evidemment, non!

Nous le voulons, notre mari, tout heureux et non en parties. Servons-le donc comme il aime être servi. Et, pour cela, descendons jusqu'aux moindres détails.

Exemples:

Offrons-lui, dans nos traits, quand il revient de l'ouvrage, l'image de la paix. Rien ne le dispose mieux à juger en bien que la belle humeur de sa compagne.

Offrons-lui aussi l'image de l'affection. Tout le jour, le mari s'est astreint à des travaux qui ont pris toutes ses activités. Souvent, il a soupiré après les jouissances familiales. Il en a eu besoin, il a eu besoin d'y songer pour continuer sa tâche, vaillamment. Un mot de bienvenue chassera de sa pensée les ennuis de toutes sortes. Voici qu'il se sent aimé chez lui. Tout son coeur chante.

Offrons-lui également l'image des choses familières, c'est-à-dire de ces mille et une petites choses qui lui sont chères, la place préférée au foyer, sa chaise favorite, le livre commencé, le journal attendu, ses cigarettes à portée de sa main. Vous le gagnerez plus ainsi que par des caresses. Ce qu'il cherche en arrivant à la maison, ce ne sont pas des expressions bruyantes d'amitié, mais des petits gestes silencieux qui prouvent l'affection profonde qui les a inspirés.

Offrons-lui toujours l'image de l'ordre. Souvent, il arrive que le mari peine dans des bureaux dont il ne peut excuser le désordre. S'il voit chez lui, comme au bureau, tout trainer au beau milieu de la place, les heures des repas avancées ou retardées par le caprice, il se demande si le seul refuge où il puisse contenter sa soif d'ordre n'est pas la rue ou le club.

Offrons-lui surtout l'image du bonheur, de la gaieté au besoin, du moins de la sérénité dans les épreuves. N'oublions pas qu'il a charge double, vis-à-vis de ses chefs et vis-à-vis des siens. Qu'au moins les heures passées près de son épouse ou de ses enfants le consolent ou du moins le distraient de ses soucis ordinaires. Quand une femme va confier à son mari que ses affaires de banque sont en ordre, que les inquiétudes sont inutiles, que même tout va pour le mieux (il est bon, parfois, de semer des illusions), la maison en est toute réjouie.

— Quels grands seigneurs que messieurs nos maris! direz-vous. Est-il besoin de tant les gâter?

Eh bien, oui, si c'est là un ensemble de conditions pour fixer le bonheur dans un foyer.

Et après tout, qu'est-ce autre chose que de trouver son plaisir à faire plaisir? Or cette récompense, puisqu'elle accompagne le moindre sacrifice, ne vaut-elle pas d'être désirée et recherchée dans les plus petites occasions de la vie?

Il suffit souvent d'un grain de bonne volonté uni à deux grains de sincère affection.

Et puisque de la sorte s'édifie le bonheur familial, n'est-il pas vrai que la femme y aura enfin la part la plus large. Plus sensible que l'homme, elle jouira doublement d'avoir travaillé à une oeuvre où ses mains d'artiste et son coeur d'apôtre auront laissé les marques glorieuses de leur tendresse.

Enfin, si vous voulez ajouter au bonheur de votre mari, soyez heureuses de ce qu'il aime. N'avez-vous pas le devoir de pleurer avec lui; pourquoi n'auriez-vous pas le devoir de sourire avec lui?...

Jeanne LE BER.

Joyeuse Fête

28 juillet

Marie Péreux, St-Georges.
Alfred Langevin, Mariapolis.
Thérèse Gaultier, St-Lupicin.
Thérèse Cloutier, St-Norbert.
Irma Chartrand, St-Laurent.
Georges Bourgeois, Willow-Bunch, Sask.
Colette Lalonde, St-Victor, Sask.

29 juillet

Jean Trudeau, Lorette.
Cécile Cenerini, Vassar.
Gladys Caplette, St-Victor, Sask.

30 juillet

Annette Préteau, St-Malo.
Yvette Préteau, St-Malo.
Blandine Nault, Thibaultville.
Marie-Ange Bourgouin, Thibaultville.
Yvonne Chagnon, St-Georges.
Denis Nadeau, La Broquerie.
Denis Sanche, Pinewood, Ont.

31 juillet

Eloise Gagnon, La Broquerie.
Juliette Gaudry, St-Victor, Sask.
Roger Lafontaine, St-Victor, Sask.

2 août

Florence Choquette, Mariapolis.
Norma Sutherland, St-Norbert.
Pierre Bodin, Grande-Clairière.

3 août

Thérèse Lafond, La Salle.
Patricia Courchaine, St-Adolphe.

La chambre de l'enfant

"De toutes les fleurs, a dit Michelet, la fleur humaine est celle qui a le plus besoin d'air et de soleil." L'enfant est cette fleur. Cultivons-la bien dans un endroit favorable. Sa chambre sera donc:

1. spacieuse, mais simple, calme et bien aérée;

2. située de façon à recevoir la lumière solaire plusieurs heures par jour, soit au sud-est, au sud ou au sud-ouest.

En plus de ces conditions de majeure importance, la chambre de l'enfant doit:

3. communiquer autant que possible, avec celle de la mère chargée de surveiller de près le bébé;

4. avoir, de préférence, un parquet de bois dur, sans tapis, recouvert d'une simple carpette facile à nettoyer, à brosser ou à secouer; celle-ci sert à l'enfant quand il peut s'asseoir par terre. Un prélart ou linoléum (plutôt de couleur pâle), constitue une revêtement idéal pour le plancher.

5. avoir des murs recouverts de peinture ou de papier lavable aux dessins aussi simples que possible et de coloris doux. Les tons les plus admissibles sont le vert tendre, le jaune pâle ou le bleu clair; le rouge, nettement excitant, ne convient pas.

Il est aussi à propos, pour la chambre à coucher de:

6. proscrire les tentures aux fenêtres, les draperies sur le berceau, et, bien entendu, le tapis sur le plancher. Les mousselines ou autres tissus légers, lavables, sont tout indiqués pour les rideaux de châssis.

7. munir les fenêtres de moustiquaires, d'un carreau pour le renouvellement de l'air, de toile à fenêtre afin d'assombrir la pièce pendant le jour quand l'enfant sommeille.

Les tableaux pieux et artistiques sont propres à lui inspirer de bons sentiments et le goût du beau. Ils s'impriment d'abord dans le subconscient. Le temps venu, des explications achèvent d'édifier le petit.

Ameublement

Les meubles de fabrication ordinaire, simples et unis, de forme droite presque sans angles, bien solides sur leurs bases; des meubles d'un entretien facile et qu'on peut nettoyer, laver ou essuyer sans crainte de les détériorer, sont les plus commodes, partant les plus pratiques pour une chambre à coucher.

L'ameublement de la chambre à coucher comporte les meubles et les accessoires suivants:

1. un fauteuil pour la mère, avec coussin de pied;

2. une table, de hauteur convenable, pour changer ou habiller le bébé; une ou deux chaises sans bras;

3. un plateau pour les articles de toilette;

4. une baignoire ou une cuvette pour les soins de propreté;

5. une chaise haute, une chaise de toilette;

6. une commode pour la lingerie de l'enfant, une garde-robe pour ses vêtements;

7. une boite pour les jouets du bébé;

8. un écran, un berceau, une corbeille ou un lit.

Température

Quel que soit le système de chauffage adopté pour la maison, la chambre à coucher de l'enfant exige que la température y soit réglée avec discernement: c'est-à-dire n'être ni trop élevée ni trop basse,

de 68 à 70o F. pendant la première année de l'enfant et

de 68 à 64o F. pendant les deuxième et troisième années.

C.-N. D.

Devoirs de charité

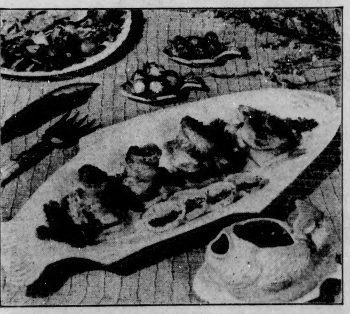
Voyez cette pauvre créature humaine gisante au coin de la rue, dans la défaillance et le besoin, ou qu'un accident vient d'atteindre. Un homme la regarde, la plaint et passe. "Suis-je cause, se dit-il, qu'elle soit en cet état et qui m'a chargé d'elle? C'est bien assez d'avoir à songer à soi". Un autre la regarde aussi, et son âme s'émeut. Il s'approche, la prend dans ses bras, la porte dans sa maison, la couche sur son lit, la veille, et la soigne comme le frère soigne son frère, et l'ami, son ami.

De ces deux hommes, lequel a vraiment accompli le devoir?

Que l'orphelin trouve en vous un père, la veuve et le vieillard, un appui, l'étranger, un hôte secourable; soyez l'oeil de l'aveugle et le pied du boiteux.

Ayez, pour les affligés, de ces paroles de l'âme qui tempèrent l'amertume des pleurs. Il n'est point de souffrance que la sympathie n'allège.

(LAMENNAIS).



Quels plats appétissants! Pourtant, les mets qui les composent sont simples et sans recherche. Mais celle qui les a préparés a su y mettre une touche de bon goût et d'art culinaire.

Nos Mots Croisés

HORIZONTALEMENT

1—Qui n'est pas désirable.
2—Cesser de vivre — Broie, met en poudre dans un moulin.
3—Ceux qui ont un ou plusieurs enfants — Pavillon de grosse toile.
4—Fleuve d'Allemagne — Noble famille originaire de Florence.
5—Eu un air gai — De la couleur brune de la châtaigne.
6—Petits chats.
7—Qui écrase — Conjonction copulative.
8—Espaces sablés — Petite pomme rouge et blanche.
9—Calmes et sans inquiétude — Limitée, qui a des bornes.
10—Fleuve de Sibérie—Louer beaucoup.
11—Qui concerne l'estimation

VERTICALEMENT

1—Corps qui ne se laisse point traverser par l'eau.
2—Belle-mère de Ruth — Produis une chose.
3—Fermes, solides — Produisant une chose.
4—Epoque — Formai avec la voix des sons variés.
5—Situé — Femelles des lièvres.
6—2e conj. — Endommageas, détérioras — Interjection, s'emploie pour encourager.
7—Toupie, marquée de différentes lettres — Plat personnage.
8—Tirant à toi — Fille de Cadmus.
9—Fais des bonds — Préfixe exprimant une idée d'opposition.
10—Esprit follet — Observer secrètement.
11—Ville des Pays-Bas (Gueldre) — Complète.

Solution du problème précédent

R	E	C	O	M	P	E	N	S	E	R
A	M	A	R	■	A	N	I	E	R	E
P	I	T	O	N	S	■	C	R	I	S
P	E	I	N	E	■	R	E	I	N	S
O	R	■	G	R	U	E	■	N	E	E
R	■	N	E	V	R	I	T	E	■	M
T	A	O	■	A	I	N	E	■	S	E
E	S	T	A	S	■	T	R	I	A	L
U	S	A	S	■	S	E	R	R	A	I
S	E	N	I	L	E	■	A	I	L	E
E	N	T	R	E	T	O	I	S	E	Z

Comment pratiquer la respiration artificielle

Dans un nouvel effort pour réduire le nombre croissant des victimes de l'onde, la Ligue de Sécurité de la province de Québec donne les conseils suivants sur la manière d'appliquer la respiration artificielle selon la méthode Schafer.

Une personne peut avoir séjourné trente minutes sous l'eau et être quand même rappelée à la vie. Il faut donc commencer le travail de ressuscitation aussitôt le sujet retiré de l'eau. Ne pas s'amuser à chercher un lieu tranquille mais procéder tout de suite à rétablir la fonction normale du diaphragme et des poumons.

Placer le sujet à plat ventre, un bras allongé en avant de l'épaule et l'autre replié sous la tête, une joue appuyée sur le dos de la main, le menton dans la direction des doigts, de manière que le nez et la bouche ne soient pas par terre. S'agenouiller face à l'avant, les genoux serrant la cuisse gauche ou droite du sujet ou un genou de chaque côté de son corps.

En comptant "1", placer une main de chaque côté du dos, juste au-dessus de la ceinture du sujet, les poignets écartés de quatre pouces, doigts et pouces serrés l'un contre l'autre, les petits doigts pardessus et suivant la ligne des basses-côtes. Dans cette position, les bouts de doigts sont à peine visibles.

En comptant "2", et sans plier les bras, appuyer de tout le poids du corps en se penchant en avant jusqu'à ce que les épaules soient juste au-dessus des mains.

En comptant "3", cesser brusquement la pression en glissant les mains de côté, relevant en même temps le tronc pour ramener le corps en position de repos sur les talons, et comptant "4", puis "5", ce qui donne une respiration complète. Replacer alors les mains sur le dos comme précédemment et répéter l'opération.

Prolonger la respiration artificielle sans interruption, quatre heures ou plus longtemps, ou jusqu'au retour de la respiration naturelle ou tant qu'on n'est relevé par le médecin. L'exécutant fatigué se fait remplacer mais sans interrompre la cadence des mouvements.

Le peuplier

Le peuplier est l'image du chrétien; son tronc est dépouillé et sans défense contre les éléments, et ses racines, légèrement recourbées sous le gazon, ne demandent à la terre que peu de substance. Sa tige, droite et unie, s'élance d'un seul jet vers les cieux, ses branches se pressent autour d'elle suppliantes et les bras levés comme la prière. Le chrétien et le peuplier verdissent jusqu'à leur sommet, mais le peuplier en attendant qu'il décroisse et qu'il tombe, le chrétien puisant plus de force et de vie à mesure qu'il approche de ses immortelles espérances.

(Mme SWETCHINE).

La Mode Pratique



Ces petites salopettes sont tout ce qu'il faut pour le garçonnet.

Le patron no 2738 pour grandeur 4 demande 1⅝ verges de tissu de 35 pouces pour salopettes longues, 1 verge pour les courtes.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus .... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No. ....

Grandeur ....

NOM ....

ADRESSE ....

MARISE DUCLAU et sa famille — Heureux de nouveau — Par McEvoy et Striebel

La Banque Nationale? Mme Hallier-
Oh, oui, Mme Hallier.
Le chèque de $10,000, au nom de M. Smith il faut le payer — ma secrétaire a fait erreur en en arrêtant le paiement —
Très bien, Mme Hallier — nous nous rendrons à votre demande avec plaisir —
Merci, Mme Hallier — maintenant soyons heureux de nouveau et allons tous ensemble à ma ferme —
Entendu.
Et vous venez avec nous, Mlle Duclau — après tout, je désire vous convaincre que j'ai une ferme —
Par exemple.
Très bien.

Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.



Notre Feuilleton

Solange de Morthone

par Clément d'Othe

NUMERO.14

– Mademoiselle!

/orpheline tressaille. Toute à ses pensées, elle vait pas vu Cathe.

– Il fait bien froid dehors, ma bonne Cathe.

– Eh bien! on ne s'en douterait pas. Pouvez-is rester aussi longtemps absente quand ici e mourante vous réclame?

– Une mourante? que dites-vous?

– Je dis la vérité véritable. Mlle Thérèse se urt!

– Thérèse... Mais c'est impossible, je l'ai ittée tantôt en parfaite santé.

Et l'orpheline, avec une hâte fébrile, enlève apeau et manteau.

– C'est à n'y rien comprendre, ma pauvre ille tête en sonne comme une cloche. Toujours -il que la malheureuse enfant fait pitié, elle us appelle en répétant: les fleurs, le chien.

Solange n'écoutait plus. Devenue subitement s pâle, elle allait devant elle, s'appuyant aux irs pour ne pas tomber, et n'avait pas un mot ur Cathe qui la regardait s'éloigner.

La jeune fille arrive ainsi jusqu'à la chambre Thérèse.

Celle-ci est couchée. La sombre chevelure nouée encadre un visage empourpré, les yeux illants de fièvre ont une étrange fixité; mais e a entendu ouvrir la porte, et, se redressant, el-crie d'une voix rauque des paroles incohéren-s:

– La serre!... oh! Nol... les fleurs, le chien... ez-le... Solange, au secours, il me fait mal!

Tous sont là, entourant ce lit de souffrances. vieux Christian, avec une caresse maladroite, saye de calmer sa petite-fille. Noël! Noël est là! visage, d'une pâleur livide, reflète une dou-ir tellement profonde qu'elle semble vouloir le rasser, et c'est par un suprême effort de volon-qu'il se tient debout et réagit contre sa fai-esse. Dona Isabelle parle à sa fille pour la lmer:

— Le chien est tué, repose, ma chérie.

Mais la voix reprend:

— Nol, tu me fais mal.

— Non, mon enfant, écoute ta mère, Noël est ès de toi, ce n'est pas lui qui t'a fait mal, c'est chien subitement devenu méchant...

Et comme si un éclair d'intelligence traversait délire, la malade répond, plus calme:

— Le chien m'a fait mal... mais Nol m'a encore it plus mal... Oh! les fleurs, elles vont mourir.

Puis un nouvel accès la reprenant, les bras ndus en avant, elle crie éperdument:

— Solange? Solange?

Cette dernière, que personne n'a encore remar-ée, s'avance alors près du lit, prend la main sa cousine dans la sienne, et, effleurant de ses res le front brûlant, elle l'appelle doucement:

— Thérèse.

Ce nom a produit un heureux effet sur la mala-. Immédiatement, elle rejette sa tête sur les eillers en murmurant comme dans un rêve:

— Solange!... Le chien!... Le chien!...

Elle semble chercher la suite. Solange l'inter-mpt.

— Le chien est méchant...

Mais la voix presque éteinte répond:

— Solange, le chien n'aime pas ta robe.

Seuls, l'orpheline et Noël, penchés près de la alade, ont entendu ces paroles.

Celui-ci regarde sa cousine. Il parait atroce-ent souffrir, lorsque, subitement, il chancelle tombe évanoui entre les bras de son grand-père. Dona Isabelle, Mercédès s'empressent autour jeune homme. Solange tient toujours la main Thérèse et regarde Nol que l'on emporte!... Restée seule un instant auprès de la malade, e lève ses beaux yeux, pleins de larmes, sur le ucifix de l'alcôve.

— O mon Dieu, comme vous le punissez!... ais moi, sa victime, je vous en supplie, conser-z-lui sa soeur!

Quand Solange a entendu Thérèse parler du ien, du chien qui n'aimait pas sa robe, elle tout compris. Seule avec Noël, elle s'explique subite méchanceté de Sultan, car personne ne it quel plaisir sauvage le jeune homme prenait dis à exciter le chien contre sa cousine effrayée. aujourd'hui, le flair subtil de l'animal ne s'était s trompé. Thérèse, vêtue du costume de l'or-eline, s'était approchée de Sultan pour le cares-r, mais il avait respiré, grogné et sauté au cou la jeune fille avant que celle-ci ait pu lui rler!

Noël, qui tenait Diavolo et Gazelle à quelques s dans la cour, avait vu la scène, et lorsqu'il riva auprès de sa soeur, il la trouva évanouie... reconnut le vêtement... Fou de douleur, de mords, il la prit dans ses bras et la monta ez elle.

Quelques instants après, elle reprenait ses sens; ais depuis, le délire ne l'avait pas quittée, et le édecin mandé en toute hâte ne pouvait encore prononcer! Alors Noël était redescendu, avait is son fusil et, dans un moment de surexcita-on fiévreuse, avait d'un seul coup abattu le vieux rviteur. Lorsqu'il vit, baignant dans une mare de ng, l'animal pantelant, il sourit nerveusement:

— Encore une colère et une méchanceté! mais e est légitime au moins: cependant Sultan était pas en faute... Moi seul suis coupable! ı! que je souffre! Si Thérèse allait mourir! uel remords pour toute ma vie! Je pourrais re: c'est toi, Noël, qui as tué ta soeur... La eur que tu aimais plus que tout au monde! Non, n, je ne supporterai jamais cela!... Oh! cette uffrance qui me ronge le coeur, me reprochant on crime... mon meurtre... mon fratricide...

Titubant comme un homme ivre, il était remon-près de sa soeur. Et là, comme nous l'avons vu, douleur, plus forte que lui, l'avait vaincu et rassé.

. . . .

Thérèse est toujours dans le même état! De mps en temps, de nouveaux accès de délire se oduisent, mais Solange, et Solange seule, peut calmer. D'un mot, d'une pression de main, elle arrête ces élans de fièvre. Quand la malade veut parler, elle l'interrompt, et sa voix doucement mélodieuse berce, endort la douleur.

Noel est là, tout pâle encore de sa soudaine syncope. Rien n'a pu le retenir sur son lit; aussitôt son évanouissement passé, il a voulu se lever et revenir auprès de Thérèse. Il épie une lueur d'intelligence; il écoute navré les paroles sans suite qui, de plus en plus rares, viennent mourir sur les lèvres!

Mercédès a elle-même allumé les hauts candélabres, et la lumière inonde cette chambre où plane un morne silence.

Dona Isabelle vient de consulter la pendule.

— C'est le moment de faire prendre la potion.

— Ma tante, dit très poliment Solange, peut-être serait-il préférable d'attendre, puisque Thérèse repose.

— Je suivrai les avis du docteur et non les vôtres, répond sèchement la veuve espagnole.

Le baron, doucement, interrompt sa fille:

— Solange a raison, le docteur n'avait pas prévu cette prompte accalmie.

— Les ordonnances du médecin seront suivies exactement: je ne veux pas avoir de reproches à m'adresser plus tard... du reste, je suis mère, et mon enfant sera soignée par moi.

L'orpheline a compris... ces dernières paroles ont été dites pour elle! Un regret profond lui monte au coeur, elle eût été si heureuse de prodiguer ses soins à sa cousine!

Elle se retire un peu du lit, car sa tante s'approche avec la potion.

— Thérèse, ma fille?...

Celle-ci ne répond pas.

Alors, elle lui soulève doucement la tête et va pour entr'ouvrir les lèvres closes.

— Il me mord! il me mord! crie la jeune fille, prise d'un nouveau délire.

Sa mère veut la calmer, mais ses efforts restent vains, sa parole n'est pas même entendue; la voix de la malade ne cesse de répéter:

— Solange? Solange?

Dona Isabelle, effrayée, ne se souvient plus de sa phrase méchante de tout à l'heure, et, n'écoutant que son amour maternel, fait signe d'approcher à sa nièce.

— Me voici, Thérèse... Voulez-vous me faire plaisir, beaucoup de plaisir?

— Oui, à vous... toujours... Je vous aime, moi.

— Eh bien! ouvrez la bouche et buvez ceci.

La malade obéit à cette voix harmonieusement autoritaire, et, sans le regard fiévreux, on pourrait croire que la jeune fille vient d'avoir un simple caprice d'enfant gâtée.

— Ma tante, si vous voulez me le permettre, je passerais la nuit ici.

Les yeux de l'orpheline implorent comme une grâce la faveur de cette fatigue.

La veuve hésite, mais Nol appuie cette demande, et, de l'alcôve, la voix murmure:

— Solange?

— Il le faut bien, reprend l'orgueilleuse femme qui sent en elle un véritable dépit, mais vous ne veillerez pas seule, je resterai avec vous.

— Oh! mère, je vous en prie, reposez-vous; après les émotions et les fatigues de cette journée, vous en avez grand besoin. Laissez-moi remplir ce devoir.

— Toi? Après ta faiblesse de tout à l'heure?

— Maintenant, je me sens fort. Si je puis reposer, je le ferai mieux là, dans ce fauteuil auprès de Thérèse, que partout ailleurs.

Comme sa mère paraît encore indécise, il ajoute:

— Je vous promets de vous appeler s'il survenait quelque complication.

. . . .

Tout dort au château. La malade repose, et sa respiration plus régulière prouve que la fièvre est moins violente.

Solange tient entre ses doigts les grains bénits et murmure des Ave. Noël est assis dans le fauteuil; de son bras replié, il soutient sa tête endolorie. Il est anéanti. Ce silence dure depuis des heures, quand la malade, se réveillant brusquement, appelle très distinctement:

— Solange?

— Ma chérie.

— J'ai soif.

L'orpheline va prendre près de la cheminée une boisson chaude. Noël a entendu, et, se levant aussitôt, il arrive vers le lit et aide sa cousine.

— Avez-vous soif encore, Thérèse?

— Non, merci.

Et, les yeux perdant un instant de leur fixité:

— C'est vous, Solange, et puis Noël. Oh! Nol, mon frère bien-aimé! comme je vous chéris... tous les deux.

Et, rejetant sa tête en arrière, elle retombe dans un état comateux.

Noël sanglote, les larmes l'aveuglent, et cette virile douleur fait mal à sa cousine, qui, cependant, n'ose l'interrompre.

Il a repris sa place dans le fauteuil, se voilant le visage de ses mains; sa poitrine oppressée se soulève en des spasmes nerveux, et les pleurs coulent en abondance.

L'orpheline craint que cette douleur si bruyamment exprimée ne trouble le sommeil réparateur; alors, dans une mentale prière, elle supplie Dieu de sanctifier ces larmes, de les rendre purifiantes et de l'aider à calmer enfin cette souffrance!...

Quittant son siège, elle va droit à Noël et lui touche délicatement l'épaule.

— Oh! laissez-moi!...

— Je crains que Thérèse n'entende, et il ne le faut pas... Comprenez-vous?

— Je comprends que je l'ai tuée moi-même. Oh! si elle meurt, je mourrai avec elle... La vie me sera trop à charge!

— Noël, taisez-vous. La douleur vous égare: un chrétien ne se dérobe pas à l'épreuve, il la surmonte.

— Je ne pourrai jamais.

— Vous pouvez tout avec la grâce de Dieu.

(à suivre)

Jeunesse Catholique

(Directeur: M. l'abbé A. Couture)

La jeunesse se perd en riant

Mes chères amies,

Si dans des articles précédents nous avons cru être utile à la jeunesse féminine en notant spécialement les dangers qui tentent de saboter la famille actuelle et de briser ainsi l'avenir des jeunes filles, nous croyons qu'à cette époque de l'année il soit nécessaire d'insister sur un des facteurs qui peut compléter ou détruire l'éducation familiale et par le fait même compromettre l'avenir. Ce facteur nous le nommons communément: "Loisirs".

Que sont les loisirs? une partie de plaisir? un délassement? un moment de paix, de repos, de détente? quoi???

Les loisirs peuvent sûrement se définir ainsi: Ils sont le temps durant lequel on a le droit d'être soi-même, c'est-à-dire le temps durant lequel on a la permission de s'amuser, de se distraire, de se développer selon son tempérament, ses goûts, ses aptitudes, ses besoins.

C'est donc dire que les loisirs ne peuvent pas être absolument la même chose pour tout le monde. Pour celles qui ont besoin d'exercice, les sports les attireront. D'autres, prises toute la journée par un dur travail, aimeront la lecture, le théâtre. Quelques-unes seront parfaitement heureuses de profiter de certains cours et d'en faire la pratique durant leurs moments libres.

Il ne faut jamais perdre de vue que les loisirs doivent nous élever et non nous diminuer, pacifier nos instincts, non les exciter; tonifier notre volonté, non l'énerver; rendre notre âme plus légère, non l'alourdir; susciter le dévouement, non servir notre égoïsme. Les loisirs doivent perfectionner notre corps en aidant à notre santé, en développant en nous l'adresse, l'agilité, l'habileté manuelles. Les loisirs nous aideront à avoir le sens social et toutes nos facultés en profiteront s'ils sont bien choisis, bien organisés, bien utilisés.

Les loisirs sont indispensables. Il faut tenir compte de notre corps qui a besoin de saines détentes, sinon, nous sommes illogiques et il nous sera impossible de servir réellement la société.

Actuellement, pouvons-nous dire que les loisirs sont considérés par la plupart des jeunes comme des moyens de perfectionner notre âme, notre personnalité, notre corps?

Que voyons-nous? Quantité de jeunes qui, sous prétexte de se reposer, après toute une semaine de travail dans une atmosphère viciée, où la vie leur apparait comme une bousculade, une course vers ils ne savent trop quoi, s'en vont passer la fin de semaine dans les salles de danse, les cafés, les plages. Quel repos en retirent celles qui, croyant s'amuser follement, se fatiguent, s'abrutissent? Que de jeunes filles après une soirée ou une fin de semaine passées dans le plaisir et l'orgie, se sont retrouvées sans honneur, honteuses d'elles-mêmes, dégoûtées, découragées devant l'avenir qui les attendait!

L'heure est grave car nous avons enregistré assez de pertes de temps dans des loisirs mal employés. Le nombre d'heures passées en loisir n'est pas à dédaigner, puisqu'en moyenne nous y employons le tiers de notre vie. Une ouvrière qui travaille 55 heures par semaine et qui se repose 56 heures a à son crédit 57 heures de loisirs durant une semaine.

Heures de loisirs, heures excessivement dangereuses pour les jeunes qui se laissent aller à leur fantaisie. Ne soyons pas dupes des exploiteurs de notre temps libre. Les promoteurs des loisirs commercialisés ne réussissent-ils pas trop souvent à nous faire croire qu'il faut que "jeunesse se passe"? Oui, il faut qu'elle se passe, mais pas dans le dévergondage. Ne laissons pas ces voleurs d'innocence nous arracher outre ce trésor si fragile, notre santé et notre éducation familiale.

Soyons sérieuses, et soyons-le "joyeusement". Etre sérieuse ne veut pas dire ne pas se détendre, ne pas se distraire, ne pas s'amuser franchement. Etre sérieuse, ça veut dire dans la circonstance, ne pas perdre son temps et ne pas gaspiller son argent. Etre sérieuse, ça veut dire, enfin, réaliser que le temps passe rapidement et que nous devons profiter de celui qui nous est donné pour nous enrichir selon nos capacités humaines et les moyens dont nous disposons, ouvrant les yeux et évitant les pièges qui feraient de nous des épaves, et de la génération qui dépend de nous, une ruine.

Utilisons intelligemment nos loisirs. C'est ainsi que nous profiterons davantage de notre vie et que nous en ferons bénéficier tout notre entourage.

Fraternellement,

GERMAINE.

Le chemin des écoliers

par Jean BRUCHESI

La question scolaire, au Canada français, a toujours été une des plus graves et des plus chargées de conséquences pour l'avenir de notre petit peuple. Les esprits les plus avertis ne peuvent s'en désintéresser car cette question est intimement liée à toutes celles qui nous préoccupent.

Monsieur Jean Bruchési est non seulement professeur d'expérience, historien distingué, mais encore ses fonctions de sous-secrétaire d'Etat de la province l'ont, depuis de nombreuses années mis au courant avec les éducateurs de tout le pays. Ses études particulières du sujet rendent précieuses les conclusions qu'il apporte dans son récent livre, "Le chemin des écoliers", qui vient de paraître aux Editions Bernard Valiquette.

"Les études qui suivent, dit l'auteur dans sa préface, s'attachent toutes, plus ou moins, à l'un ou l'autre des multiples aspects du problème de l'éducation, sinon au problème dans son ensemble. Groupées sous un même titre, elles ne prétendent pas offrir une doctrine, encore moins vider une question si fréquemment débattue et d'une actualité persistante. Mais au moins pourront-elles faciliter des recherches plus minutieuses, éveiller la curiosité de ceux qui s'intéressent à ce problème. Les réflexions qu'elles apportent, les opinions qu'elles renferment, les faits qu'elles rappellent n'ont pas d'autre but, même si, pour l'atteindre, l'auteur emprunte parfois le "chemin des écoliers".

Les diverses études portent sur l'école, l'autorité dans l'éducation, l'éducation nationale des chefs de demain, l'esprit français et l'école, l'enseignement de l'histoire, les collèges classiques, l'enseignement postscolaire, les livres scolaires, etc., etc. C'est dire assez l'intérêt de ce petit livre caractérisé par une profonde sympathie pour les sujets étudiés, la clarté de la langue et l'élégance du style.

"Le chemin des écoliers", par Jean Bruchési, est en vente, au prix de $1.00 ($1.10 par la poste) aux Editions Bernard Valiquette Ltée, 1420, rue St-Urbain, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies.

PRODUCTION DE CHAUSSURES

OTTAWA — La production de chaussures en cuir au Canada s'élève à 3,200,891 paires en mai, à rapprocher de 2,908,348 le mois précédent et 3,088,030 le mois correspondant de l'an dernier. La production des cinq premiers mois de cette année atteint un total de 15,118,064 paires, comparativement à 14,520,778 la même période de l'an dernier.

ANCIEN MINISTRE PROMU BRIGADIER

OTTAWA—Les quartiers généraux du ministère de la Défense nationale ont annoncé la nomination du colonel Colin Alexander Campbell, 43 ans, ancien ministre des Travaux publics en Ontario, au rang de brigadier intérimaire dans l'armée canadienne outre-mer.

Autour de la Ferme

Essayez cette solution contre les moustiques

Un grand nombre de substances anti-moustiques ont été soumises à un essai pratique en ces dernières années par la Division de l'Entomologie et de l'inspection des végétaux du Ministère fédéral de l'Agriculture, travaillant pour l'armée, de concert avec les investigateurs des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne. La plus remarquable de toutes ces substances est celle qui a été développée à l'Université de Rutgers et qui est connue sous le nom de Rutgers 612. Deux autres substances chimiques excellentes sont la phtalate de dimethyl et l'Indalone. Ces trois matériaux sont employés seuls et en différents composés sous forme de liquides et de crème par l'armée anglaise et américaine pour se protéger contre les insectes qui sucent le sang et qui portent des maladies, particulièrementt dans les régions tropicales et sous-tropicales. La demande pour ces matériaux est si grande actuellement qu'il n'en reste que peu ou point pour les civils.

Il y avait, avant la guerre, une formule très appréciée par les forestiers, mais elle comportait l'emploi d'extrait de pyrèthre qui est entièrement réquisitionné aujourd'hui pour fins militaires car c'est un ingrédient essentiel dans la fabrication des pulvérisations et des aérosols employés pour combattre les moustiques et les autres insectes de ce genre qui attaquent les soldats en service actif.

Dans ces circonstances les civils sont obligés d'avoir recours à des mélanges moins efficaces mais mieux connus, de l'espèce d'avant-guerre. L'un des meilleurs de ces mélanges pour se protéger contre les moustiques et les mouches noires, si l'on se base sur les essais qui ont été faits par la Division fédérale de l'entomologie, est le suivant:

Essence de citronnelle	3 onces
Alcool camphré	1 once
Huile de goudron	1 once
Huile de ricin ou d'arachide	4 onces

Ce mélange est tout aussi efficace que celui à base d'extrait de pyrèthre. Il faut en recouvrir complètement toutes les parties exposées du corps.

Les conditions essentielles au succès des conserves de ménage sont la destruction de tous les agents microscopiques par l'emploi d'une chaleur suffisante pendant le temps nécessaire et l'emploi de contenants étanches pour empêcher la réinfection. De cette façon, on prévient la tendance naturelle des fruits et des légumes à se décomposer par la végétation des bactéries, des moisissures, des levures et des enzymes.

Il y a encore certaines choses que l'on peut planter dans le jardin de la victoire; par exemple, le chou chinois, dans tout le Canada, l'endive à coeur profond, le radis et l'épinard pour l'emploi en automne, à la mi-juillet dans les Provinces des Prairies et dans les Provinces Maritimes; au début d'août dans l'Ontario et le Québec, et la mi-août en Colombie britannique et le Sud de l'Ontario.

Tuez les mouches, elles propagent les maladies

La mouche commune est l'un des ennemis les plus redoutables de la santé publique. On sait qu'elle porte les germes de dysentrie, de diarrhée infantile, de typhoïde et de tuberculose. On sait également qu'elle peut propager la paralysie infantile. Les mouches se reproduisent dans les tas d'ordures; elles se nourrissent de saletés; elles passent directement des immondices les plus sales à la nourriture humaine, portant sur leur corps velu, leurs pattes et leur bouche collante, des bactéries et des parcelles de matière en décomposition, et cependant leur présence est tolérée dans certaines maisons, et dans certains magasins qui offrent en vente des denrées alimentaires.

Le meilleur moyen de combattre la mouche commune est de détruire ses foyers de propagation, mais l'union des efforts est nécessaire pour cela. Ceci comporte le traitement raisonné du fumier, des ordures ménagères et des autres matériaux de rebut. Un feuillet exposant ces méthodes est fourni gratuitement à ceux qui en font la demande par le Bureau d'extension et de publicité du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Ce qui importe le plus peut-être, c'est de protéger les aliments contre la contamination par les mouches. Il faut recouvrir de grillage les portes et les fenêtres, et tuer promptement les mouches qui malgré des précautions réussissent à s'introduire dans la maison.

Un nouvel insecticide désigné par les lettres de code D.D.T., vient d'être découvert. Cet insecticide employé en solution de 5 p.c. dans l'huile de charbon et appliqué en pulvérisation sur l'intérieur des murs des étables, des écuries et des autres bâtiments, tue les mouches et conserve pendant plusieurs semaines toute sa puissance destructive. Pour le moment il est réservé entièrement à l'Armée et sert à protéger nos soldats outre-mer contre les insectes de tous genres porteurs de maladies. Après la guerre, ce nouvel instrument si utile pour la lutte contre les insectes sera mis à la disposition des civils.

Malgré son apparence frêle, le mouron est une mauvaise herbe très rustique et très persistante. Il n'est pas originaire du Canada mais on le trouve aujourd'hui dans toutes les parties du Dominion où le sol est humide et riche. La graine est petite et on la rencontre souvent dans celle du trèfle et du mil. Beaucoup d'échantillons, et particulièrement de mil, sont rejetés au laboratoire parce qu'ils contiennent de la graine de mouron.

La production du lait propre

De tous les aliments qui entrent dans la nourriture de l'homme, aucun n'est plus important que le lait. La demande de lait est très forte actuellement; aucune goutte n'est de trop. La qualité du fromage, du beurre et de tous les autres produits laitiers est d'autant meilleure que le lait est plus propre et plus pur, et ces produits rapportent plus d'argent au cultivateur.

La production de lait pur exige une attention de tous les instants de la part du cultivateur. Il faut des vaches saines et propres, des ustensiles propres et stérilisés, et il faut que le lait soit refroidi promptement et conservé à basse température. Ce sont là les trois premières choses à faire pour éviter que des bactéries ne s'introduisent dans le lait. Les bactéries sont des organismes ou germes vivants, et beaucoup d'entre elles sont des germes de maladie. Elles s'introduisent dans le lait lorsque les ustensiles ne sont pas tenus propres, et se développent surtout dans le lait chaud, qu'elles font surir, lui donnant un mauvais goût, etc.

Il ne suffit pas d'étriller ou de panser les vaches tous les jours, il faut encore couper les longs poils sur les pis et les flancs, laver les pis ou les essuyer avant la traite, car il pourrait s'introduire de la poussière ou des poils dans le lait. Lorsque les vaches sont sales, il est bien difficile de tenir le lait pur, et le fumier et la poussière contiennent des bactéries nuisibles.

On trouvera des conseils précieux sur ce sujet dans le feuillet spécial no 7, intitulé "La production du lait pur", publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Laissez PARADOL soulager vos Maux de Tete Maux de Dos Rhumes Douleurs Rhumatiques

ParadoL du Dr Chase

TU ES HABILE DE FAIRE D'AUSSI BON PAIN!

JE SUIS HABILE D'EMPLOYER UNE AUSSI BONNE LEVURE!

La 'ROYAL' facilite la cuisson — assure un pain léger, savoureux et à mie fine

7 MÉNAGÈRES CANADIENNES SUR 8 QUI EMPLOIENT DE LA LEVURE SÈCHE EMPLOIENT LA 'ROYAL'!

ROYAL YEAST CAKES — LES PAINS DE LEVURE 'ROYAL' ASSURENT UN PAIN PARFAIT

Fabrication canadienne

La Ferme des Pins

(Harry Bernard) — Illustrateur: Ernest Sénécal, Montréal.

No 41



Dehors le froid était sec; la neige craquait sous les pas. Georges marcha lentement, cherchant à se retrouver parmi ses pensées. Comment expliquer le revirement subit de Madeleine. Elle ne l'aimait donc plus, et prenait ce moyen pour le lui signifier. Il arriva bientôt chez lui.



En entrant Georges se trouva devant son père, qui marchait à pas lents dans la cuisine déserte. "Vous êtes revenu, questionna-t-il, depuis quand? — "Avez-vous vu vos amis?" — "Vu et pas vu, répondit le père. A mon âge, on r'trouve jamais tous ses amis. J'suis content d'être r'venu".



Comme ils étaient à causer, la sonnerie du téléphone retentit. Le vieux saisit le récepteur. La voix à l'autre bout du fil, était celle du curé d'Upton. — "C'est pour vous annoncer que Miss Parker est morte ce soir. Elle m'avait demandé de vous avertir en cas de malheur. Elle vous estimait beaucoup..."

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot.
Minimum: 50 sous par insertion.

ON DEMANDE—Institutrice pour district d'Otterburne, centre no 1486. Grades V à IX. Logis près de l'école. Salaire, $100.00 par mois. S'adresser à **M. Léo Carrière, sec., Otterburne, Man.** T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A. J. Bruyère, 408½, avenue Notre-Dame, Winnipeg.** T.F.

A VENDRE—Un "ranch", une section et demie et plus, clôture, et d'autre terrain avec accommodations nécessaires. S'adresser à **M. Alfred Lalonde, St-Victor, Sask.**

A VENDRE — Plan de 32 volts, avec bonne batterie et deux moteurs 32. Peut clairer, laver, repasser, écrémer. En bonne condition. S'adresser à **M. Philodore Bérard, St-Jean-Baptiste, Man.** 14P.

A VENDRE — Un poêle électrique "Rangette" McClary et un poêle à bois et charbon McClary. S'adresser à 188, rue **Dumoulin, St-Boniface, Man.** 14C.

A VENDRE—Tout un ameublement de maison, comprenant un "studio lounge", avec chaise assortie et autres chaises "occasional", un bureau, etc. S'adresser à 396, **avenue Provencher, St-Boniface.** 14C.

MAISON A VENDRE à St-Norbert, sur la rue de l'église, près du couvent. S'adresser à **Boite 173, La Liberté et le Patriote.** 14P.

TOILES, LAINAGES ET COTONS
Spécialités pour institutions
... depuis 1892
C. X. Tranchemontagne et Cie Ltée
IMPORTATEURS EN GROS
450, St-Sulpice MONTREAL • 136, ave Provencher ST-BONIFACE

Nouveaux lits d'enfants
avec panneau central à chaque bout
Complets avec matelas et ressorts "cable"
$12.95
Manitoba Furniture Co.
355, avenue Ellice

SOUFFREZ-VOUS DES PIEDS?
Consultez le **Dr J.-N. Rousseau**
Pédicure Spécialiste
Diplômé de Montréal, New-York et Chicago
SPECIALITE: Oignons aux pieds et Pied d'Athlète (Athlete's Foot)
BUREAU:
de 9 h. a.m. à 6 h. p.m.
157 A. ave Provencher, St-Boniface
Tél: 203 926

Le dos et les reins malades crient au secours.

La plupart des gens ne réalisent pas la gravité du mal de dos.

Les points, les contractions et les élancements sont assez graves et font beaucoup souffrir, mais la maladie des reins, qui est la cause de ces malaises, est encore plus douloureuse et plus importante.

Une douleur dans le dos est un avertissement que les reins sont malades. Il faut les soulager tout de suite. Achetez une boîte de "Doan's Kidney Pills" le remède recommandé pour les maux de dos et la maladie des reins.

Les pilules "Doan's" se vendent dans des boites grises, oblongues, avec notre marque de fabrique, une feuille d'érable, sur l'enveloppe. N'acceptez pas de contrefaçon. Exigez les "Doan's"
The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

Le coût de la guerre au Canada et aux Etats-Unis

OTTAWA—D'après une analyse basée sur de récents relevés émanant de source officielle tant des Etats-Unis que du Canada, pour chaque dollar que le Canadien a déboursé en moyenne pour la poursuite de la guerre, l'Américain a payé $1.75.

Jusqu'au 31 mars dernier, les dépenses totales du Canada, selon l'exposé budgétaire de l'hon. M. Ilsley, se sont élevées à $10,558,856,000, alors qu'aux Etats-Unis les déboursés pour les mêmes fins et durant la même période ont été de $199,940,000,000.

Si l'on établit la population du Canada à 11,500,000 âmes et celle des Etats-Unis à 132,000,000 les dépenses per capita encourues pour la guerre au Canada, depuis le début du conflit, sont de $918 pour tout homme, femme et enfant au pays, et de $1,644 aux Etats-Unis.

Il faut bien remarquer, cependant, que le Canada était en guerre en 1939, alors que les Etats-Unis n'y sont entrés qu'en 1941.

Pour le dernier exercice financier, tel que le rapportent les deux gouvernements, la dépense per capita au Canada a été de $402 et de $678 aux Etats-Unis. Il s'agit ici uniquement des dépenses de guerre, car si l'on y ajoute les dépenses courantes les chiffres sont de $466 dans le cas du Canada et de $710 pour les Etats-Unis.

Dans le domaine des recettes le Canada a fait encore mieux que les Etats-Unis, puisque les chiffres per capita sont de $234 et de $250 respectivement. Le déficit au Canada a ajouté à la dette nationale une somme per capita de $231 l'an dernier, comparativement à $375 aux Etats-Unis.

En établissant ces chiffres comparatifs, il est divers facteurs qu'il importe de ne pas oublier. Par exemple, le niveau des prix aux Etats-Unis est plus élevé que celui qui prévaut en ce pays. En outre, la dépense totale de guerre couvre les achats de matériaux de guerre de tout genre achetés par le gouvernement, et couvre les salaires payés directement par l'Etat ou indirectement aux personnes employées à l'exécution de contrats du gouvernement. Ainsi, les prix et les salaires constituent le facteur décisif dans l'évaluation en argent de l'effort de guerre.

3,226 DEMANDES D'ALLOCATIONS DES CHOMEURS

OTTAWA—La commission de l'assurance-chômage a reçu au cours du mois de juin, 3,226 demandes contre 4,654 demandes au cours du mois précédent et seulement 1,772 demandes durant le mois de juin de l'année dernière.

Ces chiffres représentent une diminution constante à mesure que progresse cette période de l'année, mais si on les compare aux chiffres de la période correspondante de l'année dernière, on constate au contraire une augmentation du double.

Le montant des allocations payées en juin s'est élevé à $247,891, représentant 128,922 jours chômés.

Echos du Conseil No 2071 des Chevaliers de Colomb



Gravelbourg, Sask.

Nous avons été témoins d'une nombreuse assistance à l'assemblée du 23 dernier. Environ 200 membres sont venus saluer et le nouveau Grand Chevalier et les nouveaux membres. Son Honneur le juge Gallant leur a montré la manière de mieux garder le secret. Ce fut un succès.

* * *

Notre ami Elphège a donc donné sa démission comme secrétaire archiviste. Après nous avoir presque assuré qu'il était le seul en ville qui avait un surcroit de travail, le frère Ernest Longpré, greffier de la ville, accepta l'office de secrétaire.

* * *

Il fut aussi décidé de tenir une initiation en français vers la fin d'octobre ou au commencement de novembre. Un comité de recrutement fut constitué; il devra donner un rapport à la prochaine assemblée.

* * *

Hé... les frères de Ferland! Il n'y avait pas de représentation à l'assemblée. Avez-vous tous vendu vos automobiles? Le bijou est-il arrivé, Aristide? C'est pour la semaine prochaine...

* * *

Bistouri n'est pas clair dans sa défense de rémunération, et nous aimerions une explication pour contenter

CISEAU.

Christianisme, unique soutien de la paix

LONDRES—John G. Winant, ambassadeur des Etats-Unis en Grande-Bretagne, a déclaré, récemment, que le monde ne pourra jouir d'une paix réelle et durable que si les masses travaillent et font des sacrifices pour elle, plutôt que si elles comptent sur un machinisme, système brillant et moins laborieux pour y arriver. Il parlait à une réunion tenue à Bradford sous les auspices de la Congregational Union d'Angleterre et du pays de Galles.

Seuls, a-t-il dit, les Alliés ont conservé suffisamment de la lumière du christianisme pour revivifier le monde.

"L'Axe, a-t-il déclaré, se serait entendu avec nous, Anglais ou Américains, si nous avions consenti à partager avec lui les dépouilles du monde asservi. Les axistes sont encore surpris de nous voir assez fous pour refuser une telle offre.

"Et la raison de notre refus, c'est que l'offre n'est qu'un égoïsme de primitif, c'est surtout qu'en dépit de toutes nos fautes et nos imperfections, notre vie s'appuie encore sur la morale chrétienne."

Il a ajouté: "Je crois que, pour le moment, nous avons appris l'humilité. Mais je crois aussi que beaucoup d'entre nous l'oublieront quand viendra de nouveau la grande tentation d'un monde mécanique."

Le major J. K. Mahoney, de New Westminster, C.B., est le dernier récipiendaire canadien de la Croix Victoria. Il se fit remarquer par son courage à la traversée de la rivière Melfa, en Italie, le 24 mai, et fut décoré de l'ordre le plus élevé de l'Empire britannique.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Nous vous avions parlé, bien brièvement, d'initiation la semaine dernière et nous croyons que le sujet est assez important pour y revenir cette semaine. En effet il n'est pas trop tôt pour penser à notre première initiation d'automne que nous désirons aussi nombreuse que possible. Nous demandons donc à tous nos frères Chevaliers et surtout à ceux de la dernière classe, qui aimera sans doute à faire ses preuves, de considérer et de penser à ceci dès maintenant. Vous n'avez qu'à mentionner les candidats que vous auriez en vue, à vos capitaines de recrutement et ces derniers feront le nécessaire, comme toujours. Pour encourager nos frères et aspirants de la campagne il est bon de signaler la détermination du Grand Chevalier de terminer les cérémonies à une heure moins tardive. Si Ste-Rose a si bien réussi en ce sens il conviendrait que Provencher emboîte le pas car nous savons que cela serait très apprécié, surtout par les gens des campagnes qui désirent s'en retourner le même soir.

* * *

Il nous fait plaisir de souligner que les prix d'Histoire du Canada offerts par notre Conseil aux étudiants de la province qui participent au concours annuel de l'Association d'Education, ont été si bien distribués dans nos différents centres français. Nos félicitations aux heureux gagnants et puissent-ils persévérer dans l'étude de notre glorieuse histoire; aux autres concurrents, meilleure chance à l'avenir! Un fait à noter c'est que trois jeunes filles gagnantes ont répondu à la perfection, décrochant le 100% de l'examen. Autre fait peu banal c'est que sur dix prix, neuf sont remportés par des jeunes filles. Les garçons pourront s'en consoler quelque peu en songeant que de nos jours surtout ce sont les garçons qui écrivent l'histoire.

Oui, nous l'avons vu, l'ami Spronken, mais nous n'avons pu le suivre partout. S'il ne remporte pas de beurre cette fois il avait une bonne provision d'autres produits moins rationnés ici que chez lui.

* * *

Est-il venu à la pêche lui aussi, Albert? Bistouri a eu plus de succès, lui. Cela a "forcé" un peu, a "fortiori" pour un pauvre pêcheur comme lui. Mais à "force" de "forcer" il a ramassé Ciseau et Scalpello dans le même sac. Un poisson à deux têtes, c'est épatant! Ça ne "force" plus du tout, Albert!

* * *

Le métier de pêcheur demande beaucoup de patience. Il en faudra beaucoup pour découvrir l'identité de

BISTOURI.

LA SUCCESSION DE LORD ASTOR

NEW-YORK — Après un quart de siècle, la succession de lord Astor a été élevée à $46,173,690. Une taxe de $1,775,155 avait été soustraite.

→ Retour de France

[Suite de la troisième page]

couraient à l'étranger et la censure, sur l'ordre des occupants, ne permettait pas de télégraphier la plus anodine mise au point qui eût rétabli la vérité. Il me souvient d'un jour de mi-novembre dernier où, au cabinet du maréchal Pétain, je parcourais une liasse de dépêches. L'une venait de Berne annonçant que le chef de l'Etat était très gravement malade d'une angine de poitrine, une seconde de Zurich affirmait qu'il avait eu une attaque mettant sa vie en danger, la troisième, de Genève, prétendait qu'il avait une jambe paralysée. Le maréchal pénétra dans la pièce où je me trouvais alors que je prenais connaissance de ces télégrammes et me dit en souriant: "Vous voyez que je suis dans un bien triste état! Le malheur, continua-t-il, en levant alternativement la jambe droite, puis la jambe gauche, c'est que je ne peux pas savoir laquelle des deux est paralysée!" Et, il s'en fut narquois!

Après la fameuse visite de l'ambassadeur Abetz venant apporter la note de M. von Ribbentrop au maréchal pour l'avertir que s'il se sentait dans l'impossibilité d'exercer ses fonctions, comme il l'avait déclaré à M. Krug von Nidda, le chancelier Hitler ne mettrait pas d'obstacle à sa retraite, j'envoyai mon dernier télégramme en Suisse. Or il n'était pas méchant, il ne disait rien de ce que contenait la lettre si dure du ministre des affaires étrangères du Reich; il se bornait à marquer le coup. Il annonçait la visite de l'ambassadeur allemand et signalait quelle était exactement, à cette époque, la position du chef de l'Etat.

Il était 9 heures et demie du matin quand j'apportai le texte de ce télégramme au bureau de la censure militaire allemande. Il disait:

"Des conversations franco-allemandes sont actuellement en cours. L'ambassadeur Abetz qui vient de reprendre ses fonctions à Paris arriva à Vichy samedi vers 11 heures. Il fut reçu immédiatement par le maréchal Pétain avec lequel il s'entretint durant une demi-heure. Dans l'après-midi, il eut avec M. Pierre Laval une entrevue qui dura deux heures, puis dina avec le chef du gouvernement. Dimanche, à midi, M. Abetz eut un nouvel entretien avec le maréchal Pétain, puis séjourna à Vichy jusqu'à mardi à midi. Il reprit ensuite la route de Paris avec une suite de trois voitures. Jusqu'à maintenant aucun communiqué officiel ne fut publié et aucune communication n'a été faite du côté français sur l'état des négociations.

"Le maréchal Pétain n'a nullement démissionné. (Je venais d'être avisé que la censure diplomatique allemande avait interdit à un confrère suédois de dire "le maréchal ne démissionnera pas", il n'avait pas eu le droit d'engager l'avenir et dut se borner à constater "n'a pas démissionné"). On ne sait du reste pas à qui il devrait remettre sa démission, puisqu'il fut élu par l'Assemblée nationale qui ne fut pas convoquée depuis juillet 1940.

"Depuis le 13 novembre dernier, le maréchal Pétain n'a pas donné d'audiences officielles et sa signature ne figure plus au bas des actes législatifs parus au *Journal Officiel*. Jamais les allées du Parc de Vichy n'ont entendu autant de bobards et de nouvelles se démentant les unes les autres".

La censure militaire allemande, qui fut toujours la plus logique et la plus compréhensive de toutes, me déclara qu'elle était d'accord avec mon texte, mais qu'elle ne pouvait pas apposer son "Frei" qui permettrait au télégraphe d'accepter ma dépêche, avant que la censure française n'y ait mis son cachet. Je m'en fus à l'Hôtel du Parc, résidence du chef de l'Etat et du chef du gouvernement où fonctionnaient deux censures: celles du cabinet du maréchal et celle du cabinet Laval. La première approuva mon texte et modifia simplement l'avant-dernière phrase: "Sa signature ne figure plus au bas des actes législatifs parus au *Journal Officiel* en changeant "plus" par "pas" et en ajoutant le mot "récemment" après "parus".

Mais il me fallait revenir ensuite à l'ambassade d'Allemagne où le chef de la presse me coupa tout le dernier paragraphe concernant la situation du maréchal Pétain et la phrase ayant trait aux fausses nouvelles. Puis ce fut la censure de M. Bonnefoy, secrétaire général à l'Information, qui supprima le passage relatif à l'Assemblée nationale: sujet trop brûlant.

Quand, à 6 heures du soir, j'eus terminé les douze "navettes" que j'avais dû faire d'un bureau à l'autre, ma dépêche de quatorze lignes n'en avait plus que neuf et se terminait par "Le maréchal Pétain n'a nullement démissionné", mais elle était munie de tous les cachets désirables et devait être transmise très rapidement, ce qui ne l'empêcha pas de mettre plus de deux jours pour aller de Vichy à Lausanne et quand la *Gazette* nous arriva, je lus, avec stupéfaction, mon télégramme se terminant par cette phrase, signée de moi, disant: "Le maréchal Pétain n'a nullement démissionné, puisqu'il continue à remplir régulièrement ses fonctions".

Qui avait modifié ainsi ma dépêche? Je ne l'ai jamais su, mais je compris qu'il était dès lors inutile de perdre une journée auprès de quatre censures pour faire passer une information qui, paraissant trois jours après, me faisait dire exactement le contraire de la vérité.

C'est pourquoi je renonçai dorénavant aux télégrammes.

Robert VAUCHER.

M. M. J. Coldwell s'attaque aux banques privées

CALGARY—M. M. J. Coldwell, chef national du C.C.F., a déclaré la semaine dernière, à Calgary, qu'aucune partie des théories du Crédit social ne peut se réaliser sans la nationalisation des banques, et il accusa les membres du Crédit social de ne pas prendre d'attitude définie à ce sujet.

M. Coldwell rappela que lors de la présentation d'une motion sur la nationalisation des banques, la moitié des députés créditistes à la Chambre des Communes a voté contre la motion et la moitié a voté en faveur de la nationalisation.

Le chef du C.C.F. soutient que la nationalisation des banques est d'une importance vitale pour le bien-être du cultivateur et de l'ouvrier et doit faire partie de tout plan économique d'ensemble visant à l'utilisation complète des ressources humaines et matérielles.

Au cours d'une entrevue qu'il a accordée aux journalistes, M. Coldwell dit qu'il n'y a pas de différence entre la politique du parti en Saskatchewan et en Alberta. Il ajouta que les premières mesures d'un gouvernement C.C.F. seraient de nationaliser les pouvoirs électriques. L'industrie du pétrole et les brasseries, dit-il, devraient aussi être nationalisées.

Bénéfice de la "Johns-Manville"

NEW-YORK — Déduction faite de $250,000 pour contingences, Johns-Manville Corp. annonce un revenu net consolidé de $1,242,194 pour le trimestre terminé le 30 juin 1944, soit $1.46 par action ordinaire, comparativement à $1,059,802 ou $1.19 par action ordinaire pour la période correspondante de 1943, après avoir réservé $975,000 pour les frais divers et $100,000 pour dépréciation spéciale. Les ventes durant le second trimestre cette année se sont montées à $25,308,721 contre $27,274,765 pour la même période l'an dernier.

AU BOUT DE QUATRE ANS

On a trouvé dans une cour à Croydon, Angleterre, une bombe allemande de 2,000 livres qu'on cherchait depuis quatre ans.

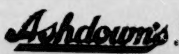
LETTRE RECUE AU BOUT DE 56 ANS

BRACEBRIDGE, Ont., — U lettre déposée à la poste il y a ans ou, pour être plus précis, le mars 1888, par feu M. W. W. K sey, autrefois maire de cette vi vient d'arriver à destination. I était adressée à Mlle Eva Sava à Port Sydney, à 20 milles d La lettre a été retrouvée par M Harold Pettit, de Toronto, aut fois Helen Kinsey, de Bracebr ge, qui l'a fait parvenir enfin à destination première.

L'enveloppe porte quatre ol térations où on lit les dates et endroits suivants: Bracebric 20 mars 1888; Uttersen, 20 m 1888; Port Sydney, 21 mars 18 et Port Sydney, 5 juillet 1944.

DR. JACOB et ses Associés
Dentistes
BUREAUX
WINNIPEG: 215½, avenue du Portage, Edifice Montgomery
BRANDON: 939, avenue Rosser
Heures: 9 h. a.m. à 6 h. p.m.

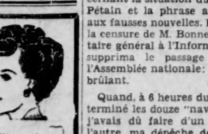
DALTON INDUSTRIES
(J.-J. Préfontaine, prop.)
416, rue Main, Winnipeg, Man.
Agents pour le Manitoba et la Saskatchewan du
Laboratoire NADEAU Limitée
Montréal
Fabricant de produits pharmaceutiques

Conservez et embellissez avec de la "Diamond A"
Si vous désirez de la peinture et de l'émail de qualité, demandez toujours de la "Diamond A". Ils couvrent une plus grande surface et ainsi vous permettent d'économiser.
PEINTURE DE MAISON "DIAMOND A"
Le gallon: $4.95 — La pinte: $1.40
Couleurs spéciales: prix un peu plus élevés
Département des peintures, rez-de-chaussée, en arrière
Service de quincaillerie


Rues Main et Bannatyne

Poils Disgracieux
Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.
Mlle K. SINCLAIR, Dermatologiste
DERMIC INSTITUTE
500, Edifice Paris — Tél: 94 110
WINNIPEG

Nouvelle coiffure "feather bob" très jolie
Permanentes à l'huile

Ste 2, Edifice Stobart (près du Lyceum) Tél: 96 090
GUARANTEED Wave Shop

Suggestions pour achats d'été des hommes et des jeunes gens

Chapeaux "Jack Frost"

Pour ceux qui recherchent les chapeaux d'été distingués
En feutre de qualité, avec bords relevés qui prennent facilement la forme que vous voulez leur donner. Ils sont élégants, tout en étant très "masculins", jolis au regard et faciles à porter. Ils sont garnis de bandes sur les bords et de rubans étroits assortis, finis avec une jolie boucle "Western". Nouvelles teintes de bleu, vert, gris et brun clair. Grandeurs, $6\frac{5}{8}$ à $7\frac{3}{8}$ ... $5.00
Section chapeaux pour hommes, Hargrave Shops pour hommes, Rez-de-chaussée

VESTONS POUR LES SPORTS D'ETE
La souplesse de ces vestons fait que les ardents du golf et ceux qui sont en vacances les préfèrent car ils sont faciles à empaqueter ou à mettre dans un sac de golf. Ils sont amples pour permettre plus de confort; faits de coton en gabardine, avec pleine fermeture-éclair sur le devant, et ceinture ajustable et deux poches biaisées. Bleu ou faon.
Grandeurs, 36 à 44 ... $5.95

PANTALONS DE SPORT EN RAYONNE
Pour les vacances et les excursions, il convient de porter des pantalons légers et de sport. Portez-les de façon à ce qu'ils contrastent bien avec votre paletot de sport ou votre veston de sport pour plus de confort en été. Choix de: bleu, sarcelle, faon, brun.
Taille, 29 à 37 ... $5.00
Section vêtements pour hommes, Hargrave Shops pour hommes, Rez-de-chaussée

Vestons "Bush-Style"

Que les hommes aiment et qui sont très pratiques
Ils sont tout à fait adaptés pour les sports de tous genres. Ils sont faits de coton de gabardine. Ils ont quatre poches à rabat avec bouton, taille plissée à l'arrière. Teinte faon. Taille, 36 à 44 pces.
Excellente aubaine à ... $7.50
Section habits pour hommes, Hargrave Shops pour hommes, Rez-de-chaussée
THE T. EATON Co LIMITED — WINNIPEG CANADA

CHEZ GRANGER
Place de Charme et Salon de Coiffure.
Où les méthodes de beauté sont bien connues du
PROF. FRED GRANGER
549, ave Notre Dame - Tél: 25 975
Pas de rendez-vous nécessaires pour vos indéfrisables
GRANGER PLACE DE CHARME
Tél. 25 975

VOLCANO
Limitée
Montréal - St-Hyacintl
W. Girouard,
gérant général
Foyers mécaniques
Bouilloires - Fournaises
Réchauds - Chaudronner
Henri D'Eschambaul
Limitée
Représentants locaux

James Shaen
Optométriste et Opticien
204, EDIFICE MONTGOMERY
Téléphone 97 850

Avez-vous fait votre contribution
en faveur des activités patriotiques et sociales du Club Kiwanis de St-Boniface
$1.00
Il a été décidé de prolonger la campagne pour recevoir les contributions jusqu'au 21 septembre. En raison de la guerre, les travaux de construction de la maison ont été retardés et il sera impossible de livrer la maison au gagnant avant le 5 octobre.
En agissant immédiatement vous pouvez posséder cette
jolie maison, tout à fait moderne et entièrement meublée—6 chambres et garage, en face de la rivière Rouge sur la Lyndale Drive, Norwood.
Evaluée à $12,000.00
EN PLUS, ON DONNERA 10 BONS DE LA VICTOIRE QUAND LA MAISON SERA REMISE A SON PROPRIETAIRE
Servez-vous de ce coupon pour faire votre contribution:
CLUB KIWANIS, St-Boniface, Man.
Ci-inclus $ .... pour .... souscriptions à $1.00 chacune. Envoyez le reçu à:
NOM ....
ADRESSE .... L.L.W